

الكلية	الآداب
الفرقة	الثالثة
القسم	فرنسى
المادة	لغويات
القائم بالتدريس	ا.م.د. محمد عبد الباقي أحمد

Linguistique

Signes pour transcrire le français	
VOYELLES ORALES	CONSONNES
<p>[a] bal, roi, femme [e] été, je plongeai [ɛ] belle-mère, fête, lait [i] lire, style, île [o] pot, côte, beau [ɔ] port, pomme, Paul [u] loup, roux, cour [y] pur, lune, but, il eut [ø] feu, nœud, jeûne [œ] beurre, fauteuil, œil [ə] le, petit, lever</p>	<p>[p] paquet, après, [b] bébé, abîmé, club [d] dire, odeur, aide [t] tas, attendre, vite [k] cou, barque, chœur [g] goût, agrafeuse, [f] fou, affreux, affaire [v] vent, avenir, vert [s] sac, essai, leçon [z] zoo, oiseau, [ʒ] je, joli, âge [ʃ] Chat, lâcher, bêche [l] lire, relever, aile [R] rire, arriver, [m] mot, âme, lime [n] nager, bonne [ɲ] Oignon, cigogne, [ŋ] Camping, parking</p>
voyelles nasales	semi-consonnes
<p>[ɛ̃] simple, examen, [œ̃] un, parfum [ɔ̃] songe, plomb [ɑ̃] lent, paon, chant</p>	<p>[j] ciel, œil, yeux, [ʎ] nuit, suis, tuer [w] oui, ouest, toi</p>

Introduction

La linguistique est l'étude scientifique du langage verbal, elle a donc pour objet de décrire les langues humaines en mettant en relief les relations internes entre les constituants de la langue (phonème, syllabes, morphèmes, syntagmes, énoncés, textes,...).

On ne doit pas confondre la linguistique avec la grammaire dite traditionnelle. Le caractère essentiel de la grammaire traditionnelle est d'être normative et d'édicter des règles, par conséquent, elle repose sur le "**bon usage**". À l'opposé, le rôle du linguiste est d'examiner tous les usages du français dans une perspective descriptive objective. Etant donné que ce qu'on perçoit d'abord d'une langue, ce sont **des séquences sonores**, le linguiste étudie d'abord **la forme orale** du langage, dont **le code écrit** est dérivé en mettant en relief les différences réelles entre les deux codes.

Le langage humain n'est qu'un système de communication parmi d'autres. L'ensemble des différents moyens et systèmes de communication -hors du langage verbal - constituent l'objet de la **sémiologie**. **Le langage verbal**, c'est-à-dire le langage humain, se différencie, entre

autres, du **langage non verbal** des animaux parce que celui-là est **doublement articulé**.

À la suite de Ferdinand de Saussure, **Le langage humain** se concrétise dans ces deux aspects: **la langue et la parole**. Pour lui, « *La langue est la partie sociale du langage, extérieure à l'individu, qui à lui seul ne peut la créer, ni la modifier*»; au contraire, la parole est «*un acte individuel*». **La langue** (français, anglais, arabe, etc.) est donc un phénomène social, un code commun aux membres d'une communauté linguistique par-delà les variations individuelles, sociales, géographiques, stylistiques ou situationnelles, alors que **la parole** est un phénomène individuel, concret, qui se manifeste à travers une multiplicité de réalisations uniques et variables d'un individu à l'autre.

Notre description linguistique portera principalement sur **la langue**. Cette description comportera les différents domaines de la linguistique:

- La **phonologie** étudie les phonèmes d'une langue: ce sont des unités minimales phoniques non douées de sens, mais distinctive du sens dans le système de communication linguistique.

- La **morphologie** étudie la structure formelle des morphèmes (ou monèmes) et leurs variations dans les énoncés;
- la **syntaxe** étudie la combinaison des syntagmes en fonction des règles de la langue pour former des énoncés;
- la **lexicologie et lexicographie** étudie le vocabulaire et les dictionnaires de langue ;
- la **sémantique** étudie la signification des unités lexicales d'une langue et leurs relations.
- **la pragmatique** est l'analyse du rapport entre la langue et ceux qui la parlent. Elle étudie particulièrement **la parole** sous l'angle des intentions et des effets dans le cadre de la communication.

La description linguistique de six systèmes, c'est le contenu de deux tomes de notre ouvrage.

Premier chapitre

La phonologie

Depuis l'antiquité, la phonologie toujours existe dans les langues des peuples anciens: les Egyptiens, les chinois, les indiens, les phéniciens et les arabes. À l'opposé, en Europe, la phonologie est une science jeune qui est introduite par Baudouin de Courtenay (et autres précurseurs) dès 1880 mais elle n'a eu son statut comme branche de la linguistique que dans les années 30 avec N. Troubetzkoy.

Phonétique et phonologie: sons et phonèmes

La **phonétique** a une très grande importance dans l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères et dans l'acquisition d'une compétence de communication orale car elle s'intéresse aux règles de la bonne prononciation de la langue. Mais lorsqu'on écoute les Français ou les Francophones s'exprimer on constate nombreuses variations et certains écarts des normes orthoépiques qui n'influencent pas la communication. La **phonologie** est la branche de la linguistique qui s'intéresse à étudier ces variations phoniques.

Distinguons entre la phonétique et la phonologie:

- Alors que la **phonétique** étudie les sons du point de vue de leur production par l'appareil vocal humain, la

phonologie est l'étude de la structure sonore du langage; elle étudie les traits pertinents qui distinguent les **phonèmes**¹ d'une **langue** ou variété de langue donnée. Ces traits pertinents contribuent effectivement à la signification linguistique. (ex: fin ~ vin, par ~ paire «père» ~ pire, mai «mes» ~ mais,...)

- L'étude phonétique d'une langue peut se faire sans faire appel au sens. Par contre, la **phonologie** s'occupe de la fonction des sons dans la transmission d'un message. En d'autres termes, la phonologie recherche les différences de prononciation qui correspondent à des différences de sens, ce qu'on appelle des **oppositions distinctives**.

Phonème & traits pertinents

Le **phonème** est la plus petite unité linguistique non porteuse de signification, susceptible de produire un changement de sens à l'aide d'un de ses traits pertinents.

Donnons un exemple pour simplifier cette notion: **les** deux phonèmes [**k** et **g**] n'ont pas de sens, pourtant la différence

¹ - «Le phonème est un son, qui a pour rôle, de distinguer deux unités lexicales de sens différents. C'est donc sa fonction distinctive qui définit le phonème » Gary-Prieur, Marie-Noëlle, *Les termes clés de la linguistique*, Paris : Mémo Seuil, 1999. P. 42.

ou l'opposition phonique entre [k] et [g] produit une différence de sens entre (*quai/gai*).

En français, *le voisement (la sonorité), le lieu d'articulation, le mode d'articulation, la nasalité, la vibration et le trait latéral* constituent les traits pertinents permettant de décrire tous les phonèmes.

A. Voisé ~ non voisé

Les cordes vocales sont les responsables de la production du son fondamental de la voix. Les sons dont la production ne s'accompagne pas de la vibration des cordes vocales sont dits non voisés ou sourds. Les voyelles sont toujours voisées, alors qu'il existe des consonnes voisées et d'autres non voisées. En français, il existe *une série de six consonnes sourdes qui s'oppose à une série de six consonnes sonores situées aux mêmes points d'articulation que les sourdes* (voir tableau 1): *le /b/ de **bon** est une bilabiale située au même point d'articulation que le /p/ de **pont**, la seule différence entre les deux consonnes réside dans la sonorité*. Ces paires de phonèmes peuvent être illustrés dans le tableau suivant:

«voisés»	/b/	/v/	/d/	/z/	/ʒ/	/g/
----------	-----	-----	-----	-----	-----	-----

«non voisés»	/p/	/f/	/t/	/s/	/ʃ/	/k/
--------------	-----	-----	-----	-----	-----	-----

Tableau 1

B. Le mode d'articulation: occlusif ~ fricatif

À l'opposé des voyelles dont la production se distingue par l'absence d'obstruction au passage de l'air dans la cavité buccale, la production des consonnes nécessite la fermeture totale ou partielle en un endroit quelconque de la cavité orale ou nasale. La fermeture totale produit les consonnes appelées **occlusives**; tandis que toutes les autres consonnes du français laissent passer l'air pendant toute leur émission: ce sont des *fricatives* ou des *nasales*.

Les consonnes occlusives, fricatives et nasales peuvent être illustrées dans le tableau suivant:

«occlusives»	/p/	/b/	/t/	/d/	/k/	/g/
«fricatives»	/f/	/v/	/s/	/z/	/ʃ/	/ʒ/
«nasales»	M		n		ɲ, ŋ	

Tableau 2

C. Le lieu d'articulation: antérieur ~ postérieur

Si le lieu d'articulation des voyelles se définit par la position de la langue (antérieure ou postérieure),

l'articulation d'une consonne est déterminée non seulement par le voisement et le mode d'articulation mais aussi par le lieu d'articulation, à savoir l'endroit où a lieu l'obstruction totale ou partielle du passage de l'air. Considérons les phonèmes /d / et /f/ dans (/du/ ~ /fu/, (doux ~ fou) . Ces deux consonnes se distinguent par deux traits distinctifs: /d/ est une occlusive voisée (mode d'articulation), dentale (lieu d'articulation), tandis que /f/ est une constrictive non voisée (mode d'articulation), labiodentale (lieu d'articulation).

D. La nasalité : oral ~ nasal

L'articulation **orale** est l'articulation la plus fréquente dans les sons d'une langue lorsque le voile du palais est relevé en fermant le passage aux fosses nasales. Si le voile du palais est au contraire abaissé, l'air passe alors à la fois par la cavité nasale, en plus par la cavité buccal. Les sons produits sont alors nasalisés. En français, la production des voyelles nasales ([ẽ] [œ̃] [õ] [ã]) s'effectue sans aucune obstruction au passage de l'air par la cavité nasale, alors que celle des consonnes nasales ([m] [n] [ɲ]) s'effectue toujours par le passage de l'air par la cavité nasale mais accompagné d'une obstruction à un endroit de la cavité buccale.

E. Les deux liquides: la latérale [l] et la vibrante [r]

En français, la consonne alvéolaire voisée [l] a un seul trait qui la distingue de tous les autres phonèmes: c'est la seule latérale. Un seul trait suffit aussi à distinguer [r] : c'est la seule vibrante en français. Les deux consonnes [l] et [r] sont des sonantes.

La méthode d'analyse en phonologie

A. L'opération de commutation

Nous avons dit qu'*un phonème est la plus petite unité de son capable de produire un changement de sens*, ajoutons à cette définition, *par simple commutation*.

La commutation est l'opération qui consiste, dans un mot donné à remplacer un phonème par un autre pour aboutir à un autre mot de signification différente (dans la même langue). Elle permet donc de dégager une autre signification, à l'intérieur de la même langue. Donnons quelques exemples:

- En remplaçant le phonème /p/ de la séquence /par/ (*par*) par le phonème /b/, on obtient la séquence /bar/ (*bar*) et l'on constate que la commutation a entraîné une différence fonctionnelle significativement pertinente, puisque *par* et *bar* sont deux mots

différents du français. Les deux mots *par* et *bar* forment ce qu'on appelle une **paire minimale** en ne s'opposant entre eux que par un seul segment /p ~ b/.

- On pourrait renouveler l'opération sur chacun des autres phonèmes présents dans la séquence /par/. On commute avec /ɛ/ dans les paires minimales /par/ (*par*) -/pɛr/ (*paire, père*), avec /i/, dans les paires minimales /par/ (*par*) -/pir/ (*pire*), et avec /o/ ou /y/, dans les paires minimales /par/ (*par*) -/pɔr/ (*porc-port*), /par/ (*par*) -/pyr/ (*pur*), et que /r/ commute avec /l/, /p/ ou /s/ dans les paires minimales /par/ (*par*) -/pal/ (*pâle, pal, pale*), /par/ (*par*) -/pap/ (*pape*), /par/ (*par*) -/pas/ (*passé*), entre autres, formant à chaque fois, dans ces exemples, des mots différents. On dégage ainsi les phonèmes /p/, /b/, /a/, /ɛ/, /i/, /o/, /y/, /l/, /p/ et /s/ dans le système phonologique du français.
- En français, on a les paires minimales /gra/ (*gras*) -/ra/ (*ras*), /gri/ (*gris*) -/ri/ (*ris*), /grɛ̃/ (*grain*) -/rɛ̃/ (*rein*) dans lesquelles /g/ est ajouté à une séquence phonique correspondant à une unité significative.

B. Allophone

Un allophone est un phonème qui se prononce au moins de deux façons différentes selon la région ou le contexte phonologique. Par conséquent, il existe deux grands types d'allophone : la variante libre et la variante combinatoire.

- La variante libre

On parle de *variante libre* quand les divers allophones d'un même phonème sont librement interchangeables en toute position, quel que soit le contexte phonétique.

La plupart des locuteurs prononceront [Rut] (*route*) avec un [R] standard, alors que d'autres en France et dans le monde francophone emploient un « R roulé » que l'API note par le symbole [r].

On doit donc postuler qu'il y a (au moins) deux R en français : le [R] standard et le [r] roulé. Mais il s'agit là d'une différence d'accent régional qui n'est pas reliée à une différence fonctionnelle. On dira que le français possède un seul phonème /R/, qui connaît deux variantes de prononciation : l'allophone [R] du français standard et l'allophone [r], d'utilisation régionale. Ce n'est pas l'entourage phonétique dans lequel apparaît le phonème /R/ qui nous permet d'expliquer le passage de [R] à [r], puisque

les deux allophones peuvent se rencontrer dans les mêmes contextes

- Les variantes combinatoires: *l'exemple du /s/ et du /k/*

Les variantes combinatoires dépendent du contexte phonétique immédiat.

Pour situer le problème, livrez-vous à la petite expérience suivante : prononcez plusieurs fois, à voix haute et de manière assez lente les mots *si* et *su* : [si – sy – si – sy – si – sy]. À présent, faites "comme si" vous vouliez prononcer ces deux mots, mais en vous arrêtant volontairement à la consonne [s] : [s – s - s - s – s - s]. Vous constaterez que les lèvres ne prennent pas du tout la même position selon que l'on produit le [s] de *si* ou le [s] de *su*. Elles sont étirées dans le premier cas et arrondies dans le second. Ce phénomène est un exemple banal de coarticulation : les lèvres se mettent en position étirée lorsque la consonne est destinée à être suivie par une voyelle étirée, comme [i] ; elles se projettent vers l'avant si la consonne doit être suivie par une voyelle arrondie comme [y]. Nous voilà donc bien en présence de deux [s] bien différents.

Que l'on se pose alors les questions suivantes : ***n'est-il pas incorrect, comme nous l'avons laissé entendre, de dire***

qu'il n'y a qu'un seul [s] en français ? Ne devrait-on pas plutôt faire figurer deux [s] différents dans le tableau des symboles phonétiques, un [s]-étiré et un [s]-arrondi ?

Avant d'apporter une réponse, voici une seconde illustration : prononcez à voix haute les séquences [ki] et [ku] : [ki – ku – ki – ku – ki – ku] ; puis, comme vous l'avez fait pour l'exemple précédent, faites "comme si" vous vouliez prononcer ces deux syllabes, mais en vous arrêtant volontairement à la consonne [k] : [k – k - k - k – k - k].

Vous constaterez qu'il existe là encore de grandes différences entre les deux consonnes : pour produire le [k] de [ki], les lèvres sont en position étirée, alors qu'elles sont arrondies pour le [k] de [ku]. Il est une seconde différence qui concerne le lieu d'articulation : le contact entre la langue et le palais est nettement plus antérieur pour [ki] que pour [ku] : le [k] de [ki] est *palatal*, alors que celui de [ku] est d'articulation *vélaire*.

Retournons à la question initiale : *ne serait-il pas plus fidèle à la réalité articulatoire de dire qu'il y a en français non pas un, mais deux [k] : l'un étiré et palatal, l'autre arrondi et vélaire ?*

La phonologie a apporté une réponse négative à ces

questions : on doit considérer que le système sonore du français ne possède qu'un seul [s] et qu'un seul [k], malgré le fait que ces deux consonnes puissent être concrètement réalisées de plusieurs manières, selon l'entourage dans lequel elles apparaissent.

C. Neutralisation

Il peut arriver qu'une opposition distinctive perde sa pertinence dans certaines positions. On parle dans ce cas de **neutralisation**. En français, les voyelles /e/ et /ɛ/, lorsqu'elles apparaissent en finale absolue, constituent pour certains locuteurs, des phonèmes différents: elles ont une valeur oppositive. Ces locuteurs prononcent différemment l'imparfait *je chantais* et le passé simple *je chantai*, de même que le conditionnel *je chanterais* et le futur *je chanterai*. Cependant, beaucoup de locuteurs français ne marquent pas de différence de prononciation ou perçoivent difficilement une différence phonique dans ces cas-là. Les deux phonèmes sont donc neutralisés pour les locuteurs qui ne les distinguent pas en position finale absolue. La neutralisation de deux phonèmes est notée par un **archiphonème** symbolisé par une majuscule. L'archiphonème notant ce type de neutralisation est [E]. Il

en va de même de l'opposition entre le phonème /œ̃/ de *brun* et celui, noté / ẽ /, de *brin*, opposition qui n'est plus réalisée par beaucoup de locuteurs français: on note ce type de neutralisation par /Ê/.

Le système vocalique du français actuel (Standardisation & Régionalisme) ¹

*Une langue est dite **standard**, quand «elle s'impose au point d'être employée couramment comme le meilleur moyen de communication par des gens susceptibles d'utiliser d'autres formes ou dialectes. C'est d'une manière générale une langue écrite. Elle est diffusée par l'école, par la radio, et utilisée dans les relations officielles.»²*

On peut donc rapprocher **le français standard** du **français soutenu**, étroitement lié à la langue écrite et qui est parlée, par exemple, par les hommes politiques et à la radio et à la télévision et la plupart de parisiens. Quant à Henriette

¹ - Cette partie est tirée de ma recherche : *Variation en système vocalique du français contemporain*, Revue de la Faculté des Langues et de traduction de l'Université d'Al Azhar, Janvier 2014.

² - **Dubois (Jean) et alii**, *Grand Dictionnaire, Linguistique & Sciences du Langage*, Paris, Larousse, 2007, P.441

Walter, elle souligne le rôle de Paris comme «*le lieu de rencontre de l'ensemble des Français*»¹, provenant à Paris de toutes les provinces et y passant la plus grande partie de leur vie active.

Il résulte de ce brassage incessant de Provinciaux et de Parisiens une conséquence importante: «*Ce Parisien type finit par parler une langue née de l'amalgame des différents apports venus de partout dans le creuset parisien, il est à la fois tout Paris et toute la province* ».² Par conséquent, la langue parlée à Paris représente ce que Walter appelle «*le français moyen*», c'est le type du français qu'on utilise comme standard lors de la comparaison avec les autres variétés régionales.

Quant au **régionalisme**, le français régional est «*la langue française parlée dans telle ou telle région, caractérisée par certaines particularités phoniques (accents), lexicales (mots régionaux) et syntaxiques.* »

Nous nous intéressons au français parisien et au français méridional qui est un terme parapluie englobant toutes les variétés parlées dans le Sud de la France.

I- Système vocalique de référence

¹ - Walter (Henriette), *La phonologie du français*, Paris, PUF, 4e éd., 1977, p.17

² - ID, *Le français dans tous les sens*. Paris, Robert Laffont, 1988, p.160

Le français de référence est le type de prononciation utilisé dans la moitié nord de la France, à Paris en particulier. Dans ce type du français, le système consonantique présente une certaine stabilité tandis que les linguistes sont en désaccord à propos de l'inventaire des voyelles, ils considèrent que ce français de référence compte **onze voyelles orales** stables, **quatre voyelles nasales** et une unité moyenne dont les nombreux noms reflètent le comportement complexe : le schwa / ə / également appelé “ e caduc ” ou “ e muet ”.

Néanmoins, l'approche phonologique de Martinet, acceptée par la plupart des phonologues actuels, permet d'isoler un système vocalique de 13 unités: *10 voyelles orales et 3 voyelles nasales*.

Voyelles		Antérieures		Moyenne	Postérieures	
		Ecartées	Arrondies		écartées	arrondies
Orales	Fermées	i	Y			u
	mi- fermées	e	Ø			o
	mi- ouvertes	ɛ	Ɔ	ə		ɔ
	Ouvertes	a			a	
Nasales		ɛ̃	Ɔ̃		ã	õ

Tableau 3

Nous tenons en compte le système vocalique à 13 voyelles parce que les phonologues actuels, qui ne font pas configurer [œ̃, ɔ, ə] dans les systèmes, ont leurs raisonnements:

- Plusieurs *études statiques* montrent que l'opposition /a - ɔ/ devient plus instable, qu'elle n'a plus l'importance qu'il avait naguère: « [ɔ] a une très faible occurrence. Il ne représente que 2,4% de tous les <A> du discours alors que [a] en représente 97,6% . [...] À cette faible occurrence, s'ajoute le fait que le **rendement**, c'est-à-dire le nombre de paires minimales possibles, du type *patte*/pat/-*pâtes*/pa:t/ est très faible. On va donc tendre à employer la forme la plus usitée. On dit que l'opposition /a/-/ɔ/ tend à disparaître au profit de [a]. »¹
- On attribue la disparition de l'opposition des voyelles nasales /œ̃ ~ ɛ̃/ (au profit de la seconde) au faible rendement fonctionnel de cette opposition: «elle ne permet de distinguer que les mots suivants: /brœ̃ ~ brɛ̃/ (*brun-brin*), /ãprœ̃ ~ ãprɛ̃/ (*empreint ~*

¹ - Léon (Pierre), *Phonétisme et prononciations du français*, Paris, Nathan, 1994, P.87

emprunt), /ãprœt ~ ãprêt/ (*empreinte~emprunte*) et /alœ ~ alẽ / (*Alain ~ alun*). »¹

- Les phonologues ne sont pas d'accord à propos du statut du **e muet**, voyelle labiale antérieure qui, selon l'entourage et le registre de langue, peut apparaître ou disparaître. Cependant, il est indispensable de signaler le point de vue de Martinet au sujet de la prononciation du e muet: « *Chez la plupart des sujets, la voyelle doit s'articuler l'avant et avec les lèvres plutôt arrondies que rétractées, c'est-à-dire qu'elle se rapproche des voyelles antérieures arrondies [ø] et [œ], lorsqu'elle ne s'identifie pas avec elles. Selon les gens et, sans doute aussi, selon les positions, on donne la préférence à des variétés ouvertes qui rappellent [œ] ou des variétés fermées qui tendent vers [ø].* »²

II-Le système vocalique du Midi

On ne peut pas prétendre qu'il existe une seule variété de français du midi. D'une manière générale, les enquêtes phonologiques réalisées dans le sud de la France relèvent les caractéristiques suivantes :

¹ - Builles (Jean Michel), *Manuel de linguistique Descriptive, Le point de vue fonctionnaliste*, Paris, Nathan, 1998.P.207.

² - **Martinet (André)**, *Le français sans fard*, *Op.cit.*, pp.215-216

- aucune opposition phonologique n'est établie dans des paires comme *épée et épais* (opposition /e/ ~ /ɛ/), *jeune et jeûne* (opposition /œ/ ~ /ø/), *cotte et côte* (opposition /ɔ/ ~ /o/), *patte et pâte* (opposition /a/ ~ /ɑ/).»
- **Quant aux voyelles nasales du Midi**, elles débutent par une partie orale et se terminent souvent par un segment consonantique nasal (appendice): comme dans *lampe* /lampə/; *passion* /pasjɔ̃ⁿ.
- **La simplification** des voyelles nasales dans des séquences consonantiques lourdes laissant comme trace des voyelles orales comme dans:
 - /kɔ̃strɥir/ pour *construire*,
 - /traspɔ̃rte/ pour *transporter*.

Les fonctions des productions phoniques

La phonologie vise à identifier les faits phoniques d'une langue et à les classer selon les fonctions qu'ils y remplissent.

Selon **André Martinet**¹, les faits phoniques peuvent assurer quatre fonctions: la fonction distinctive, la fonction démarcative, la fonction contrastive et la fonction expressive:

- **la fonction distinctive** est celle qui s'impose tout d'abord, il s'agit avant toute chose que les signes lexicaux ou grammaticaux ne puissent être pris les uns pour les autres. Tel est le cas des consonnes initiales de [fɛ̃] «fin» (fin) et de [vɛ̃] «vin», la désinence de la première personne du future et du conditionnel présent de [zire] «j'irai» et [zirẽ] «j'irais»;

- **la fonction démarcative** qui consiste à aider l'auditeur à retrouver et à isoler dans la chaîne parlée les différents éléments porteurs du sens. Ce processus de démarcation peut s'effectuer à l'aide des soi-disant *joncture* et /ou *jonction* sur les différents niveaux des lignes phoniques: la syllabe, l'unité lexicale, le groupe rythmique et le groupe syntaxique. Cette fonction peut également servir à lever une ambiguïté phono syntactique à l'aide des pauses de

¹ - **Martinet, A.**, *La description phonologique, avec application au parler franco-provençal d'Haute ville (Savoie)*, Genève, Droz et Paris, Mainard, 1956, P.37

jointures. On dirait ainsi « *petites # trous* * avec une pause de joncture (#) pour faire la différence avec *petits trous*, ou *la # tension* avec la joncture et *l'attention*, sans joncture. »⁽¹⁾; c'est-à-dire avec jonction.

- **la fonction contrastive** est celle qui unifie certaines parties de l'énoncé et permet de les mettre en relief aux dépens des parties voisines; comme dans ces exemples :

- Les professeurs respectent les étudiants de troisième année
- *Les étudiants de troisième année* sont respectés de la part de leurs professeurs.
- Ce sont *les étudiants de troisième année* que les professeurs respectent

- **la fonction expressive** : les productions phoniques peuvent également renseigner l'interlocuteur sur l'état d'esprit de celui qui parle (joie, douleur, doute, incertitude, etc.). Si vous allongez et articulez avec force la première consonne de *dégoûtant* dans *C'est dégoûtant* /, on comprend que vous trouvez ça vraiment *dégoûtant*. Dans ce

* La joncture est phonétiquement symbolisée par le signe + ou #.

¹ - Pierre Léon, *Phonétisme et prononciations du français*, Paris, Nathan, 1994, P. 101.

cas précis, on dira que la durée et la force articulatoire ont
une **fonction expressive**.

Exercices

1. *Quel est l'objet de la linguistique générale?*
2. *Distinguez entre la grammaire et la linguistique!*
3. *Les linguistes s'intéressent-ils au langage verbal ou au langage non verbal? Pourquoi?*
4. *On dit: « La langue est un système des systèmes »
Expliquez:*
5. *Qu'est-ce que la phonologie? Distinguez entre la phonétique et la phonologie?*
6. *Quelles sont les fonctions de la production phonique?*
7. *La commutation et la neutralisation sont deux procédés à la description phonologique.
Expliquez!*
8. *Qu'est-ce qu'une paire minimale, et à quoi servent les paires minimales en phonologie?
Illustrez votre réponse avec des exemples!*

Réponse:

Une paire minimale est une paire de deux mots de signification différente qui possèdent le même nombre d'unités phoniques, et qui ne diffèrent entre eux que par une seule unité, située en un même point de la chaîne. Par exemple, <beau> [bo] et <peau> [po] ;

<lit> [li] et <lu> [ly]. Les paires minimales servent à identifier les traits pertinents qui caractérisent les différents phonèmes d'une langue. Par exemple, comme [bo] s'oppose à [po], on peut déjà dire que la sonorité est l'un des traits pertinents du phonème /b/.

9. Quelle est la différence entre une variante libre et une variante combinatoire ? Illustrez votre réponse à l'aide d'exemples.

10. Qu'est-ce qu'un un trait pertinent? Expliquez votre réponse à l'aide des exemples!

Réponse

Les plus petites unités phonologiques ne sont pas les phonèmes en eux-mêmes mais les traits qui les composent : le phonème apparaît ainsi comme un ensemble de traits distinctifs. On désigne par traits distinctifs les caractéristiques phoniques par lesquelles deux phonèmes s'opposent entre eux dans le système de la langue. L'objectif de la phonologie est de décrire toutes les langues à l'aide d'un ensemble réduit de traits.

Par exemple, les phonèmes /p/ et /b/ du français sont à plusieurs égards identiques : ils partagent le trait de /mode articulatoire/ : ce sont des occlusives ; ils partagent le trait de /lieu d'articulation/ : ce sont des consonnes labiales. Seul le trait de /voisement/ les oppose : /b/ est doté du trait /voisé/, alors que /p/ est /non voisé/. De manière générale, l'opposition de voisement est cruciale pour décrire les consonnes occlusives et fricatives du français (p/b, t/d, k/g, f/v, s/z, ʃ/ʒ).

11. Dites si les énoncés suivants sont VRAIS ou FAUX et justifiez votre réponse.

- La phonologie est une phonétique fonctionnelle.
- La phonétique étudie les sons et le sens.
- En français, le système vocalique est généralement stable.
- Le français compte 16 voyelles.
- On appelle «archiphonème» un phonème en position finale.
- On distingue deux phonèmes au moyen de la neutralisation.
- Les différents «r» du français sont des variantes combinatoires.
- La commutation permet de réaliser l'inventaire des phonèmes d'une langue.

Deuxième chapitre

La morphologie

1. Qu'est-ce que la morphologie ?

La morphologie est l'étude de la variation de forme des mots et des groupes de mots. La variation morphologique comprend le nombre, le genre, les déclinaisons, des conjugaisons, etc., aussi bien que l'étude des procédés de formation des mots qui concerne la construction des unités lexicales (port, porter, apporter, importer, exporter, importateur, exportateur,.....):

« La morphologie est donc l'étude de la structure interne du mot. »¹

2. Les unités de la morphologie: « Mot ou morphème? »

On distingue, au-delà de la *lettre* comme unité minimale, deux unités fondamentales de découpage de la chaîne, le **mot** et la **phrase** ; leurs frontières sont marquées respectivement par des espaces typographiques et des signes typographiques spécifiques (point et majuscule).

¹ - Jacques Moeschler et Antoine, *Introduction à la linguistique contemporaine*, Paris, 3^{ème} éd., Armand Colin, 2009, p.59

2.1. La notion de « mot »

Qu'est-ce qu'un *mot* ? Le mot est une unité typographique du code écrit délimitée à droite et à gauche par un blanc.

Le terme « mot » peut être précisé selon quelques niveaux :

☞ **À un niveau très général**, il peut désigner une unité générique, abstraite – un **type** – ou une unité de texte ou de discours, une **occurrence** ; comme dans cet exemple :

➤ *La maison de Pierre est plus belle que la maison de Paul.*

La phrase compte 12 mots occurrences, mais seulement 9 mots types, dans la mesure où il y a deux occurrences de chacun des mots types *la*, *maison* et *de*. De même, *Le Cid* compte 16690 mots occurrences, et seulement 1518 mots types.

☞ Le terme « mot » désigne également **des unités phonologiques** aussi bien que des unités orthographiques. Ainsi, le groupe phonique [ʃãtɛ] est un mot phonologique, qui peut correspondre aux trois mots orthographiques *chantaïs*, *chantait*, et *chantaient*. Ces trois mots orthographiques correspondent à quatre mots

grammaticaux différents, exprimant respectivement les première, deuxième et troisième personnes du singulier et la troisième personne du pluriel de l'imparfait.

☞ Un unique mot orthographique ou phonologique, enfin, peut correspondre à plusieurs lexèmes, et manifester ainsi différents mots comme dans : *coq-à-l'âne, à l'intérieur de, ou faire volte-face.*

Ce niveau nous conduit à formuler le paradoxe suivant : *un mot peut être formé de plusieurs mots.*

Pour tout ce qui précède, on considère le terme « *mot* » est ambigu du point de vue linguistique ; c'est pourquoi les linguistes ont cherché à définir une unité qui serait plus pertinente que celle de « mot » sur le plan linguistique : *le morphème.*

2.2.La notion de morphème

Le mot n'est pas la plus petite unité linguistique pourvue à la fois d'une forme et d'un sens. Dans le mot orthographique *inacceptable*, on peut identifier quatre éléments dotés à la fois d'une forme et d'un contenu (quatre signes) :

- **in-** (inconnu, invisible)

- **accept-** (accepter, acceptation)
- **able-** (aimable, capable)
- **-s** (marque du pluriel)

Ces constituants du mot, unités ayant une forme et un contenu, susceptibles d'apparaître dans d'autres environnements, sont des **morphèmes**.

Le **morphème** est l'unité de base de la morphologie, il est la plus petite unité linguistique ayant une forme et un sens ; il ne peut pas être décomposé en unités plus petites ayant les mêmes propriétés.

Les morphèmes se répartissent en deux grandes classes :

☞ Les **morphèmes lexicaux** correspondant aux mots du dictionnaire ;

☞ Les **morphèmes grammaticaux** (affixes), qui ne peuvent pas apparaître isolés.

Les morphèmes lexicaux constituent une classe ouverte, dans la mesure où les langues peuvent constamment intégrer des termes dans leur lexique (par emprunt ou formation propre), comme elles peuvent en éliminer d'autres ; les morphèmes grammaticaux, quant à eux, constituent un ensemble clos et limité, en raison de leur contenu, qui est l'expression d'un petit nombre de

catégories et relations. Il est difficile d'imaginer qu'on puisse, par exemple, ajouter un nouveau nombre au français, distinguant le duel du singulier et du pluriel, comme le font certaines langues : cela reviendrait à modifier le système de la langue dans ses caractéristiques grammaticales les plus profondes. On convient d'appeler **morphèmes lexicaux** comme les morphèmes porteurs d'un sens lexical et **morphèmes grammaticaux** comme les morphèmes porteurs d'un sens grammatical.

Examinons les exemples suivants :

- *Le journal*
- *Les journaux*
- *Le journaliste*
- *Le journal de voyageur*

Nous pouvons observer que ces expressions se composent de deux types d'éléments. *Journal, journaliste et voyageur*, pris isolément, sont des « signifiants » qui dénotent des « signifiés ». *Journal, journaliste et voyageur*, sont appelés des **morphèmes lexicaux** (noms, verbes, adjectifs, certains adverbes). Par contre, *le, les, de, -aux, -iste et -eur n'existent* que comme éléments linguistiques et ne possèdent aucune valeur lexicale indépendante ; ce sont des

morphèmes grammaticaux (déterminants, pronoms, prépositions, conjonctions, certaines adverbes, terminaisons verbales et affixes).

Dans une expression comme *les journaux*, les morphèmes grammaticaux *les* et *-aux* possèdent des fonctions grammaticales (article défini et pluriel) qui actualisent le lexème auquel ils se rattachent. Il y a pourtant une différence importante entre *les* et *-aux* :

- *les* est un **morphème grammatical libre** ou **non lié**,
- tandis que *-aux*, terminaison du pluriel qui se rattache directement au lexème, est un **morphème flexionnel** ou **lié**.

Il est facile d'observer, pourtant, que les morphèmes grammaticaux et les morphèmes lexicaux constituent deux catégories très différentes l'une de l'autre. C'est pourquoi il est justifié d'employer le terme **lexème** au lieu de l'expression « morphème lexical » et le terme **grammème** au de l'expression morphème grammatical.

2.3. Morphème et allomorphe

Il est donc nécessaire d'établir une différence de principe entre le **morphème et allomorphe**:

- **Les morphèmes** sont des **unités** minimales dotées de **sens**: Il faut donc qu'ils aient un sens et que l'on peut

retrouver en fait dans différents mots, avec le même sens.

Comme dans cet exemple:

- **-ai-** dans *chantait* est un morphème : il a un sens, qui est de marquer l'imparfait, et on le retrouve dans beaucoup d'autres mots, avec ce même sens : dans tous les verbes à l'imparfait sauf ceux de la première et de la deuxième personne du pluriel : *dansais*, *pleuraient*, etc.
- **chant-** aussi est un morphème ; il a un sens et on le retrouve dans tous les mots de la même famille: *chanteur*, *chanter*, *chantage*, *déchanter*.

À la recherche des morphèmes

Prenez les listes suivantes:

- 1) *acheteur*, *fleur*, *danseur*, *acteur*
- 2) *cuisinette*, *cigarette*, *toilette*, *fillette*

Prenons la forme **eur** dans la première liste. S'agit-il d'un morphème dans tous les cas? On peut le déterminer en demandant

- si la même forme est présente dans tous les cas;
- si cette forme porte le même sens dans tous les cas;

- si cette unité de forme et de sens se trouve dans au moins un autre contexte.

Or, on constate que dans *acheteur* et *danseur* la forme *eur* signifie une personne qui fait l'action indiquée par le verbe. Cette unité de forme et de sens se trouve dans ces deux contextes, et dans d'autres aussi (*vendeur, buveur, lanceur* etc.). Il s'agit donc d'un morphème. Par contre, dans le cas de *fleur*, la suite de lettres *eur* n'a pas de sens. Seul la suite totale *fleur* signifie quelque chose. *eur* n'est donc pas un morphème dans *fleur*.

Le cas d'*acteur* est un peu plus complexe. On est tenté de voir dans *eur* la même unité qu'on a vue dans *acheteur* et *danseur*. Mais dans ce cas, quel serait de statut de *act*-? On peut voir dans *acheteur* et *danseur* les verbes *acheter* et *danser*. Mais quel serait le verbe correspondant à *acteur*? Serait-il *agir*? Dans ce cas il y a une différence de forme. On voit qu'ici nous avons le sentiment d'un suffixe, sans pouvoir saisir la base.

Passons à la deuxième liste. Dans le cas de *cuisinette* et de *fillette*, nous avons le sentiment que *-ette* s'ajoute à un nom pour signifier un *x* qui est petit: ainsi, une cuisinette est une petite cuisine, et une fillette une petite fille. Mais passons à

cigarette. Historiquement, il s'agit d'un petit cigare, mais ce sentiment n'est pas partagé par les locuteurs actuels, qui voient dans *cigarette* une unité. Il en va de même pour *toilette*: historiquement, il s'agit d'une petite toile utilisée pour tenir les produits de maquillage. Par la suite, on a étendu le nom à la pièce où on avait l'habitude de se maquiller. Donc, en français moderne, il faut analyser *cigarette* et *toilette* comme des unités.

Ces deux exemples illustrent un principe important: il faut étudier une langue à un moment donné. L'histoire de la langue, inaccessible à la plupart des locuteurs, et sans importance pour la communication, n'entre pas en ligne de compte.

- **L'allomorphe** est un même morphème qui prend des formes différentes selon les contextes.

Par exemple, /v/, /al/ et /ir/ sont trois allomorphes du morphème lexical {**aller**}, comme le montre cet exemple :

- /v/ je **v**ais, tu **v**as, il **v**a, ils **v**ont
- /all/ nous **all**ons vous **allez**, j'**all**ais, etc.
- /ir/ j'**ir**ai, tu **iras**, il **irait**, etc.

L'allomorphe est donc un morphème qui peut changer de forme selon les environnements dans lesquels il apparaît. Il

s'agit de formes diverses ayant exactement le même sens, et dont la forme dépend des conditions phonologiques et morphologiques.

Considérons ces exemples:

[inaksptabl]	In acceptable
[immɔRal]	Imm oral
[immɔbil]	Imm obile
[immãzabl]	Imm mangeable
[ẽtruvabl]	In trouvable
[ẽposibl]	Im possible
[ẽbyvabl]	Im buvable
[illozik]	Il logique
[irreɛl]	Irr éel

Dans tous les cas, il y a un mot de base (*acceptable, moral, trouvable, mangeable, etc.*) auquel on ajoute un préfixe négatif. Mais ce préfixe varie selon le morphème lexical.

3. Procédés de formation de la structure interne des mots composés

La structure interne des mots en français peut résulter de deux types de processus de formation distincts :

- ❖ L'**affixation** (flexion et dérivation) est le processus qui combine une **racine** ou base (un morphème lexical) et différents *affixes* (préfixes ou suffixes) : *découragés* (*dé - courag-é- - s*)
- ❖ La **composition** consiste à combiner plusieurs unités susceptibles individuellement d'emploi autonome : *force de frappe, trompe-l'œil, machine à écrire.*

I- Affixation

Les morphèmes lexicaux n'apparaissent pas sous forme nue, mais comme des racines accompagnées d'**affixes**. Les affixes sont des unités morphologiques non autonomes. Il y en a deux types:

- les **affixes de flexion** sont destinés à marquer les différents traits grammaticaux exigés par la

catégorie de la racine (marques de genre, de nombre, de personne, etc.).

- Les **affixes de dérivation** ont pour effet de modifier le contenu ou l'appartenance catégorielle de la racine. On nomme **préfixes** les affixes qui précèdent la racine, **suffixes** ceux qui la suivent.

A. Flexion

Les affixes de flexion sont les formes qui marquent les traits grammaticaux que demandent les unités des différentes catégories ; en français, la flexion est réalisée par des suffixes:

- Les **adjectifs** portent généralement des marques de genre (masculin, féminin) et de nombre (singulier, pluriel) :
 - *gentil, gentil-le, gentil-le-s*
- Pour les **verbes**, la flexion (conjugaison) détermine la personne (1^{ère}, 2e, 3e), le nombre (singulier, pluriel), le mode (indicatif, subjonctif), le temps et l'aspect (présent, passés, etc.) :
 - *je chante, tu chantes, nous chantions, vous chanteriez, etc.*
- Les **substantifs** ont en règle générale un trait de

genre qui leur est propre (qui régit les déterminants et compléments), et ne fait pas l'objet d'un marquage flexionnel ; ils portent en revanche un morphème de nombre (à l'écrit tout au moins).

Les affixes flexionnels sont toujours plus éloignés de la racine que les affixes dérivationnels, et constituent en quelque sorte la couche externe du mot. En sens inverse, dès lors qu'une unité est susceptible de porter les suffixes flexionnels requis par sa catégorie grammaticale, elle constitue une unité potentiellement autonome, i.e. un mot.

B. Dérivation

La dérivation est un processus productif de formation de mots non composés, à partir d'un seul morphème lexical ou racine :

- rapide - s (suffixe de flexion)
- ment (suffixe de dérivation)

La dérivation, contrairement à la flexion, se réalise par des préfixes aussi bien que par des suffixes. De plus, les **suffixes de dérivation** sont susceptibles de modifier la catégorie grammaticale des unités auxquelles ils s'appliquent, contrairement aux **préfixes de dérivation** qui (à l'exception de *anti-*) ne modifient pas la catégorie

grammaticale :

- *mort* - (racine) - *e* (suffixe flexionnel {féminin})
- *mort* - - *el* (suffixe dérivationnel adjectival)
- *mort* - (flexion Ø {masculin})
- *im* - (préfixe de dérivation)
- *mort* - - *el* - *le* (suffixe flexionnel {féminin})
- *im* - *mort* - - *aliser* (suffixe dérivationnel verbal)

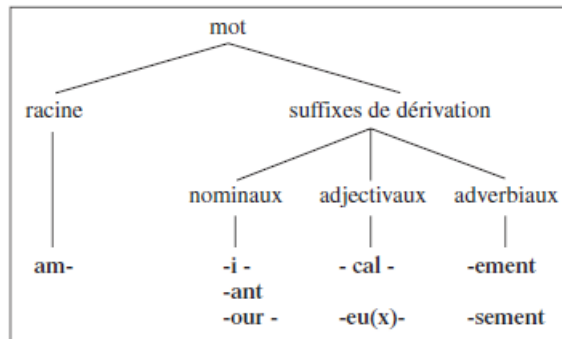


Figure 1 : Mots dérivés de la racine am-

Le français compte une soixantaine de préfixes,

- de **auto-** (*automobile*, *automatique*), à **vi** (*ce*)- (*vicomte*, *vice-président*), en passant par **dé-** (*défaire*, *débrancher*), **in-** (*im-*, *il* etc.) (*inégal*, *impossible*), **mé-** (*mécontent*, *médire*) etc.

Les **suffixes** produisant des verbes à partir de noms, d'adjectifs ou de verbes sont peu nombreux (une quinzaine) :

- **tyran** → tyranniser ;

- **solide** → solidifier ;
- **trotter** → trotter,
- **tâter** → tâtonner.

Les suffixes adjectivaux transformant des noms, des verbes, des adjectifs, sont également en nombre très réduit en français :

- **mang** (er) → mangeable ;
- **aliment** → alimentaire ;
- **haut** → hautain.

Les suffixes nominaux en revanche sont en nombre plus élevé (une centaine de morphèmes) ; l'application de certains d'entre eux peut s'étendre à la transformation nominale de noms, d'adjectifs, comme de propositions entières :

- **Christ** → christianisme ;
- **commun** → communisme ;
- **j'm'en fous** → j'm'enfoutisme.

La dérivation nominale s'applique également régulièrement aux verbes et aux noms :

- **embrasser** → embrassade ;
- coller** → collage ;
- diriger** → dirigisme, etc. ;

- *bon* → bonté ;
- haut* → hauteur ;
- fini* → finition, etc.

La formation parasynthétique

Ce mode de formation combine préfixation et suffixation comme dans ce mot (le plus long en français):

- *inter-gouvernement-alisation* (27 lettres).

Soient les verbes *démarier* et *détricoter* en face de *désorbiter* et *dévitaliser* ⁽¹⁾.

Dans les premiers, la suppression du préfixe aboutit à une base existant en langue, dont le dérivé est antonyme (de sens contraire) : *marier* et *tricoter*.

Pour les seconds, les bases n'existent pas à l'état libre : ***orbiter** et ***vitaliser**. Ainsi, le mode de dérivation n'est pas tout à fait le même pour les uns et pour les autres.

Dans ce cas, on posera les étapes suivantes :

0. étape initiale : base *mari* nom
 1. suffixation *marier* dérivé verbal
 2. préfixation *démarier* dérivé verbal
- et dans le second

¹ -**désorbiter**: faire quitter son orbite à un véhicule spécial
 -**dévitaliser**: ôter toute vitalité.

(*Dictionnaire Hachette encyclopédique*, P.2033)

- 0. étape initiale : base *orbite* nom
 - 2. suffixation + préfixation *désorbiter* dérivé verbal.
- La première étape a été sautée.

Le type **parasynthétique** peut être schématisé dans la description de la structure interne du mot «*inacceptables*»:

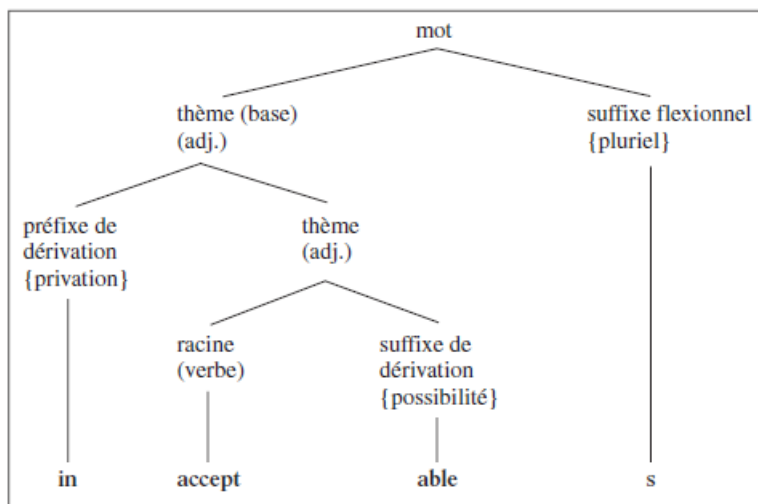


Figure 2 : Structure hiérarchique du mot « inacceptables »

Signalons encore l'existence d'un processus de changement de catégorie grammaticale (ou **transcatégorisation**)

particulier, nommé *conversion*. La conversion peut transformer en substantifs aussi bien des verbes (substantifs déverbaux) :

➤ (l') *attaque*, (la) *commande*

que des adjectifs (désadjectivaux) :

➤ le *rouge*, le *sérieux*, le *vide*

ou encore transformer en verbes des substantifs (dénominaux) :

➤ *pioch* (er), *beurr* (er).

La distribution des morphèmes de flexion à l'oral et à l'écrit

L'approche morphologique structurale met en évidence des différences considérables dans la distribution, à l'oral et à l'écrit, de certains morphèmes de flexion – l'écrit étant, de manière régulière, plus redondant que l'oral. Prenons un exemple extrême, celui des marques de nombre dans la phrase suivante :

➤ leurs livres étaient ouverts.

Chaque mot comprend un morphème indiquant le pluriel du syntagme nominal : ce morphème est donc répété quatre fois dans la phrase, où il est représenté par deux

allomorphes (/en/et/s/). Mais dans la forme orale : [lœr livretɛ(t)uɤvɛr] , aucune de ces marques n'apparaît, de sorte que le morphème {pluriel} du syntagme nominal n'y est purement et simplement pas représenté. De même, dans : [lœr mōtaŋ etɛ bō] (leur montage était bon/leurs montages étaient bons) , il est impossible, à l'oral, de savoir si *montage* est au singulier ou au pluriel, ce que l'écrit, ici encore, exprimerait sur chacun des mots orthographiques.

II- Composition

On nomme **composition** le processus de formation de mots par combinaison de plusieurs mots, c'est-à-dire d'unités dotées de l'autonomie reconnue aux mots : ils peuvent apparaître isolés ; ils peuvent prendre chacun des suffixes de flexion, ou des modificateurs divers, adjectifs, etc. :

- *chou* (x), *fleur*(s), *un chou en fleur*, *un chou-fleur*
- *un sac en plastique*, *des sacs en plastique*, *un sac vert en plastique*

Les **mots composés** se distinguent des syntagmes, auxquels ils peuvent ressembler formellement, par une **cohésion interne** que les syntagmes ne possèdent pas :

- *un sac plastique*

*un sac vert plastique

un sac plastique vert

- la machine à ouvrir les boîtes de conserve → la machine rouge à ouvrir les boîtes de conserve
- *la machine à écrire* → *la machine rouge à écrire
- *la machine à laver* toute neuve → *la machine toute neuve à laver
- les pommes de mon verger → les pommes pourries de mon verger
les pommes de terre → *les pommes pourries de terre/*les pommes de terre* pourries
- *les fruits de la passion* → (*) les fruits pourris de la passion

Les mots composés se distinguent également des syntagmes par le fait que leur assemblage produit une **signification globale** distincte de celle d'un syntagme : un *tableau noir*, on le sait, peut être vert – l'adjectif *noir* ne qualifie pas *tableau* comme il le ferait dans un syntagme.

La structure interne des mots composés peut relier des éléments divers, et selon des modalités:

- de type syntaxique (comme dans: force de frappe, chambre à coucher, boîte aux lettres, etc.)
- aussi bien que non syntaxique (comme dans timbre-poste, essuie-glace, papier-monnaie, etc.) :

Mais la composition peut également concerner la recatégorisation de séquences syntaxiques maximales, soit des phrases entières, comme dans :

- Cessez le feu ! → le/un cessez-le-feu
- Qu'en dira-t-on ? → le/un qu'en-dira-t-on
- M'as-tu vu ? → le/un m'as-tu-vu

Nous présentons ci-après les principaux modèles de composition des mots composés en français contemporain :

1-Nom+Nom

Comme dans :

- bouton-pression
- canapé-lit
- chirurgien-dentiste
- heure-homme
- *tram-train*
- *réunion-bilan* :
- *vidéochirurgie* (chirurgie utilisant la vidéo)

2-Nom+Adjectif

Comme dans :

- feu rouge

- centre commercial
- libre-échange
- réunion départementale
- *réunion préparatoire*
- *modèle économique,*
- *envoi individuel, messagerie instantanée* ⁽¹⁾,
- *dos-nu.*
- Le type *grand-breton* ⁽²⁾ comprend des noms dérivés de nom propres géographiques : ici c'est Grande-Bretagne.

3- Verbe +Nom

Comme dans :

- *chauffe-eau*
- *casse-noisettes*
- *coupe-ongles*
- *cure-oreilles*
- *lave-vaisselle*
- *trompe-l'œil*
- *porte-vélo*

¹- *Journal Officiel* du 28/12/2006.

²- *Dictionnaire Hachette encyclopédique*^{P.2034}.

4- Adverbe + Nom

Type *mal-bouffe* et *mal développement* ⁽¹⁾.

5- Verbe + Verbe

Type *faire-savoir* ⁽²⁾.

6- Nom + Fonctionnel + Nom

Comme dans :

- ceinture de sécurité
- pompe à eau
- arme à feu
- *force de frappe*
- *machine à écrire*
- couteau de chasse
- *point de presse*
- *distributeur en ligne.*⁽³⁾

7- Fonctionnel + Nom

Comme dans:

- contre site
- entre-jeu

¹ - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*^{P.2035}.

² - ***faire-savoir*** : habilité à vanter ses mérites, à diffuser certaines informations. (*Dictionnaire Hachette encyclopédique*^{P.2033}).

³ - *Journal Officiel* du 28/12/2006

III. La confixation

Il existe parfois des mots composés qui sont construits sur des modèles hérités du latin et du grec appartenant à une classe grammaticale. Une forme comme **polygame ou polygamie** consiste en deux éléments grecs: poly=multi, pluri et game ou gamie=mariage.

Martinet propose de nommer ce procédé à la création des synthèmes « confixation », et « *les monèmes qui les constituent sont dits confixes et les synthèmes eux – mêmes peuvent être dits des confixés* ». ⁽¹⁾

Les confixés n'ont pas un radical et un affixe. Un même élément, comme **anthrop** (o) « homme » ou **phil**(o) « aimer », peut se trouver à gauche ou à droite : **anthropophage, misanthrope ; philanthrope, philosophe, bibliophile, hydrophile.** » ⁽²⁾

Les confixés sont donc des composés savants formés en français à partir des bases grecques et latines avec addition éventuelle d'un suffixe (**-ie / -iste**) qui donnera la classe, le

¹ - Syntaxe générale, *Op.cit.*, P.35.

² -Lehman, A., & Martin-Berthet, F., *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologie*, Paris, DUNOP, 1998, P.116

genre et permettra de faire par exemple le tri entre la spécialité et le spécialiste comme dans « *technologie/technologiste* » (¹)

Les deux éléments constituant les confixés peuvent être tous les deux latins, ou tous les deux grecs, ou un latin et un grec:

1- Des confixés grecs

Comme dans

- *accidentologie, accidentologue* ;
- *agrotechnologiste, agrotechnologie* (²) ;
- *éctoxicologie, ectoxicologue*(³)

Il est à noter que tous les composés en **-logue** et **-logiste** créés en français reposent sur le même schéma : le premier élément représente le domaine de l'étude ; ils ont tous un correspondant en **-logie**. Ajoutons que les deux ou les trois monèmes non libérales sont liés par la voyelle *o*. D'ailleurs, le français crée de nouvelles formations comme :

- *chronophage*(⁴) ,

¹ - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*,P.2037

² - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*,P.2031

³ - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*,P.2033

⁴- *Dictionnaire Hachette encyclopédique*,P.2033

- *pédagothèque*,
- *prototypiste*.⁽¹⁾

2-Des confixés latins

Comme dans *multicentrique*⁽²⁾, *rétroéclairé*⁽³⁾, *souricide*⁽⁴⁾.

On note que la voyelle de liaison est la voyelle *i* ou *o*.

Les mots sont proches du français ou existant en français.

3- Des confixes mélangés

- Par ex.: *megaplexe*⁽⁵⁾, (grec *megas*"grand" latin *complexus* "contenir") ;
- *réflexologie*⁽⁶⁾ (latin *reflexio* et grec *logie*).

IV- L'abréviation

Certains mots composés tendent" à *s'abrèger* (*économie linguistique*) *plus ils sont fréquents et plus le registre est familier.*" ⁽⁷⁾ L'abrégement se fait principalement de deux façons: la troncation et la siglaison.

¹ - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*,P.2033

² - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*,P.2035

³ - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*,P.2036

⁴ - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*,P.2037

⁵ -***megaplexe***: complexe de loisirs comprenant plus de vingt salles de cinéma. (*Dictionnaire Hachette encyclopédique*,P.2033).

⁶ - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*,P.2037

⁷ -R.Wooldridge, FRE 272Y5 The structure of Modern Fench: AN Introduction.
<http://www.cchassutoronto.Cam//wulfric/fre272/notes12.htm>.

1. La troncation

Beaucoup plus fréquents sont les composés avec troncation « où l'un des deux ou les deux éléments du composé sont réduits:

- *écoproduit* < *produit écologique*,
- *homéoprotéine* < *protéine*
- *homéotique*, *biomédicament* < *médicament biologique*,
- *imméprévision* < *prévision immédiate*,
- *combiscope* < *oscilloscope combiné* ». (¹)

Les composés tronqués entrent dans l'usage comme des mots simples à entière et permettent des composés nouveaux:

- **autobus** > *bus* > *abribus*, *bibliobus*;
- **automobile** > *auto* > *autoroute*, *auto radio*, *auto-école*, *auto-stop*,...

2. La siglaison

Par souci d'économie, les locuteurs tendent à réduire

¹ -Vlasta KŘEČKOVÁ, Les tendances de la néologie terminologique, in <http://www.phil-muni:CZ/rol/Kreckova> 97.pdf.

graphiquement les complexes unitaires en utilisant des sigles formés des lettres initiales en majuscules. Selon L. Guilbert « *le sigle résulte du double souci d'obtenir une réduction graphique et phonétique de la séquence syntaxique estimée trop longue pour être facilement utilisable dans la communication, et de maintenir la relation syntaxique entre les éléments par la référence à chaque composant constitutif de l'ensemble* ». ⁽¹⁾

Citons-en quelques-uns.

M.I.V= *messagerie instantée vocale*. ⁽²⁾

R.D.S= *radiofusion de données de service*. ⁽³⁾

C.P.L= *techniques des courants porteurs en ligne*. ⁽⁴⁾

P.D.A= *personnel digital assistant ordinateur de poche*.

R.T.T= *réduction du temps de travail*. ⁽⁵⁾

V.H.C= *virus de l'hépatite C*.

Les sigles sont utilisés tant à l'écrit qu'à l'oral. À l'oral, les lettres formant les sigles sont tantôt épelées comme lorsqu'on récite l'alphabet, tantôt lues avec la valeur

¹ - Guilbert, L., *La créativité lexicale*, Paris, Larousse, 1975, P.275.

² - *Journal Officiel* du 28 Décembre 2006.

³ - *Loc. Cit.*

⁴ - *Loc. Cit.*

⁵ - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, P.2037

qu'elles ont habituellement dans les mots. Les lettres formant le sigle **RTT** sont épelées : /er te te/. Les lettres formant le sigle **SIDA** sont lues /sida/. Parfois, un même sigle peut être lu ou épelé : les lettres formant le sigle **ONU** peuvent être épelées / o en y / ou lues /ony/.

D'après A. Martinet, « *la prolifération des sigles pose des problèmes aux usagers. On hésite sur le genre à donner au sigle : un **H.L.M.** ou une **H.L.M.** On rencontre des sigles homographes : **C.G.T.** pour **Confédération générale du travail**, mais aussi **Compagnie générale transatlantique** ; des sigles homophones : (la) **SILF**/silf/ : *Société internationale de linguistique fonctionnelle* et (le) **CILF** /silf/ : *Conseil international de la langue française.* » ⁽¹⁾ En effet, il faut que le sigle soit facile à prononcer et qu'il sonne bien à l'oreille : « *dans **INALCO** (*Institut national des langues et civilisations orientales*), après avoir supprimé les mots **des** et **et**, on a retenu la première lettre des mots **institut**, **langues**, **civilisations** et **orientales** et les deux premières lettres du mot **national** »**

¹ - *Grammaire fonctionnelle du français*, Op.cit., P.267.

Exercices (corrigés et expliqués)

1) Segmenter en morphèmes les mots suivants

inattaquable, efforcer, écouterions, petites

- *inattaquable*

-in est un préfixe à valeur négative

-able dans *attaquable* comme dans *inattaquable* est un suffixe signifiant que l'on peut rendre par « qui peut être

V » : « *inattaquable* : qui ne peut pas être attaqué ».

- *Efforcer* :

ef- est un préfixe :

- on trouve la série *effrayer, effacer, effleurer* etc. ,

- valeur que l'on peut rendre ici par « qui tire de soi une force dirigée vers l'extérieur »

fort /*force* est la base, qui apparaît sous ces deux formes, l'une correspondant à l'adjectif, l'autre au nom qui désigne la qualité en général décrite par l'adjectif :

- on retrouve cette base dans toute la série des mots en *fort* : *forcer, renforts, renforcer, efforts, force, fort, fortiche*, etc.

-er le suffixe qui permet d'en faire un verbe.

- *écouterions*

-ons est le morphème qui sert à marquer la 1^{ère} personne du pluriel sur le verbe.

-ri- sert à marquer le conditionnel présent

- *petites*

-s a la valeur du pluriel

-e- a la valeur du féminin

2) Exercice : trouvez les allomorphes de *in-* dans les mots suivants puis explicitez les règles qui régissent cette allomorphie

Impossible, irresponsable, inattaquable, immature, inactif, invivable, illégal.

A l'écrit, le préfixe *in-* :

- prend la forme *im-* devant *m/p/b* ; c'est la fameuse règle « *n* devient *m* devant *m/p/b* », règle qui vaut de manière générale, et non pas seulement pour le préfixe *in-*.
- prend la forme *il-* devant *l*
- prend la forme *ir-* devant *r*

3) Exercice : trouver tous les allomorphes de la base dans la conjugaison du verbe *aller* puis dans celle du verbe *être*.

Pour *aller*, on trouve :

- *All-* dans *aller, allant, allais, allons, allions*, etc.
- *Aill-* dans *aille, ailles, aillent*
- *v-* ou *va-* dans *va, vas, vais, vont*
- *ir-* dans *ira, irai, iras, irons, irez, iront, irait, irions*, etc.

Pour *être*, la décomposition est encore plus difficile, et on trouve beaucoup de formes que l'on peut regrouper en trois grands groupes :

- *êt-,ét-, es-* dans *être, étais, es, est, êtes, étions*, etc.
- *s-, so-, sui-, soi-, se-* dans *suis, sommes, sont, sois, serai*, etc

- *fu-* que l'on trouve dans *fus, fut, fûmes, fûtes, furent,* etc.

Répondez aux questions suivantes

1. Qu'est-ce que la morphologie?
2. Qu'est-ce qu'un morphème? Quels sont les types de morphèmes?
3. Qu'est-ce qu'un allomorphe? Expliquez avec des exemples?
4. Qu'est-ce que la dérivation ? Quels sont ses types ? Citez des exemples!
5. Qu'est-ce que la composition ? Citez des exemples!

6. Faites un découpage en morphèmes des mots suivants. Distinguer entre les morphèmes dérivationnels et les morphèmes flexionnels. Justifier l'existence de chaque morphème identifié. Donner aussi les caractéristiques des affixes dérivationnels. Désigner la tête des mots composés.

- *commercialisation,*
- *responsables,*
- *inhabituel,*
- *fortement,*
- *agriculteur,*

- *chou-fleur,*
- *enrager,*
- *aide-soignante,*
- *assistante sociale,*

7. Relevez et classifiez les unités de la morphologie dans le texte suivant :

Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune.

8. Même exercice pour :

J'achète un stylo à bille à 4,50 F, un compas à 23,50 F, trois cahiers identiques et un classeur qui coûte autant que les trois cahiers ensemble. Pour régler mes achats, je donne un billet de 50 F et une pièce de 10 F. La caissière me rend quatre pièces de 1 F. Calcule le prix d'un cahier.

9. Indiquez pour les paires de mots dans la liste ci-dessous s'il y a un affixe (un préfixe ou un suffixe) ou s'il s'agit d'un processus de composition.

- politique / apolitique
- idéal / idéaliste
- solide / solidifier
- solution / résolution

- égarer / égarement
- livre / livres
- arc / arc-en-ciel
- certain / incertain
- porte / porte-plume
- couvrir / découvrir

10. Donnez un exemple d' :

- Un suffixe qui donne un nom à partir d'un adjectif.
- Un suffixe qui donne un adjectif à partir d'un verbe.
- Un préfixe qui donne un adjectif à partir d'un adjectif.

Troisième chapitre

La syntaxe

Qu'est-ce que la syntaxe ?

La fonction fondamentale du langage humain est de permettre à chaque homme de communiquer à ses semblables son expérience personnelle. Pour que cette opération de communication se réalise en utilisant telle langue, on forme des phrases avec des unités

significatives.^(*) L'analyse de ces phrases est primordialement l'objet de la syntaxe.

La **syntaxe** est donc la branche de la linguistique qui étudie la façon dont **les morphèmes libres** (les mots) se combinent pour former **des syntagmes** (nominaux ou verbaux) pouvant mener à **des propositions** (indépendantes ou principales / subordonnées, relatives), lesquelles peuvent se combiner à leur tour pour former **des phrases**.

D'un point de vue purement grammatical, l'étude de la syntaxe concerne trois sortes *d'unités* :

- **La phrase**, qui est la limite supérieure de la syntaxe ;
- **Le mot**, qui en est le constituant de base, parfois appelé *élément terminal* ;
- **Le syntagme** (ou groupe), qui en est l'unité intermédiaire.

En analysant syntaxiquement une phrase, il faut d'abord dégager ses syntagmes ; ensuite les unités que comporte chaque syntagme. Ainsi dans la phrase *le petit*

* L'unité significative a une double face: une face matérielle (la forme techniquement le signifiant) et une face non matérielle (le sens techniquement le signifié).

enfant mangeait bien, on distinguera un syntagme nominal (le petit enfant), formant un groupe syntaxique organisé autour du nom *enfant*, et un syntagme verbal (*mangeait bien*) centré sur le verbe *manger*. Aucun de ces deux syntagmes ne suffit pas à former une phrase.

Le **syntagme** est donc une séquence de «mots» formant une unité syntaxique, centrée essentiellement sur le nom ou sur le verbe, qui ne suffit pas à former une phrase à lui seule.

La phrase *Jean a acheté sa nouvelle voiture à Rome* comporte plusieurs syntagmes à l'intérieur desquels on peut identifier une unité centrale (le noyau) à laquelle les autres unités se rapportent. Dans le syntagme verbal **a acheté**, le monème **passé composé** se rapporte au noyau verbal **acheté**. Dans le syntagme objet **sa nouvelle voiture**, l'adjectif possessif **sa** et l'adjectif qualificatif **nouvelle** se rapportent au noyau nominal **voiture**. Dans le syntagme circonstanciel de lieu **à Rome**, la préposition **à** relie le nom **Rome** au syntagme verbal **achète**.

Il est donc remarquable qu'au sein de la phrase les relations s'établissent non pas entre les groupes mais entre les noyaux des groupes : les monèmes **Jean**, **voiture**,

Rome entretiennent une relation avec **achète** qui fonctionne comme le noyau de la phrase ou plus techniquement le prédicat de la phrase.

Dans la phrase, **les enfants du voisin jouent au balcon**, les unités **du voisin** et **au balcon** peuvent disparaître sans que la phrase cesse d'exister (**les enfants jouent**).

Les principaux constituants de la phrase

En faisant telle analyse, on aboutit à une description structurale des phrases, qui permet de déterminer à quelles catégories (nom, adjectif, morphèmes de nombre, etc.) appartiennent les constituants, quelles relations entretiennent ces catégories, mais aussi quelles sont leurs fonctions.

Le syntagme nominal

Le syntagme nominal (SN) se compose de deux éléments, dont la présence est nécessaire, le déterminant et le nom. La classe des déterminants est la classe des éléments placés à gauche du nom, qui s'accordent avec lui et ont pour fonction de le déterminer, de l'actualiser. Il s'agit aussi bien des articles que des adjectifs possessifs,

indéfinis..., etc. À ces deux constituants, Det et N, s'en ajoute souvent un troisième, mais facultatif, que nous appellerons modificateur (Mod). Il s'agit surtout des adjectifs (*un gentil garçon, un chat souple...*), des relatives (*le livre que j'ai lu*), de certains syntagmes prépositionnels (*le livre de mon ami, l'homme au visage souriant...*).

L'adjectif (A) est lui-même susceptible d'avoir des expansions, car il peut être la tête d'un groupe dit **syntagme adjectival** (SA) : *un livre (très épais); un livre (utile aux enfants); un livre (plus utile que celui de Paul) etc.*

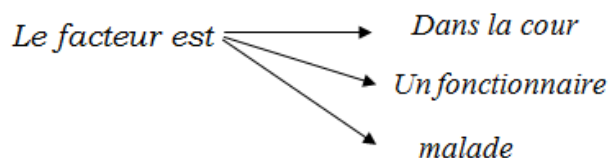
Le syntagme verbal

Le verbe est la tête du syntagme verbal (SV); il peut figurer seul ou avoir des **expansions** de divers types (SN et/ ou SP) selon les verbes: *Le cheval dort*: SN+(V); *Les spectateurs regardent le match*: SN+(V+SN); *Les étudiants pensent à l'examen*: SN+(V+SP)etc.

Le SN en position d'expansion de V, (SN₂) s'analyse de la même manière que le SN constituant immédiat de la phrase, (SN₁): ce groupe syntaxique présente en effet la

même organisation (Dét + N + Mod) quelle que soit sa place dans la phrase.

Il existe un autre type de SV, ce sont les phrases à copule, c'est-à-dire celles dont le verbe est *être*, mais aussi *paraître*, *devenir*... Ces copules sont nécessairement suivies d'un élément sur leur droite qui peut être un SA, un SN ou un SP:



Le syntagme adjoint

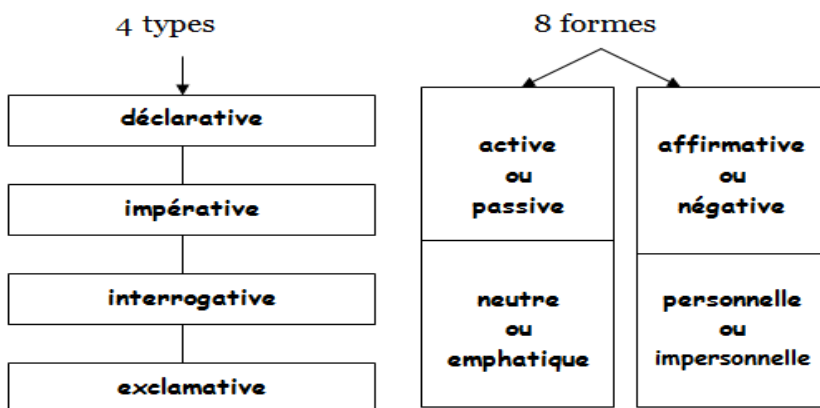
Si l'on considère la phrase *Des enfants ont regardé les fleurs de la fenêtre*, on constate qu'elle est **ambiguë**, puisqu'elle peut avoir deux interprétations selon l'analyse syntaxique qui en est faite. Il est en effet possible de faire de *de la fenêtre* un SP dépendant de *les fleurs* (les fleurs qui se trouvent sur la fenêtre), ou d'en faire un groupe dépendant de l'ensemble SN+SV (les enfants ont regardé les fleurs en mettant à la fenêtre); dans ce dernier cas il est impossible de rattacher *de la fenêtre* à SN ou à SV. On fera

de ce groupe au même titre que SN et SV un *constituant de la phrase, le syntagme adjoint (Sadj)*

Analyse des constituants immédiats de la phrase française simple

La phrase est l'unité linguistique de l'analyse supérieure. Cette analyse porte sur le type et le matériau de la phrase.

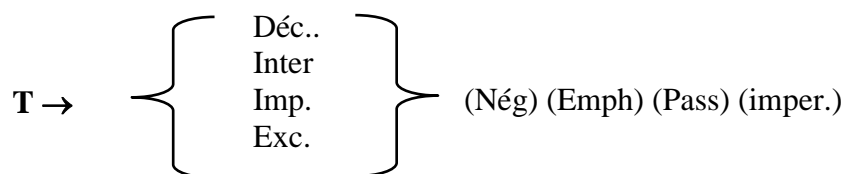
Les phrases ont 4 types et 8 formes, soit :



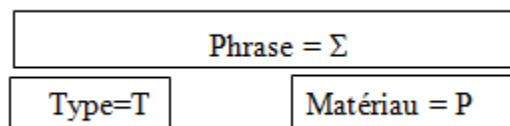
Le type de la phrase peut être constitué de plusieurs éléments : il y a, d'une part, un élément obligatoire, qui est ou Déclaratif, ou Interrogatif, ou Impératif, ou Exclamatif, et, d'autre part, quatre éléments facultatifs librement

combinables entre eux et avec les précédents: Négation, Emphase, Passif et impersonnel.

La règle de réécriture du type est :

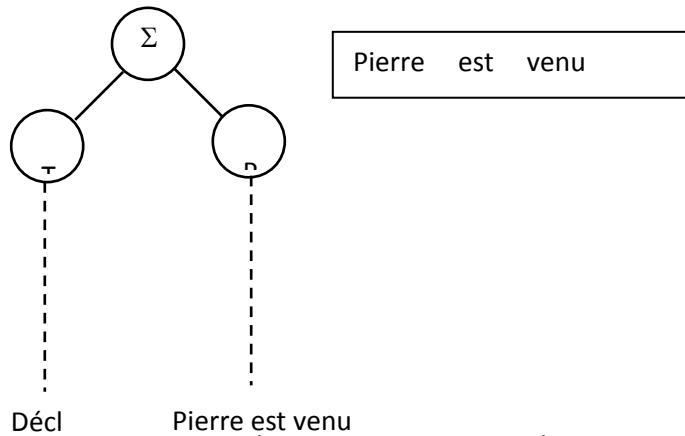


Nous représenterons le type par le symbole T, le matériau par le symbole P et la phrase par le symbole Σ (sigma) :



et nous poserons comme règle de constitution de la phrase:

$$\Sigma \rightarrow T + P$$



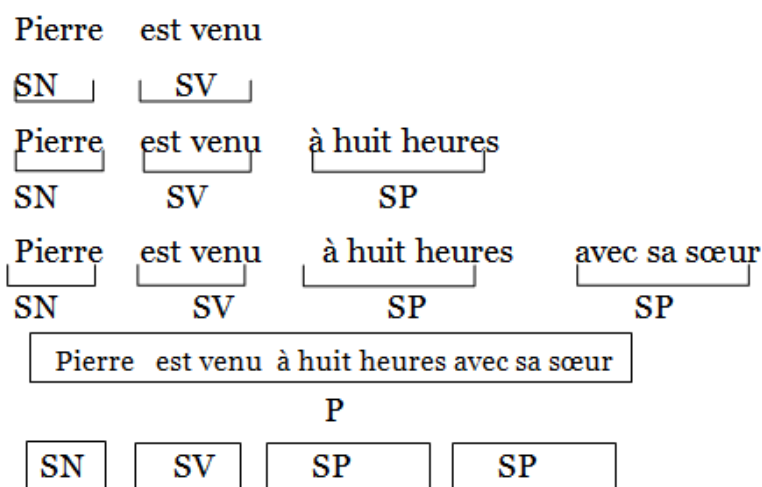
Constitution et représentation du matériau

En fait, de nombreux linguistes posent l'existence d'une unité intermédiaire entre mot et phrase, le **syntagme**. Un syntagme est une séquence de <<mots >> formant une unité syntaxique, centrée essentiellement sur le nom ou sur le verbe, qui ne suffit pas à former une phrase à lui seule. Ainsi dans la phrase *le petit enfant mangeait bien*, on distinguera un syntagme nominal (*le petit enfant*), formant un groupe syntaxique organisé autour du nom *enfant*, et un syntagme verbal (*mangeait bien*) centré sur le verbe *manger*. Aucun de ces deux syntagmes ne suffit pas à former une phrase.

En faisant telle analyse, on aboutit à une description structurale des phrases, qui permet de déterminer à quelles catégories (nom, adjectif, morphèmes de nombre, etc.)

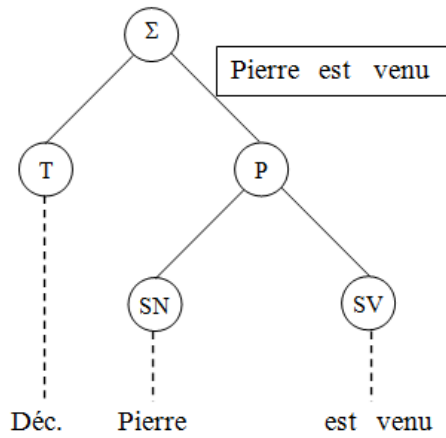
appartiennent les constituants, quelles relations entretiennent ces catégories, mais aussi quelles sont leurs fonctions.

Le matériau P est constitué d'un syntagme nominal SN et d'un syntagme verbal SV, avec parfois, dans certaines phrases, un ou plusieurs syntagmes prépositionnels SP.



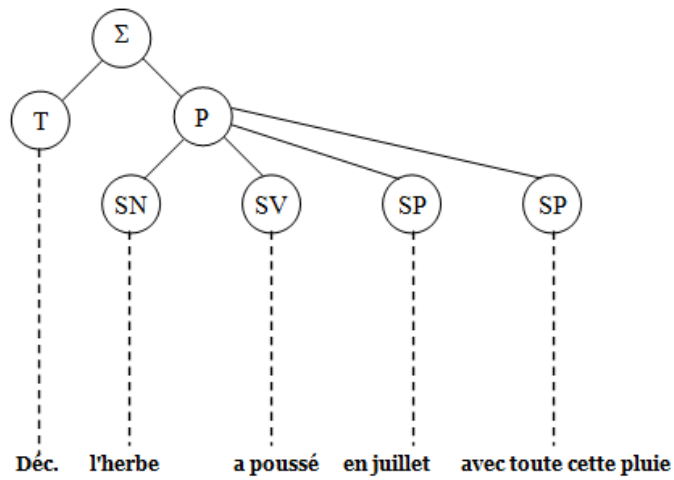
La phrase « *Pierre est venu* » est constituée du type « Déclaratif » et du « matériau » *Pierre est venu*. **Ce matériau est constitué :**

- du syntagme nominal *Pierre*
- du syntagme verbal *est venu*.



En ajoutant les syntagmes prépositionnels, on aurait la structure:

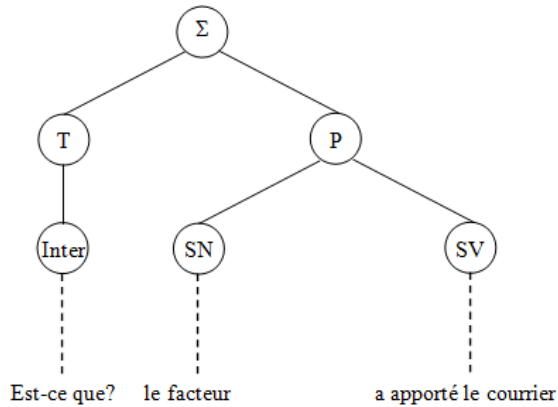
L'herbe a poussé en juillet avec toute cette pluie.



Application à des phrases de types différents

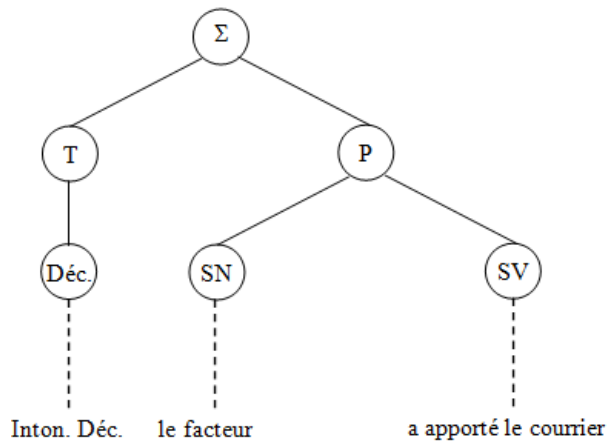
Appliquons ces règles et ce mode de représentation à une autre phrase : *Est-ce que le facteur a apporté le courrier?*.

Nous représentons toute cette analyse par l'arbre suivant:



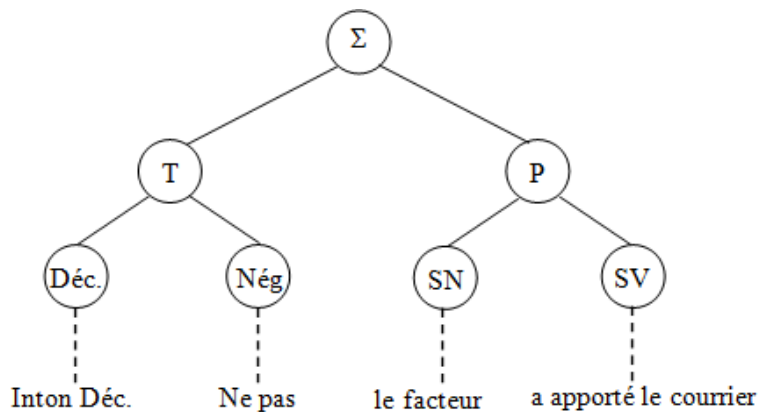
Gardons le même matériau *le facteur a apporté le courrier* en modifiant le type. Remplaçons par exemple Interrogatif par le type Déclaratif, qui se marque le plus souvent dans la langue parlée par l'intonation déclarative, descendante, et dans la langue écrite par un point.

On a donc la structure suivante, qui est celle de la phrase: *Le facteur a apporté le courrier.*



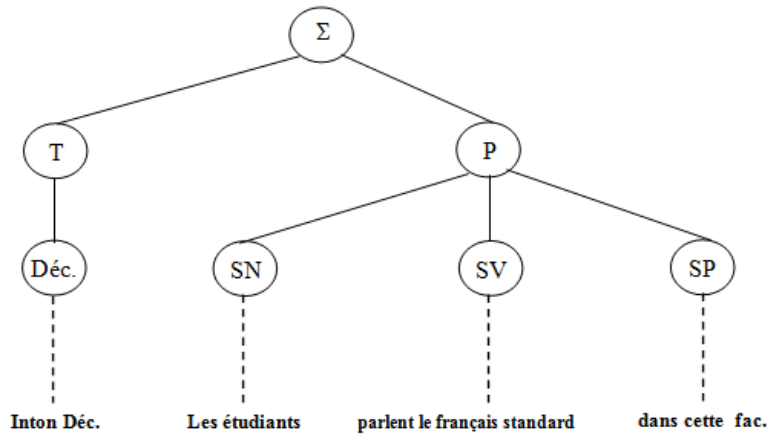
Modifions encore le type en gardant le même matériau. Prenons par exemple, en plus du type Déclaratif, le type Négatif. Le type Déclaratif se marque par l'intonation déclarative, le type Négatif par *ne pas*, le matériau n'a. pas changé :

Le facteur n'a pas apporté le courrier



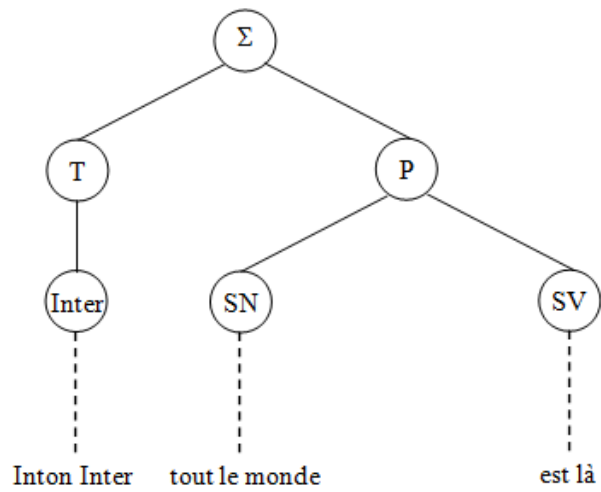
Dans cette Faculté, les étudiants parlent le français standard.

- $\Sigma \rightarrow T + P$ (pas de choix)
- choix pour T : Déc.
- choix pour P : SN + SV + SP



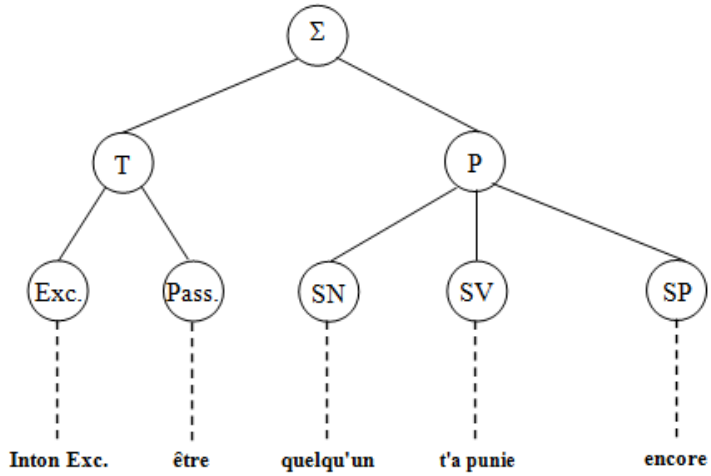
Tout le monde est là?

- $\Sigma \rightarrow T+P$
- choix pour T : Inter
- choix pour P : SN + SV



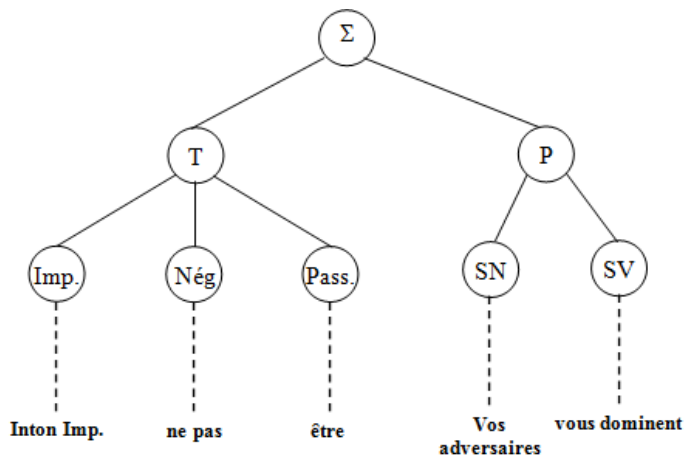
Tu as encore été punie!

- $\Sigma \rightarrow T+P$
- choix pour T : Excl + Pass
- choix pour P : SN + SV + SP



Ne soyez pas dominés par vos adversaires.

- $\Sigma \rightarrow T+P$
- choix pour T : Imp + Nég + Pass
- choix pour P : SN + SV



Constitution et représentation de SN, SV et SP

On peut continuer ces représentations par arbre en développant à leur tour les éléments SN, SV et SP par des règles de réécriture. Reprenons la phrase :
Le facteur a apporté le courrier à dix heures.

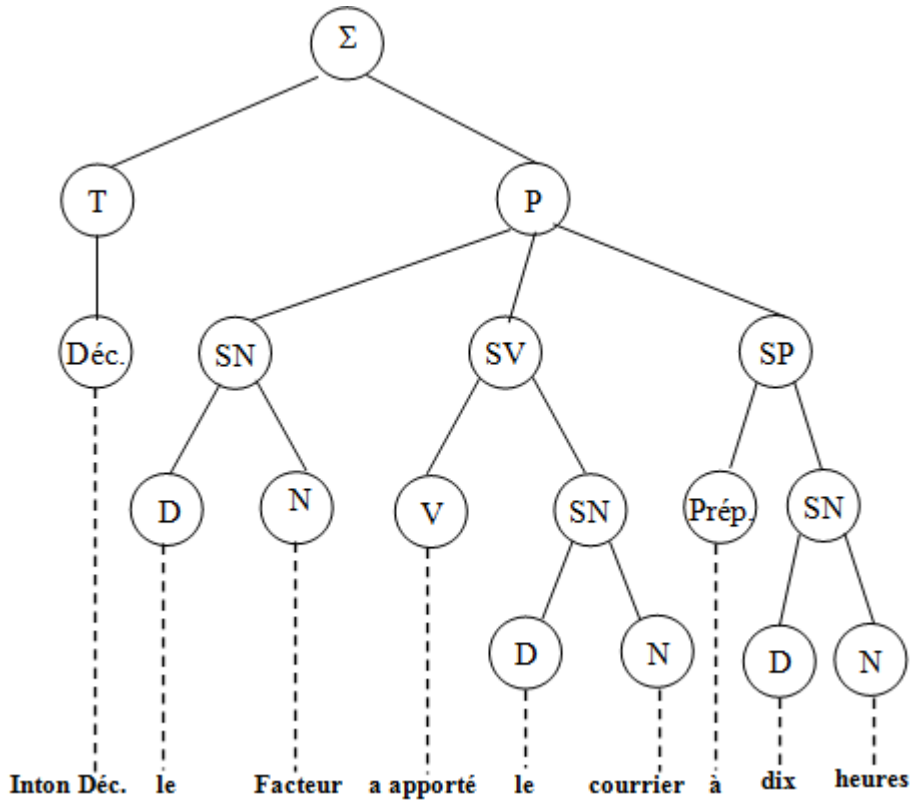
- phrase déclarative;
- matériau constitué de SN, SV et SP;

le SN est *le facteur*.

le SV est *a apporté le courrier*,

le SP est *à dix heures*.

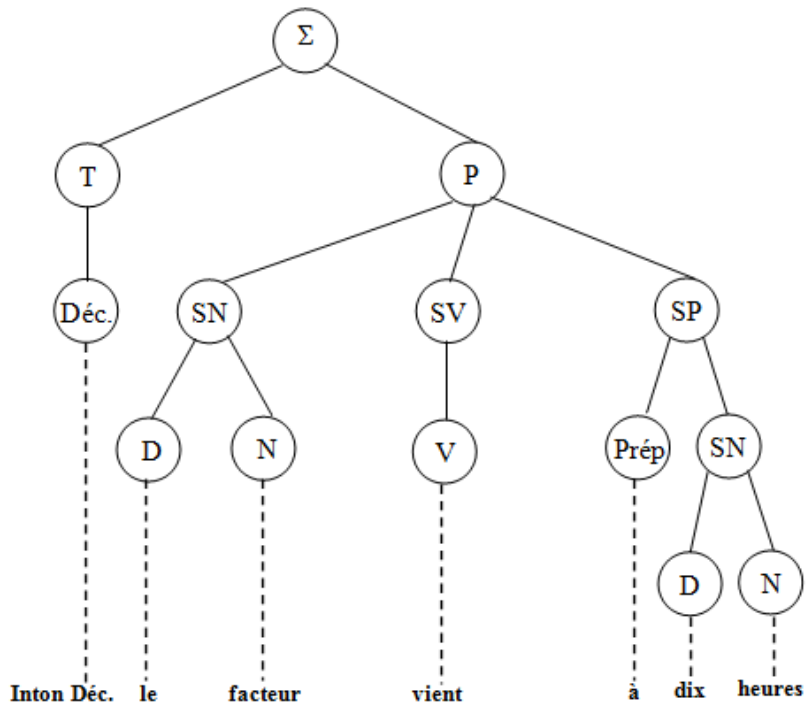
Voici l'arbre complet représentant la structure syntagmatique de la phrase:



Avec la réécriture $SV \rightarrow V$, le syntagme verbal est réduit au seul verbe. C'est ce que l'on trouve par exemple dans la phrase :

Le facteur vient à dix heures.

$SV \rightarrow V = \textit{vient}$



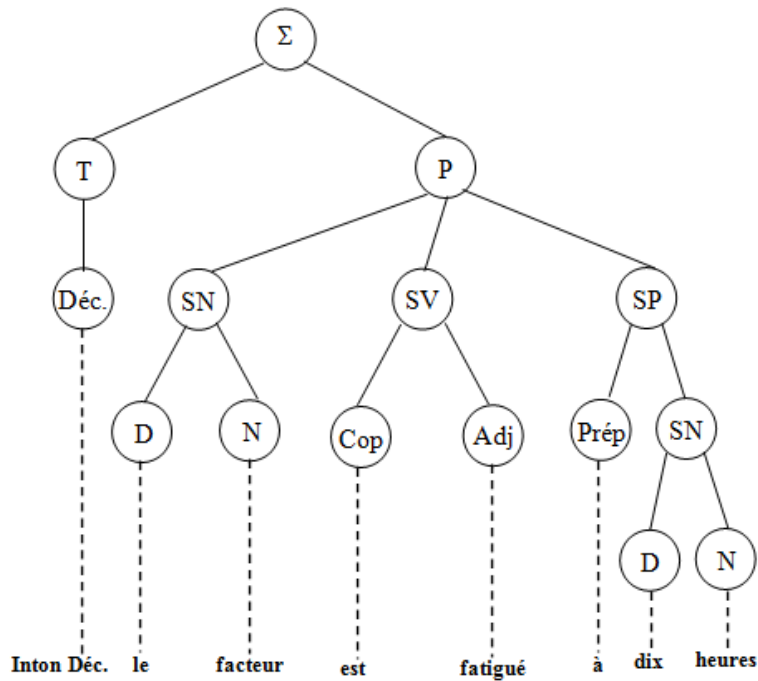
Avec la réécriture $SV \rightarrow \text{Copule} + \text{Adj.}$, le syntagme verbal est constitué de la copule *être* et d'un adjectif ou syntagme adjectival. C'est ce que l'on trouve par exemple dans la phrase:

Le facteur est fatigué à dix heures où

le SN est *le facteur*.

le SV est \rightarrow Copule (*est*) + Adj. (*fatigué*)

le SP est *à dix heures*.



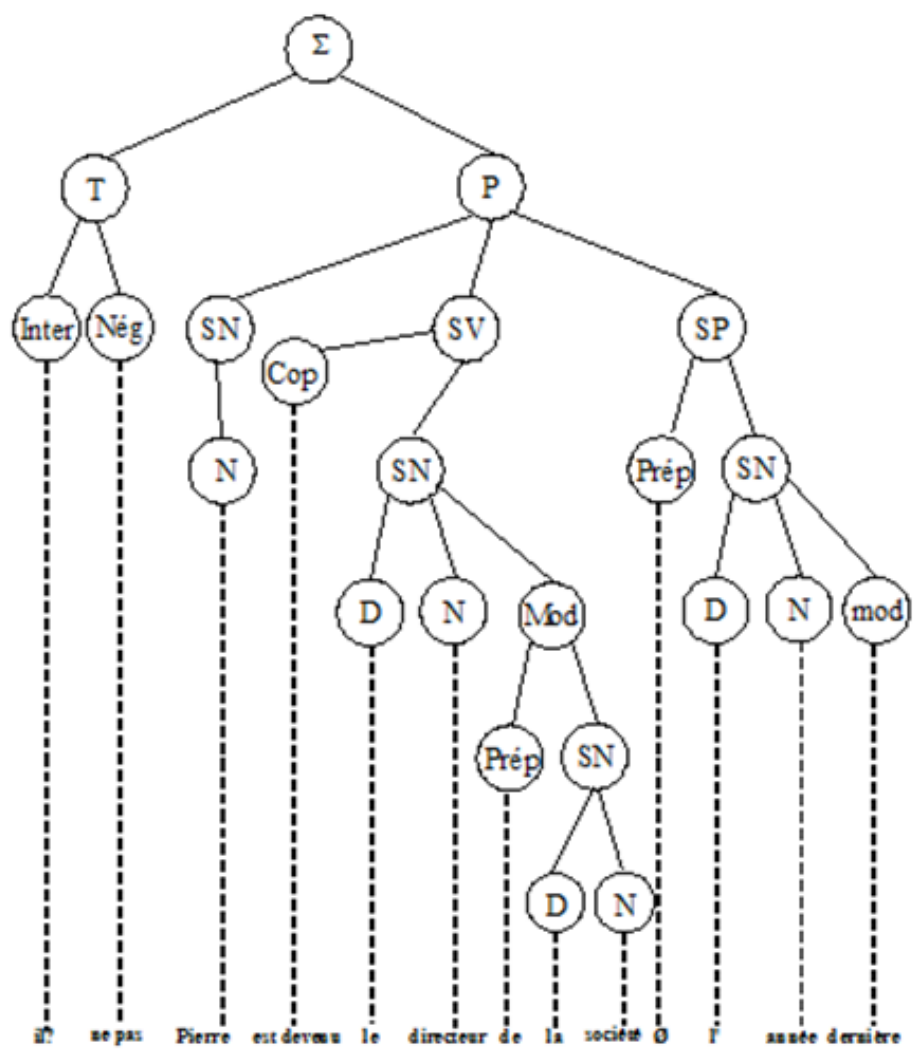
Le syntagme verbal avec Copule peut contenir un syntagme adjectival, comme nous l'avons vu, mais aussi un syntagme nominal ou un syntagme prépositionnel. C'est ce que l'on trouve par exemple dans la phrase :

Pierre n'est-il pas devenu le directeur de la société l'année dernière?

SV = Copule (*est devenu*) + **SN** (*le directeur de la société*)

SN = **D** (*le*) + **N** (*directeur*) + **Mod.** (*de la société*)

Mod. = **SP** = **Prép** (*de*) + **SN** (= **D** + **N**, *la société*)



EXERCICES

Exercice 1. Faites l'arbre syntaxique de chacun des SN suivants:

- le président du conseil,
- le chien de l'amie de ma sœur.

Exercice 2. Faites l'arbre syntaxique pour chacune des phrases suivantes:

- (1) Tu mettras le livre sur la table.
- (2) On crée ses ancêtres
- (3) J'ai parlé de mes problèmes avec mes sœurs.

Notez l'ambiguïté de la troisième phrase.

Exercice 3. Dans chacune des phrases suivantes, indiquez le syntagme nominal, le syntagme verbal et, éventuellement, le syntagme prépositionnel, constituants de la phrase.

1. *Il avait des mains très fines, très blanches, presque féminines.*
2. *Cette invraisemblable histoire de gens qui se cherchent, se trouvent et se perdent four à tour donne la migraine.*

3. *Malgré son air de ne pas y toucher et ses manières discrètes, ce garçon passe pour coléreux et très autoritaire.*
4. *Dans les restaurants du Périgord, région bien connue des gastronomes, on peut manger d'excellents foies gras truffés.*
5. *Les heures supplémentaires ainsi que le relevé du nombre d'heures des travailleurs à domicile et des collaborateurs extérieurs devront être remis au chef du personnel par chaque responsable lundi.*

Exercice 4. Dans chacune des phrases suivantes, indiquez le (ou les) type(s) et le matériau, puis donnez les constituants immédiats du matériau. Par exemple :

Mathilde n'arrive pas! Type == Exclamatif + Négatif;
Matériau = Mathilde arrive; SN = *Mathilde*; SV = *arrive*.

1. *Notez l'air buté de l'inculpé.*
2. *C'est mon frère qui a été arrêté par la police à l'entrée de l'immeuble.*
3. *Les missionnaires distribuèrent-ils des cacahuètes aux indigènes dans cette province du Mississippi ?*
4. *A quelques mètres du lieu de l'accident, le blessé fut relevé par des badauds compatissants.*

5. *N'ayez pas l'air d'être au courant demain matin.*

La notion de verbe

Critères morphologiques et syntaxiques

1. Définition

À la grammaire traditionnelle, on définit **le verbe** comme un mot exprimant une action ou un état. Mais si l'on considère que **le nom** peut aussi exprimer une action (*l'explication*) et l'état (*la clarté*), il s'avère que le concept moderne est le plus net et le plus précis: *le verbe est un mot qui situe l'action dans le temps*. Le verbe est la seule classe qui assume cette fonction:

- *Aujourd'hui, nous avons un cours de grammaire.*
- *Hier, je me suis promené avec ma petite fille.*
- *Demain, je partirai pour la France.*

2. Espèces des verbes

Il y a deux espèces de verbes : les verbes attributifs et les verbes non-attributifs.

❖ Verbes attributifs

Le verbe attributif ou traditionnellement le verbe d'état dit comment est la personne, l'animal ou la chose dont on parle.

Les verbes Être, paraître, sembler, avoir l'air, devenir, demeurer, rester, s'appeler, se nommer, se trouver, passer pour (être considéré, avoir la réputation de..) sont les verbes d'état les plus souvent utilisés:

- Nicole *est* heureuse.
- Balzac *passé pour* un observateur.
- Pierre *semble* triste.
- Elle *est* très belle mais elle *semble* fatiguée.
- Ce chien *deviendra* gros.
- Cette table *paraît* solide.
- Il *a vécu* riche mais il *est mort* pauvre.

❖ **Verbes non attributifs**

Un verbe non attributif a quatre types :

- A. un verbe transitif ou intransitif;
- B. un verbe pronominal;
- C. un verbe impersonnel.
- D. Un verbe semi-auxiliaire.

A) Les verbes intransitifs et transitifs

- Les verbes intransitifs sont des verbes qui s'emploient seuls sans complément d'objet direct ou indirect. Mais ils peuvent être suivis d'une information sur le lieu, le temps, la cause, le moyen, etc.

- Il **pleut/neige**. → Il pleut très fort depuis deux jours.
- On **part!** → On part à la montagne pendant le week-end.
- Je **reste**. → je reste à Paris parce que mes parents viennent d'Italie.

- Un verbe transitif est un verbe qui permet la présence d'un complément (direct ou indirect).

- Il [**comprend la leçon**].
- Il [**répond à la question**].

- Il [explique la leçon à ses élèves].

B) Verbe pronominal

C'est une forme qui a trois caractéristiques:

- Certains n'ont que la forme pronominale:

Ces verbes sont souvent appelés “**essentiellement pronominaux**” :

S'en aller, s'enfuir, se méfier de, se souvenir de, s'absenter, se moquer de, s'écrouler, s'effondrer, s'évader:

- *Je m'en vais au marché.* (Partir du lieu où l'on est.)
- *Il s'en ira bientôt.* (partir.)
- *Je me méfie des flatteurs* (des on-dit des flatteurs).
- *Je me souviens de mon enfance à la campagne.*

- D'autres verbes sont précédés d'un pronom personnel complément qui représente la même chose ou la même personne que le sujet:

- *Le matin, elle se lève à six heures* (*elle* et *se* renvoient à la même personne);
- *Pierre et Catherine se regardent.* (le verbe *se regardent* peut avoir deux sens: Chacun se regarde soi-même (réfléchi), chacun regarde l'autre (réciproque).

- aux temps composés, l'auxiliaire est toujours **être**:

- Longtemps, je me suis couché de bonne heure.

C) Verbe impersonnel

Un verbe essentiellement impersonnel est toujours employé avec le sujet impersonnel «*il*».

➤ **Il pleut.**

Un verbe occasionnellement impersonnel est, dans une phrase donnée, employé avec le sujet impersonnel «*il*».

➤ **Il est arrivé** une catastrophe.

D) Les verbes semi-auxiliaires qui sont toujours suivis d'un infinitif et peuvent avoir différentes valeurs:

☞ Une valeur de temps (passé): venir de + l'infinitif ou (futur) aller + l'infinitif.

➤ *Elle vient juste de sortir; on va partir dans dix minutes.*

☞ Une valeur d'aspect (début, déroulement ou fin d'une action): commencer à / être en train de, continuer à / finir de.

➤ *Votre fils a commencé à travailler?*

➤ *Non, il finit d'abord de passer ses examens; il travaillera après.*

☞ Une valeur de mode

- exprimant une possibilité: pouvoir + l'infinitif:

➤ *Il peut très bien faire ce travail seul.*

- exprimant une obligation: devoir + l'infinitif; il faut + l'infinitif; il faut que + subjonctif:

➤ *Je dois partir, il faut absolument partir, il faut que je parte tout de suite.*

- exprimant la volonté, le désir, le souhait: vouloir que + le subjonctif:

➤ *Je voudrais que tu fasses ton travail avant le dîner.*

E) La locution verbale

C'est un groupe de mots qui joue le rôle d'un verbe : *avoir raison, avoir tort, avoir faim, avoir soif,...*

- Jacques *a besoin* de ton aide.
- Vous auriez la bonté de *prendre conscience* aux pauvres.

EXERCICES PRATIQUES

1. Dans les phrases suivantes, encrer le verbe qui exprime une action ou un état

- Les étudiants iront au cinéma ce soir.
- Les chats mangent les souris.
- L'enfant demande une pomme.
- Deux moineaux sont perchés sur la branche.
- Luc va sur le quai.
- Les enfants chantent dans la chorale.
- Ton rêve se réalisera.
- Vous allez au marché ?
- La mère attend son enfant.
- La mariée sera coiffée par mon coiffeur.
- Le coq chante le matin.
- Les hirondelles volent tout le jour.
- Le rat mange le fromage.
- La poule couve ses œufs.
- Des perles décorent son costume.
- Tous les jours, les hiboux se cachent.
- Le facteur distribue le courrier.

- Le rayon de lune éclaire la plage.
- Mon oncle souffre beaucoup.
- La pluie tombe soudainement.
- Le froid me gèle les mains.
- Nous aurons des nuits fraîches.
- Écoute – moi!

2. Distinguez les verbes transitifs (directs et indirects) et les verbes intransitifs:

- Sybille a lu cette annonce dans le journal.
- Accepteriez-vous du pain et du lait?
- On a aligné tous les mets sur une longue table.
- Une plaisanterie d'un goût douteux lui a échappé.
- Nous l'avions vue, en un éclair, descendre au fond de l'eau.
- Il répond des dettes de son associé.
- Marie rêvera de cette soirée pendant longtemps.
- Il a sauté à pieds joints par-dessus la haie.
- Mes parents tiennent beaucoup à ce plat ancien.
- J'obéissais servilement aux plus grands que moi.
- Les flammes dévoraient les broussailles desséchées.
- Le douanier examine avec soin les bagages des passagers.
- Ce souvenir a déclenché le fou rire.
- «Je te pardonne», lui a dit maman en l'attirant vers elle.
- Les arbustes vacillaient sous la puissance du vent.
- La gelée avait beaucoup nui aux récoltes.
- Son interlocuteur ricana vulgairement.

- On joue aux dominos, on crie, on rit.

3. Relevez dans ces phrases tous les verbes attributifs:

- Cet homme passe pour milliardaire.
- Vous paraissez fatigués.
- Tel était riche qui se trouve pauvre tout d'un coup.
- Ces pommes de terre ont l'air gelées.
- Avec ces romans; je deviens parfois le personnage dont je lis les aventures.

4) Répondez aux questions au choix, selon le modèle.

- *Vous vous levez tôt ou tard, le samedi? → le samedi, je me lève tard.*

- Vous vous réveillez tôt ou tard, le matin?
- Nous nous couchons plus tard le samedi. Et vos enfants?
- Ma femme se promène sur la plage. Et vos amis?
- Jacques s'intéresse à la politique. Et François?
- Je me repose le dimanche. Et vos étudiants?
- Vous vous préparez vite ou lentement?
- Vous vous couchez avant ou après minuit?

5) Refaites l'exercice à la forme négative:

- *Vous vous levez tôt ou tard, le samedi?*

Le samedi, je me lève tard.

Je ne me lève pas très tôt.

Les formes du verbe

□ Modes, temps, aspect

- ❖ **Le mode** peut exprimer l'attitude d'une personne par rapport à ce qu'elle dit.

Observez

- *Il pleut.* (Mode indicatif: on énonce un fait, une réalité)
- *Je voudrais qu'il pleuve.* (Mode subjonctif: on exprime un désir, un souhait)
- *J'ai peur qu'il pleuve.* (Mode subjonctif: on exprime une crainte).

On distingue **six modes** des verbes :

- *l'indicatif,*
- *le conditionnel,*
- *le subjonctif,*
- *l'impératif,*
- *l'infinitif,*
- *le participe.*

Les quatre premiers de ces modes sont dits modes personnels parce qu'ils ont des désinences particulières pour chaque personne ; les deux derniers sont dits modes impersonnels, parce qu'ils n'acceptent pas la variation selon les personnes, il s'agit de l'infinitif (chanter), du participe (chanté/chantant).

❖ **Le temps**

En français, ce mot a deux sens: le temps au sens chronologique et temps au sens grammatical.

Observez

- Si je dis: *l'année prochaine, je vais au Canada, le temps au chronologique est futur mais le temps au sens grammatical que j'utilise le présent.*

Il y a trois temps : le présent, le passé et le futur.

- Le présent indique que l'action se fait au moment où l'on parle.
- Le passé indique que l'action s'est faite avant le moment où l'on parle.
- Le futur indique que l'action se fera après le moment où l'on parle.

De là trois groupes de temps : temps à sens présent, temps à sens passé, temps à sens futur. Nous allons les étudier à travers les modes personnels.

- ❖ **L'aspect du verbe** c'est-à-dire la manière dont se déroulent les choses.

- L'action peut durer (*il habite à Paris*) ou non (*il arrive!*)
- L'action peut être en train de se réaliser (*on dîne*) ou déjà fini (*on a dîné au restaurant hier soir*).
- L'action peut se réaliser dans un avenir proche (*ce soir, on va dîner au restaurant*).
- L'action peut venir de se réaliser (*on vient de dîner*).
- Elle peut se répéter (*tous les soirs, on dîne à 8 heures*).

LE MODE INDICATIF

Le mode indicatif présente l'action comme réelle; il comporte ces temps :

- ❖ **Le présent**
- ❖ **Le passé composé,**
- ❖ **L'imparfait,**
- ❖ **Le passé composé**
- ❖ **Le plus-que-parfait,**
- ❖ **Le passé simple,**
- ❖ **Le passé antérieur**

1- Le Présent de l'indicatif

Au sens strict, le présent indique que le fait a lieu au moment même de l'écrit ou de la parole.

Le présent, dans ces emplois particuliers, peut alors exprimer diverses nuances :

- **une action habituelle** - présent d'habitude :

➤ *Il travaille souvent le soir ;*

- **un fait passé** - présent de narration :

➤ Alexandre le Grand se dirige alors vers l'Orient ;

- **une vérité générale** :

➤ *Le soleil se lève à l'Est ;*

- **un fait futur présenté comme certain** :

➤ *Un mot de plus, je sors!* ;

- **un fait qui déborde légèrement soit dans le passé, soit dans le futur** :

➤ *Il nous quitte à l'instant. Il revient tout de suite.*

Conjugaison des verbes au présent

❖ Les verbes du 1^{er} groupe

Au présent de l'indicatif, les verbes du 1^{er} groupe prennent tous les mêmes terminaisons : **e – es – e – ons – ez – ent**

CHANTER	
Je chante	Nous chantons
Tu chantes	Vous chantez
Il, elle, on chante	Ils, elles chantent

Attention à certains verbes !

➤ verbes en **-cer** comme **avancer, commencer, placer** :
j'avance, nous avançons

- verbes en **ger** comme **changer, manger, ranger** : je range, nous rangeons
- verbes en **yer** comme **payer, employer, essuyer** : j'essuie, nous essuyons
- verbes en **eler** ou **eter** comme **appeler, jeter**,: j'appelle, nous appelons, je jette, nous jetons
- (mais il gèle, il pèle, il achète, il décèle...)
- verbes en **ier, uer, ouer** : je crie, je tue, je joue
- verbes comme **céder** : je cède, nous cédon
- verbes comme **semer** : je sème, nous semons.

❖ Les verbes du 2^e groupe

Au présent de l'indicatif, les verbes du 2^e groupe prennent tous les mêmes terminaisons : **is – is – it – issons – issez – issent**

Finir	Réussir
<i>je finis</i>	<i>je réussis</i>
<i>tu finis</i>	<i>tu réussis</i>
<i>il, elle, on finit</i>	<i>il, elle, on réussit</i>
<i>nous finissons</i>	<i>nous réussissons</i>
<i>vous finissez</i>	<i>vous réussissez</i>
<i>ils, elles finissent</i>	<i>ils, elles réussissent</i>

Voici une liste des verbes du 2^e groupe les plus fréquents:

A : abolir, aboutir, accomplir, adoucir, affaiblir, agir, agrandir, aguerrir, alléger, alourdir, anéantir, anoblir, appauvrir, applaudir, approfondir, arrondir, assouplir, atterrir, attiédir, avertir,

B : bannir, bâtir, bénir, blanchir, bleuir, blondir, bruir, brunir.

C : chérir, choisir, convertir,...

D : définir, démolir, désobéir, désunir,...

E : éclaircir, élargir, enhardir, ennoblir, enrichir, envahir, épanouir, établir, s'évanouir.

F : faiblir, finir, fleurir, fournir, fraîchir, franchir.

G : garantir, garnir, grandir, gravir, grossir, guérir

H/I/J/L : haïr, intervenir, investir, jaunir, jouer, languir, ...

M : maigrir, meurtrir, mollir, munir, mûrir,....

N : noircir, nourrir, se nourrir. **O/P** : obéir, obscurcir, pâlir, pâtir,

R : ralentir, ravir, réagir, réfléchir, réjouir, remplir, répartir, réunir, réussir, rôtir, rougir, ...

S/T : saisir, salir, subir, trahir,... **U / V** : unir, verdir, vieillir, ...

❖ Les verbes du 3^e groupe

Au présent de l'indicatif, les terminaisons des verbes du 3^e groupe sont :

- le plus souvent : **s – s – t – ons – ez – ent**
- mais aussi : **x – x – t – ons – ez – ent**
- pour les verbes en –endre : **ds – ds – d – ons – ez – ent**

→ Les verbes en « ir »

Pronoms	3^{ème} groupe « ir »
----------------	--------------------------------------

sujets	courir	Mourir	partir	Venir
Je	Cours	Meurs	Pars	Viens
tu	cours	meurs	pars	viens
il, elle, on	court	meurt	part	vient
nous	courons	mourons	partons	venons
vous	courez	mourez	partez	venez
ils, elles	courent	meurent	partent	viennent

☞ Comme *venir*, on conjugue les dérivés : *devenir, revenir, se souvenir, tenir, obtenir, retenir, détenir, soutenir*,.....

☞ Comme *partir*, on conjugue les verbes : *sortir, sentir, servir, dormir*,...

Pronoms sujets	Verbes en « ir » se conjuguent comme ceux du 1 ^{er} groupe		
	<i>Cueillir</i>	<i>Offrir</i>	<i>ouvrir</i>
Je/j'	cueille	offre	ouvre
tu	cueilles	offres	ouvres
il, elle, on	cueille	offre	ouvre
nous	cueillons	offrons	ouvrons
vous	cueillez	offrez	ouvrez
ils, elles	cueillent	offrent	ouvrent

☞ Comme *cueillir*, on conjugue les dérivés : *accueillir, recueillir*,.....

☞ Comme *offrir*, on conjugue le dérivé: *souffrir*.

☞ Comme *ouvrir*, on conjugue les dérivés : *couvrir* et *découvrir*.

→ Les verbes en « re »

☞ Comme *attendre*, on conjugue les verbes : *descendre*, *entendre*, *répondre*, *perdre*, *rendre*, *défendre*, *confondre*, *répandre*, *vendre*, *prétendre*,...

☞ Comme *prendre*, on conjugue les dérivés : **apprendre**, **comprendre**, **reprendre**, **surprendre**

☞ Comme *paraître*, on conjugue les dérivés : *apparaître*, *disparaître*, *naitre*, *connaître*, *croître*,...

☞ Comme *mettre*, on conjugue les dérivés : *remettre*, *permettre*, *promettre*, *soumettre*,...

	Attendre	Prendre	paraître	mettre
Je/j'	Attends	Prends	Parais	mets
tu	attends	Prends	parais	mets
il, elle, on	attend	Prend	paraît	met
nous	attendons	Prends	paraissions	mettons
vous	attendez	Prenez	paraissent	mettez
ils, elles	attendent	Prennent	paraissent	mettent

☞ Comme *rire*, on conjugue le verbe *sourire*.

☞ Comme *conduire*, on conjugue les verbes : *produire*, *construire*, *détruire*, *plaire*,...

	Rire	Lire	conduire	vivre
--	------	------	----------	-------

Je	Ris	lis	Conduis	vis
tu	ris	lis	conduis	vis
il, elle, on	rit	lit	conduit	vit
nous	rions	lisons	conduisons	vivons
vous	riez	lisez	conduisez	vivez
ils, elles	rient	lisent	conduisent	vivent

☞ Comme *écrire*, on conjugue les dérivés : *décrire*, *inscrire*,...

☞ Comme *peindre*, on conjugue les verbes : *craindre*, *joindre*, *atteindre*, *éteindre*,...

	Ecrire	<i>Vaincre</i>	boire	peindre
Je/j'	Ecris	Vaincs	Bois	peins
tu	écris	Vaincs	bois	peins
il, elle, on	écrit	Vainc	boit	peint
nous	écrivons	Vainquons	buvons	peignons
vous	écrivez	Vainquez	buvez	peignez
ils, elles	écrivent	Vainquent	boivent	peignent
Être		Dire	faire	
Je suis		Je dis	Je fais	
Tu es		Tu dis	Tu fais	
Elle est		Il dit	Il fait	
Nous sommes		Nous disons	Nous faisons	
Vous êtes		Vous dites	Vous faites	
Ils sont		Ils disent	Ils font	
Croire		Coudre	Suivre	

Je crois	Je couds	Je suis
Tu crois	Tu couds	Tu suis
Il croit	Il coud	Il suit
Nous croyons	Nous cousons	Nous suivons
Vous croyez	vous cousez	Vous suivez
Ils croient	Ils cousent	Ils suivent

→ Les verbes en « oir »

AVOIR	VOIR	RECEVOIR
j' ai	je vois	je reçois
tu as	tu vois	tu reçois
il, elle, on a	il, elle, on voit	il, elle, on reçoit
nous avons	nous voyons	nous recevons
vous avez	vous voyez	vous recevez
ils, elles ont	ils, elles voient	ils, elles reçoivent
VOULOIR	POUVOIR	DEVOIR
je veux	Je peux	Je dois
tu veux	Tu peux	Tu dois
il, elle, on veut	Il, elle, on peut	Il, elle, on doit
nous voulons	Nous pouvons	Nous devons
vous voulez	Vous pouvez	Vous devez
ils, elles veulent	Ils, peuvent	Ils, elles doivent
SAVOIR	VALOIR	FALLOIR

je sais	je vauX	Il faut
tu sais	tu vauX	<u>PLEUVOIR</u>
il, elle, on sait	il, elle, on vauT	Il pleuT
nous savons	nous valons	
vous savez	vous valez	
ils, elles savent	ils, elles valent	

☞ Comme **voir**, on conjugue les verbes **entrevoir**, **prévoir**, **revoir**,

☞ Comme **recevoir**, on conjugue les verbes **percevoir**, **apercevoir**, **concevoir**, **décevoir**,...

EXERCICES PRATIQUES

1. Écrivez au présent :

- Pierre et Catherine (*parler*) et (*raconter*) des histoires.
- Tu (*jouer*) au loto et tu (*gagner*).
- Nicolas (*aimer*) le chocolat et (*détester*) les carottes.
- Vous (*étudier*) le français : vous (*travailler*) beaucoup.
- Je (*inviter*) des amis. Nous (*déjeuner*) ensemble.

2. Écrivez au présent en mettant l'accent si nécessaire :

- Vous (*appeler*) le chien, je (*appeler*) les enfants.
- Elle (*jeter*) un verre cassé ; nous (*jeter*) un vieux sac.
- Il ne (*geler*) pas dehors, mais vous (*geler*).
- Ils (*acheter*) des disques, nous (*acheter*) des livres.
- Tu (*congeler*) des légumes, nous (*congeler*) du poisson
- Ils (posséder) une grande maison et nous (*posséder*) un petit appartement.

- Tu (*envoyer*) une lettre.
- Nous (*payer*) très cher le studio.
- Vous (*espérer*) avoir de bonnes notes à l'examen.
- Tu (*soulever*) la valise. Elle (*peser*) vingt kilos.
- Il (*répéter*) la question. Nous (*répéter*) la réponse.
- Nous (*commencer*) le jeu.
- Nous (*manger*) du chocolat.
- Les touristes (*changer*) de l'argent.
- Tu (*recommencer*) l'exercice.
- Je (*nager*) assez mal.
- Elle (*lever*) la tête, nous (*lever*) la tête aussi ; nous regardons les étoiles.

3. Écrivez au présent :

- Je (*grossir*) un peu.
- Tu (*grandir*) beaucoup.
- Elle (*maigrir*) lentement.
- Nous (*vieillir*) vite.
- Vous (*rougir*) souvent.
- Le fruit (*mûrir*).
- Les cheveux (*blanchir*).
- Les fleurs (*pâlir*) au soleil.
- L'enfant (*salir*) la nappe.
- Les feuilles (*jaunir*).

4. Conjugue ces verbes à l'indicatif présent :

- Il (*faire*) un temps superbe.

- Les fruits mûrs (tomber) par grappes.
- Nous (promettre) d'arriver à l'heure.
- Elles (pouvoir) courir dans le pré.
- Vous (dire) que l'arbitre à raison.
- Les scouts (dormir) sous la tente.
- Nous (aller) à Anvers.
- Tu (boire) trop de limonade.
- Fabien (savoir) raconter des histoires.
- Je (perdre) la tête.
- Tu (répondre) poliment.
- Nous (couvrir) nos cahiers.
- Frédéric (ouvrir) la fenêtre.
- Vous (finir) votre dessin.
- Je (choisir) ce livre.

5. Conjugue les verbes entre parenthèses à l'indicatif présent :

- Je (partir) tôt le matin.
- Vous (se lever) les bras.
- Il (vivre) comme un ermite.
- Elle (dormir) paisiblement.
- Nous (offrir) des bonbons aux petits.

6. Réécris chaque phrase en changeant de sujet :

- Je pars ce week-end en Ardennes.
Nous.....
- Il ne boit pas assez d'eau.
Elles.....

- Il recopie sa dictée.

Les élèves

- Magali et Philippe jouent au tennis.

Paul et moi

Vous.....

7. Conjugue ces phrases au présent :

- Paul (caresser) le chat du voisin.
- Tu (faire) le ménage.
- Vous ne (*lire*) pas beaucoup.
- Ils (*élire*) le président.
- Le policier (*interdire*) l'entrée.
- Je (*traduire*) un roman espagnol.
- Ils (*construire*) un pont.
- Nous (*détruire*) une vieille maison.
- Véronique et Yasmine (soigner) les lapins.
- Je (*suivre*) un cours de français.
- Elle ne (*vivre*) pas à Paris
- Tu (*peindre*) les murs, nous (*repeindre*) les fenêtres.
- Je (*éteindre*) une lampe, vous (*éteindre*) la lumière.
- Ils (*rejoindre*) des amies au café.

8. Écrire au présent :

- L'enfant ..., je ... de la chambre, (dormir-sortir)
- Il ... Patricia, il ne ... pas content, (attendre-paraître)
- Je ... la radio et je ... au téléphone, (éteindre-répondre)
- Tu ... la bouteille, tu ... le vin aux invités, (ouvrir-servir)

- Vous... à Paris, vous ... la ville, (vivre-connaître)
- Ils ... en vacances, ils ... vite, (partir-conduire)

2. LE PASSÉ COMPOSÉ

On utilise le passé composé pour

→ exprimer une **action ponctuelle**, (date) :

- J'ai rencontré Michel le 21 mars 2007.

→ exprimer une action qui se déroule pendant **une durée longue mais précise**, dont on indique, même implicitement, le début et la fin.

- J'ai vécu à Lyon pendant vingt- cinq ans.

Le passé composé peut être utilisé avec les expressions de temps suivants: Aujourd'hui/ Hier /Cette semaine/ La semaine dernière/Ce mois – ci/ Le mois dernier/Cette année/ L'année dernière/Il y a deux jours/Il y a trois ans.

Formation du passé composé

Le passé composé se forme avec *l'auxiliaire* “ être” ou “ avoir” au *présent* + *participe passé*.

Dans la majorité des cas, **l'auxiliaire** est “*avoir*” mais pour certains verbes, il faut utiliser **l'auxiliaire** “être”.

- Hier, *j'ai diné* à huit heures et *je suis allé* au cinéma.

□ L'auxiliaire “AVOIR” + le participe passé

- Hier, j'ai mangé au restaurant./je **n'ai pas** mangé chez moi.
- Tu as mangé chez toi.
- Il/ elle/ on a mangé à midi et demi.
- Nous avons mangé ensemble.
- Vous avez mangé tard.
- Ils/ elles ont mangé avec deux amies.

☞ Comment avoir le participe passé?

- Le participe passé des verbes du **premier groupe en “ – er”** se forme sur le radical de l’infinitif + “**é**”:

- **Manger**: J’ai mangé
- **Regarder**: J’ai regardé.

- Quant aux verbes du **deuxième groupe en “– ir”**, on supprime “-r” de l’infinitif:

- **Finir** : J’ai fini mes devoirs
- **Réussir**: J’ai réussi à l'examen.
- **Réfléchir**: Elles ont réfléchi à la question du professeur.
- **Avertir**: J’ai averti les étudiants des dangers de la fumée.

- **Les participes passés des verbes du 3^e groupe** conjugués avec l’auxiliaire **AVOIR**.

avoir	Eu	Etre	été	Rire	ri
Boire	Bu	Faire	fait	savoir	su
conduire	Conduit	Falloir	fallu	suivre	suivi
connaître	Connu	lire	Lu	Taire	tu

Courir	Couru	Mettre	mis	Tenir	tenu
Croire	Cru	Ouvrir	ouvert	valoir	valu
Devoir	dû (f. due)	Offrir	offert	Vivre	vécu
Dire	Dit	pleuvoir	plu	Voir	vu
Ecrire	Ecrit	Pouvoir	pu	vouloir	voulu
Prendre	Pris	Recevoir	reçu	plaire	plu

➤ **Répondre**: Il a répondu au message.

➤ **Prendre**: Hier, nous avons pris le train de 8 heures pour aller à Paris.

☞ Les deux verbes “**être**” et “**avoir**” se conjuguent avec l’auxiliaire “**avoir**”:

➤ Hier, *j’ai été* malade. *J’ai eu* mal à la gorge.

☞ Le participe le passé conjugué avec l’auxiliaire « *avoir* » **ne s’accorde pas avec le sujet**:

➤ Marie a mangé un gâteau.

➤ Les enfants ont mangé un gâteau.

mais il **s’accorde avec le C.O.D.**, si ce dernier est placé avant le verbe:

➤ Ton père a acheté cette voiture ?

Oui, il *l’a achetée* la semaine dernière.

➤ La voiture *que* mon père a achetée est japonaise.

(**la voiture** est japonaise, mon père *a acheté cette voiture*.)

☐ **Le passé composé avec l’auxiliaire “être”**

Observons le tableau suivant:

➤ Hier, je suis parti (e) tard.	Je ne me suis pas levé(e) tôt.
➤ Tu n'es pas arrivé(e) tôt.	Tu t'es couché (e) tard.
➤ Il/ elle/ on est venu(e)s à cinq heures.	Il/ elle/ on s'est arrêté au feu rouge.
➤ Nous sommes monté(e)s au troisième étage.	Nous nous sommes assis(e)s sur un banc.
➤ Vous êtes descendu(e)(s) au sous – sol.	Vous vous êtes ennuyé(e)s.
➤ Ils/elles sont allé(e)s au cinéma.	Ils/ elles se sont embrassé(e)s.

Les verbes conjugués avec l’auxiliaire “ être”:

1- les quatorze verbes décrivant des activités fondamentales de l’être vivant ou plutôt le déplacement; ce sont:

Infinitif	Participe passé	Infinitif	Participe passé
naître	Né	Mourir	mort
tomber	Tombé	Rester	resté
monter	Monté	Descendre	descendu
arriver	Arrivé	Partir	parti
aller	Allé	Venir	venu
passer	Passé	Retourner	retourné

Avec ces dérivés :

- Rentrer → rentré

- revenir → revenue
- Devenir → devenu
- parvenir → parvenu
- intervenir → intervenu

☞ Le verbe “ rester ” indique une absence de déplacement :

- Je suis resté à l’hôtel signifie : Je ne suis pas sorti.

☞ Le participe passé conjugué avec l’auxiliaire « être »

“s’accorde avec le sujet :

- Marie est restée chez elle.
- Pierre et Sophie sont allés au restaurant.

2. Les verbes pronominaux

- Elle ne s’est pas levée tôt c’est pourquoi elle s’est dépêchée.
- Ils se sont rencontrés dans l’ascenseur.

Les verbes réfléchis et réciproques se construisent avec l’auxiliaire “ être ” ; le participe passé s’accorde, en général, avec le sujet :

- Elle s’est endormie dans le train.
- Nous nous sommes regardées.

☞ **“ ETRE ” ou “ AVOIR ” ?**

Certains verbes de déplacement habituellement utilisés avec “ être ” se construisent avec “ avoir ” quand ils sont suivis d’un complément d’objet direct :

Sans complément d'objet direct: "être"	Avec complément d'objet direct: "avoir"
<ul style="list-style-type: none"> - Il <i>est sorti</i> dans la rue. - Nous <i>sommes entrés</i> dans le garage. - Ils <i>sont passés</i> devant la banque. - Elle <i>est descendue</i> à la cave. - Je <i>suis monté</i> à pied. - Je suis retourné au bureau. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il <i>a sorti</i> le chien. - Mon père <i>a entré</i> la voiture dans le garage. - Ils <i>ont passé</i> de bonnes vacances. - Elle <i>a descendu</i> la poubelle. - <i>J'ai monté</i> les bagages dans ma chambre. - <i>J'ai retourné</i> mes poches.

☞ L'accord du participe passé

Avec l'auxiliaire «être» , le participe passé s'accorde avec le sujet.

- **Magali** est arrivée.
- **Les enfants** sont arrivés.
- **Les filles** sont arrivées.
- **Magali** ne s'est pas levée tôt c'est pourquoi elle s'est dépêchée.
- Ils se sont rencontrés dans l'ascenseur.

EXERCICES PRATIQUES

1. Répondez aux questions selon le modèle.

- En général, vous déjeunez à la cafétéria ou chez vous?

- *En général, je déjeune à la cafétéria, mais hier, j'ai déjeuné chez moi.*

- D'habitude, vous mangez du poisson ou de la viande à midi?
- En général, vous dînez chez vous ou au restaurant?
- D'habitude, vous travaillez sept heures ou huit heures par jour?
- En général, vous commencez à huit heures ou à neuf heures?
- D'habitude, vous terminez à 6 heures ou à 7 heures?

2. Répondez aux questions selon le modèle.

- *Vous avez passé vos vacances en Espagne?*

- *Oui, nous avons passé nos vacances en Espagne.*

- Vous avez emmené vos enfants?
- Vous avez rapporté des souvenirs?
- Vous avez visité le musée du Prado?
- Vous avez visité l'Andalousie?
- Vous avez aimé Séville?
- Vous avez filmé une corrida?
- Vous avez mangé des "tapas"?

3. Conjuguez au passé composé

- Je (prendre) le train pour Paris hier.
- Ils (offrir) un cadeau à Anne.
- Tu (préparer) un bon repas.
- Nous (manger) beaucoup de chocolat hier.
- Elle (regarder) un film très intéressant.
- Vous (boire) un chocolat chaud dans ce café.
- On (perdre) le match de football.

- Ce matin, le réveil (sonner) à 7h30.
- Vous (acheter) des roses pour Emilie.
- Ils (apprécier) l'après-midi.
- vous (bronzer) *pendant votre séjour aux sports d'été.*
- Tu (dîner) au restaurant.
- Tu (finir) travail.
- Vous (vendre) votre vieille voiture.
- Tu (attendre) longtemps l'arrivée de l'autobus.
- Je (perdre) dix livres en suivant un régime.
- La neige (blanchir) le sol en quelques minutes.
- Je (avoir) peur d'arriver en retard au boulot.
- Je (faire) ma toilette rapidement.
- Je (mettre) mes vêtements.
- Je (prendre) le bus pour aller à mon travail.
- Nous (boire) un café au lait.
- Mes amis (vouloir) rester encore un peu pour discuter.
- On (pouvoir) parler des vacances.

4. Faites plusieurs phrases selon le modèle.

- *Acheter du pain.*

Hier soir à six heures, j'ai acheté du pain au supermarché.

- Retirer de l'argent,
- Manger un croissant,
- Acheter une revue,
- Ranger ses affaires,
- Avoir mal à la tête,

- Téléphoner à un copain.

5. Mettez les phrases au passé composé selon le modèle.

Paul est malade: La semaine dernière, Paul a été malade.

Elle a la grippe.

Elle a de la fièvre.

Sa mère est inquiète.

Mais Paul est content.

De rester quelques jours à la maison

6. Faites des phrases au passé composé, à partir des infinitifs et selon le modèle.

Hier, j'ai déjeuné chez moi et j'ai mangé des pâtes.

Déjeuner/ manger, acheter/ payer, chercher/ trouver

Commencer/ terminer, déjeuner/ diner, aimer/ détester.

7. Écrivez au passé composé comme dans l'exemple :

- prendre : *J'... déjà pr... mon petit déjeuner. → J'ai déjà pris mon petit déjeuner.*

- (*apprendre*) Est-ce que vous ... app... le départ de Michael ?
- (*comprendre*) Excusez-moi, je n'... pas compr... votre question.
- (*mettre*) Où est-ce que j'... m... la clé?
- (*promettre*) Ils ... prom... de revenir bientôt.
- (*reprendre*) Est-ce que tu ... repr... des forces depuis ta maladie ?

8. Racontez les événements de la journée d'hier, selon le modèle.

Un avion arrive à Orly → hier, un avion est arrivé à Orly.

Un bébé naît dans une maternité.

- *Une cigogne passe dans le ciel gris.*
- *Jean arrive des Etats- Unis.*

- *Des enfants vont au bord de la mer.*
- *Deux voleurs entrent dans un appartement.*
- *Un homme d'Etat meurt dans son lit.*
- *Un grand écrivain rentre dans son pays.*
- *Jean monte dans le taxi.*
- *Une femme sort sous la pluie.*
- *Un homme tombe amoureux.*

8. Conjuguez au passé composé les verbes entre parenthèses.

- Ils (venir) à l'école en métro hier.
- Vous (se reposer) dimanche dernier?
- Mes grands-parents (se promener) dans le jardin du Luxembourg.
- Nous (s'asseoir) sur les bancs de la place de La concorde.
- Vous (arriver) avant six heures?
- Les touristes (s'arrêter) devant la fontaine saint- Michel.
- Vous (se perdre) pour rentrer chez vous?
- Vous (se coucher) très tôt?
- Vous (passer) devant la Concorde?
- Jacqueline (sortir) avec tes amies hier soir.
- vous (revenir) de Paris la semaine dernière?

9. Complétez le texte avec les auxiliaires manquants.

Mon grand- père est né en Provence, il resté toute sa vie en Provence et il mort, à quatre- vingt- dix- sept ans, dans son village natal. On dit dans la famille que s'il devenu si vieux (et il resté lucide jusqu'au bout), c'est parce qu'il n'..... jamais intervenu dans les affaires du village: Il est vrai que tous ses amis, qui

..... morts assez jeunes..... devenus un jour ou l'autre maires ou conseillers municipaux.

Ma grand- mère et mon grand- père restés à l'écart du monde. Ils sortis du village seulement pour aller voir leurs enfants: ilsvenus chez nous (à trente kilomètres!) pour notre mariage et ils allés chez ma sœur quand son bébé né. Pendant des années, nous allés les voir à Noël et nous restés quelques jours en leur compagnie si reposante. La dernière fois, les enfants et mon grand- père..... montés au grenier et ils redescendus chargés de vieux atlas merveilleux, entièrement annotés: mon grand- père n' jamais sorti de sa province, mais il allé partout avec ses livres.

10. C'est l'emploi du temps de Julien. Complétez le texte suivant avec l'auxiliaire qui convient:

La semaine dernière, Julien..... allé à Paris. Ilarrivé à Montparnasse à 13 heures et ilallé directement à son hôtel. Ilmangé un sandwich dans un café. L'après- midi, ilallé au cinéma. Ilvu un film de Truffaut. Après ce film, il s'promené au bord de la Seine. Ilregardé quelques cartes postales chez les bouquinistes. Puis il s'.....assis à une terrasse de café. Ensuite, il retourné au cinéma voir un film américain et ildîné chez un ami. Ilresté le lendemain à Paris pour son travail. Puis ilresté en Bretagne.

11. Conjuguez ces pronominaux au passé composé (corrigé)

1. Vous (*se tromper*) **vous êtes trompée** de numéro, Madame.

2. Je n'avais rien à faire, je (*s'ennuyer*) **me suis ennuyé(e)** tout le week-end.

4. Il est huit heures et vous (*ne pas encore se lever*) **ne vous êtes pas encore levé(e)(s)**

5. Il (*se casser*) **s'est cassé** une jambe.

7. Un très dangereux prisonnier (*s'échapper*) **s'est échappé** de la prison de la ville.

8. Dès que nous (*se voir*) **nous sommes vus**, nous (*se sourire*) **nous sommes souris** et nous (*s'aimer*) **nous sommes aimés**

9. Vive la paix ! Les généraux des deux armées ennemies (*se serrer*) **se sont serrés** la main hier.

12. Complétez avec “être” ou “avoir” et la forme pronominale si nécessaire.

Hier matin, Paulalevée très tôt; elledescendu les escaliers en vitesse. Ellearrêtée au bar pour prendre un café. Quand ellesorti son portefeuille pour payer, une phototombée par terre. Un garçon brunramassé la photo. Ilregardé Paula et ilsourit. Ilscommencé à bavarder et ilspassé toute la matinée ensemble. Paulatout oublié ce jour- là, c'est à dix heures du soir qu'ellesouvenue de son rendez- vous chez le dentiste.

13. Mettez au passé composé avec “être” ou “avoir”.

a. Vous passez devant la porte.

b. Il tombe dans la rue.

c. Elle descend la piste de ski.

d. Nous montons les valises dans la chambre.

- e. Vous descendez au sous-sol
- f. Nous passons nos vacances à Alexandrie.
- g. je sors avec mes amis en week-end.

14. Complétez les phrases avec “ avoir” ou “ être”.

Les techniciens ont examiné la turbine.

- a. Ilsdémonté tous les éléments.
- b. ilsallés contrôler la chaudière.
- c. Ilspassé plusieurs heures au sous- sol.
- d. Ilsrestés très tard à l’usine.
- e. L’ingénieur en chefarrivé dans la soirée.
- f. Ilposé beaucoup de questions.
- g. Ilcontrôlé la pression de la machine.
- h. Tous les employésparties à vingt heures.
- i. Les techniciens.....retournés à l’usine le lendemain matin.

15. Complétez le texte avec “ être” ou “ avoir”(avec l’élision, si nécessaire).

Bernard et moi, nous sommes arrivés à Lisbonne le jour de la fête de la Saint- Jean. Nous nouspromenés dans le quartier de l’Alfama. Nous nousassis sur les escaliers au milieu des enfants et nousmangé des sardines grillées. Jeréussi à dire quelques mots de portugais. Les enfants semoqués de moi gentiment et nousdevenus amis. Un orchestre.....commence à jouer et tout le monde dansé. Nous..... chanté et nous nousamusés comme des fous. Bernard.....bu beaucoup de porto et moi, jedansé toute la nuit. Le lendemain, nousdû aller à la pharmacie pour

acheter de l'aspirine (pour sa migraine) et du sparadrap (pour mes pieds).

16. Mettez au passé composé, selon le modèle.

A. Il ne parle jamais de son passé.

Il n'a jamais parlé de son passé.

- Elle ne sort pas ce matin. Elle ne travaille pas.
- Elle n'a pas de chance dans la vie. Elle n'est pas heureuse.
- Il ne fume plus depuis ce jour-là.
- Je ne vois jamais de fantômes. Ils ne viennent jamais chez moi.
- Je ne comprends pas encore.
- Il ne voit rien, il n'entend rien, il ne veut rien savoir.
- Depuis ce jour-là, il ne conduit plus.

B. Il ne voit personne.

Il n'a vu personne.

- Nous n'avons aucun problème. Nous ne demandons rien.
- Il ne va nulle part. Il ne rencontre personne.
- Mon frère n'écoute personne et n'accepte aucun conseil.

17. Choisis le bon ou les bons participe(s) passé(s).

1. Elle est _____ chez elle.

- rentré rentrés rentrée rentrées

2. Nous nous sommes _____

- levés levé levées levée

3. Il est _____ quelque part.

- partis partie parties parti

4. Elle n'est pas _____.

- descendue descendus descendu descendues

5. Ils sont _____ dans une voiture grise.
 montée montés montées monté
6. Il est sûrement _____.
 morte morts mort mortes
7. Vous êtes _____ à Paris cet hiver ?
 allées allés allée allé
8. Mon frère s'est _____ tard.
 couché couchée couchés couchées
9. Mes parents sont _____ là-bas.
 restées restée restés resté
10. Ma mère et ma tante sont _____ le même jour.
 né nées née nés
11. Vous êtes _____ malades samedi.
 tombé tombés tombée tombées
12. Elle est _____ dans la maison.
 revenues revenu revenus revenue

3. L'IMPARFAIT DE L'INDICATIF

L'imparfait exprime **une action en cours dans le passé, au moment où une autre action se produit**. Il peut aussi exprimer:

- **une action située à un moment précis du passé** “ imparfait narratif ”

➤ *Le 25 janvier 2011, Le Caire était en flammes.*

- **une action qui dure dans le passé:**

➤ *Le vent soufflait et emportait les nuages.*

- **une action habituelle - imparfait d'habitude**

➤ Jadis, je passais le week-end chez mes parents à la campagne.

- **L'imparfait est souvent utilisé pour décrire une scène, un paysage...**

➤ *Hier, nous sommes sortis vers sept heures. Le jour se levait à peine, il y avait peu de monde dans les rues, seules les boulangeries étaient ouvertes. Le brouillard était épais et il faisait très froid.*

Formation de l'imparfait

Pour former l'imparfait, on ajoute au radical de la deuxième personne du pluriel les terminaisons suivants: “ – ais”, “ – ais”, “ – ait”, “ – ions”, “– iez”, “ – aient”.

Les verbes du 1^{er} groupe

	PARLER	PLACER	PLONGER	BALAYER
Je'	parlais	Plaçais	Plongeais	balayais
Tu	parlais	plaçais	plongeais	balayais
Il, elle, on	parlait	plaçait	plongeait	balayait
Nous	parlions	placions	plongions	balayions
Vous	parliez	placiez	plongiez	balayiez
Ils /elles	parlaient	plaçaient	plongeaient	balayaient

Modèles des verbes du 2^e groupe et du 3^e groupe

	FINIR	ETRE	AVOIR	DIRE	pleuvoir
Je/j'	finissais	étais	avais	disais	Il pleuvait
Tu	finissais	étais	avais	disais	
Il, elle, on	finissait	était	avait	disait	falloir

Nous	finissions	étions	avons	disions	Il fallait
Vous	finissiez	étiez	aviez	disiez	
Ils /elles	finissaient	étaient	avaient	disaient	

☞ Les relations imparfait/ passé composé

Observez:

- J'ai rencontré Paul le 21 mars 1997.
- J'ai vécu à Lyon pendant vingt- cinq ans.
- Dans la première phrase, le passé composé exprime une action ponctuelle, date.
- Dans la seconde phrase, en revanche, l'action se déroule pendant une durée longue mais précise, dont on indique, même implicitement, le début et la fin.

Point commun: *dans les deux cas, l'action ou l'événement sont vus comme terminés dans le passé.*

Observez:

- Jadis, beaucoup d'enfants **travaillaient** aussi dur que les adultes.
- J'**ouvrais** la porte quand le téléphone **a sonné**.
- Dans la première phrase, l'imparfait indique bien que l'action se situe dans un passé indéterminé, dont on ne précise pas les limites.

- Dans la seconde phrase, en revanche, l'imparfait indique un point de repère dans le temps. Il marque la quasi-simultanéité entre deux actions (⇒j'étais en train d'ouvrir la porte quand le téléphone a sonné).

En général, lorsqu'il y a dans une même phrase imparfait et passé composé, l'imparfait sert d'arrière-plan (il indique les circonstances, le décor ou un commentaire), le passé composé introduit le premier plan (il introduit l'action, l'événement, ce qui survient).

- Hier, après le travail, quand je **suis rentré** chez moi, je **suis resté** stupéfait: tous mes amis **étaient** là, le salon **était** décoré, il y **avait** un buffet, des fleurs, des cadeaux....
C'**était** une surprise de ma femme pour mon anniversaire.

EXERCICES PRATIQUES

1. Écrivez à l'imparfait le verbe entre parenthèses:

- Les étoiles (*briller*) dans le ciel.
- Vous (*gagner*) rarement aux cartes
- Il (*signer*) beaucoup de lettres.
- Avant cet accident, je (*nager*) avec plaisir.
- Ils (*commencer*) à peindre leur cuisine.
- Tu (*prononcer*) bien l'anglais.
- A cette époque-là, nous (*déménager*) trop souvent.
- Dans cette région, il ne (*neiger*) jamais.
- Est-ce que, d'habitude, vous (*diriger*) l'orchestre ?

- Tu (*finir*) toujours ton travail à l'heure.
- Il ne (*réfléchir*) pas assez.
- Les avions (*atterrir*) l'un après l'autre.
- Nous ne (*pouvoir*) pas passer.
- Est-ce que cela (*valoir*) la peine ?
- Tu (*devoir*) arriver plus tôt.
- Il ne (*pleuvoir*) plus.
- Il (*falloir*) répondre très vite
- L'été dernier, je (*être*) en Provence.
- L'année dernière, il (*avoir*) beaucoup de projets.
- Hier, il (*être*) de bonne humeur.

2. Faites une phrase à l'imparfait avec les éléments donnés :

- D'habitude - Philippe et moi - sortir après le déjeuner.
- Généralement - mes amis - venir me voir pendant le week-end.
- Chaque soir - rejoindre Annabel dans un bistrot de mon quartier.
- Chaque jour - elle - découvrir de nouveaux amis.
- Dans leur jeunesse - mes parents - ne jamais aller à la montagne.
- Pendant l'été - tu - nager tous les jours.
- Tous les matins - ouvrir sa fenêtre et faire du yoga.
- Est-ce que - écrire souvent à ton ami pendant ton séjour à Prague ?
- En général - Sophie - lire les romans à la mode.

- Habituellement - passer vos vacances dans les îles grecques.

3. Mettez le texte à l'imparfait comme dans le modèle.

- *J'habite dans une tour de trente étages.*

Mes grand- parents habitaient dans une ferme.

- Je ne connais pas mes voisins. tout le village.
- Je mange de la viande surgelée. produits frais.
- je vais au marché en voiture. cheval.
- Je cuisine à l'électricité. au feu de bois.
- Le soir je regarde la télé.

4. Mettez le texte suivant au passé.

Madame Elise est une vieille dame qui vit seule sur la colline. Elle est veuve et elle n'a pas de famille. Un jour, la colline prend feu. Madame Elise voit le feu avancer de tous les côtés. Elle est trop vieille pour courir, alors, elle se met à genoux et elle dit une prière: elle est prête à mourir et elle attend. Mais le feu s'arrête tout près d'elle. Alors madame Elise change complètement de vie: elle vend sa maison, elle retire son argent de la banque et elle part faire le tour du monde. Elle va en Chine. Elle monte sur le Kilimandjaro et elle descend le fleuve Amazone. Elle publie ses mémoires et à quatre-vingt-cinq ans, elle devient très célèbre.

5. Faites un petit récit au passé, selon le modèle.

Evénements :

- partir en vacances
- tomber en panne
- perdre son portefeuille
- rentrer chez soi

- prendre de l'argent- repartir- arriver sur la plage- etc.

Situations :

- Le temps- l'heure- la forme physique- les vêtements- le lieu

Quand je suis parti en vacances en juin dernier, il faisait beau.....

6. Commencez le texte suivant par Hier au de Ce matin.

Ce matin, mon fils se lève à sept heures, et comme toujours, il est de mauvaise humeur. Il prend son petit déjeuner sans dire un mot. Comme toujours, il a son walkman sur la tête et il porte des lunettes noires. Il ressemble à un Martien. A huit heures, il quitte la maison pour prendre le bus. Il fait froid et pleut légèrement, mais, comme tous les jours, mon fils n'a qu'un vieux pull sur le dos. Il porte aussi des jeans troués et des baskets très fluorescents. Je ferme la porte derrière lui et je me demande, perplexe, si j'étais comme ça à son âge.

Hier, mon fils s'est levé.....

7. Complétez le texte avec les verbes manquants.

Hier, quand Jacques s'est levé, il était cinq heures et quart. Jacques.....habillé rapidement et à six heures, ildéjà dans la rue.

Il ytrès peu de gens de hors. Ilencore nuit. Jacquesle métro et ilà la gare chercher Maria. Le train de Madrid.....à huit heures, il très en retard; Mariaun peu fatiguée et elleun peu froid parce qu'elle.....une robe très légère. A Paris, ilseulement quinze degrés, mais à Madrid, très chaud, c'.....encore l'été.

8. Mettez le texte au passé.

Je suis à la terrasse d'un café près de l'Opéra. Il fait très beau. J'attends une amie. Je regarde les passants. Il n'y a pas beaucoup de monde. Soudain, je Remarque une femme sur le trottoir d'en face. Le feu passé au vert, puis au rouge et de nouveau au vert, mais elle reste immobile, comme une statue. Elle est grande très pâle et elle semble fatiguée et même exténuée. Tout à coup, une voiture s'arrêtée devant elle. Un homme sort. Il porte une petite valise. Il est très brun et il a de petites moustaches. Il a l'air dangereux. Je suis un peu inquiet. Il tend la valise à la dame et il repart tout de suite. Mais je ne vois pas la suite parce que mon amie arrive, elle m'embrasse et elle s'assoit en face de moi. Quand je tourne la tête, la femme n'est plus là.

9. Imparfait ou passé composé?

- a. Dimanche dernier, je (se lever) à 7h, (prendre) le train pour Chartres, je (arriver) à 9 h, je (visiter) la cathédrale. Tous les vitraux (briller) au soleil.
- b. Hier, nous (passer) la journée à la plage, nous (se baigner), l'eau (être) délicieux.
- c. Autrefois, Sylvie et moi, nous (monter) à cheval tous les samedis, mais une fois, je (faire) une chute et je (rester) immobilise pendant six mois.
- d. L'année dernière, je (aller) régulièrement à la piscine; cette année, je n'y (aller) que deux ou trois fois.

10. Mettez les verbes aux temps convenables.

Diane a 25 ans. Elle (être) hôtesse de l'air à Air- France. Quand elle (être) enfant, elle (voyager) avec ses parents qui (être) diplomates.

Ça lui (donner) le goût d'apprendre les langues. Maintenant, elle (faire) partie de l'équipage Paris- Tokyo, mais dans quelques mois, elle (changer) de ligne. Elle ne (savoir) pas encore où elle (aller). Elle ne (avoir) jamais d'accidents en vol et elle (espérer) qu'elle n'en (avoir) jamais.

11. Mettez les verbes à l'imparfait :

L'année dernière à la montagne, nous (faire) de longues balades l'après-midi et nous (passer) toujours des soirées agréables. Nous (jouer) aux cartes, nous (choisir) un bon disque à écouter ou José (prendre) sa guitare pour chanter. Parfois, Muriel nous (lire) un chapitre d'un roman policier, des amis nous (rejoindre). Ils (venir) rire avec nous. Puis, nous (aller) dans une discothèque et nous (finir) la soirée ensemble.

4. LE PLUS-QUE-PARFAIT

❑ Formation

On forme le plus- que-parfait avec “être” ou “ avoir” à l'imparfait + participe passé:

(avoir) chanter	(être) tomber
j'avais chanté	j'étais tombé (-ée)
tu avais chanté	tu étais tombé (-ée)
il avait chanté	il était tombé
elle avait chanté	elle était tombée
nous avions chanté	nous étions tombés (-ées)
vous aviez chanté	vous étiez tombés (-ées)

ils avaient chanté	ils étaient tombés
elles avaient chanté	elles étaient tombées

❑ Utilisation

Le plus- que-parfait n'est jamais utilisé tout seul. Il exprime l'antériorité d'un fait par rapport à un autre, lui aussi dans le passé, et qui peut être à l'imparfait ou au passé composé.

- Il m'a enfin **rapporté** *hier* les livres que je lui **avais prêtés** *il y a trois mois.*
- Dès que le professeur **avait fini** le cours de grammaire, tous les étudiants **allaient** à la cafétéria.

Les deux actions sont dans la passé mais l'une précède l'autre (d'abord, le professeur finit le cours, ensuite étudiants vont à la cafétéria.)

EXERCICES PRATIQUES

1. Répondez aux questions selon le modèle

- *Quand votre mari est arrivé, vous aviez déjà déjeuné?*
- *Oui, quand il est arrivé, j'avais déjà déjeuné.*

- a. Quand vous avez trouvé du travail, vous avez déjà terminé vos études?
- b. Quand vous êtes parti à l'étranger, vous étiez déjà marié?
- c. Quand vous avez commencé le cours de français, vous aviez déjà passé un test?
- d. Quand vous avez passé le test, vous aviez déjà parlé avec le directeur des cours?

2. Mettez au passé composé ou au plus-que-parfait selon le sens :

- Nous (*marcher*) toute la journée, donc, nous (*dormir*) bien.

Nous ***avons marchés*** toute la journée, donc, nous ***avons bien dormi***.

- Jeudi dernier, la production de l'usine (*s'arrêter*) : les ouvriers (*se mettre*) en grève mercredi soir.
- Elle (*dîner*) déjà, elle (*ne pas vouloir*) aller au restaurant avec nous.
- Hier, on (*condamner*) deux hommes : ils (*voler*) de l'argent dans une banque.
- Je lui (*amener*) des amis suédois à déjeuner, mais je la (*prévenir*) avant.

3. Mettez à l'imparfait ou au plus-que-parfait selon le sens :

- Il (être) ivre, il (boire) toute la soirée. → Il était ivre, il avait bu toute la soirée.
- En 1992, ils (habiter) à Bali, mais avant, ils (vivre) longtemps à Bornéo.

- Il (jouer) très bien de la guitare. Il (prendre) des leçons avec un grand guitariste.
- Nous (avoir) faim, nous (ne rien manger) depuis vingt-quatre heures.
- Je (être) content, je (obtenir) ma carte de séjour.
- À ce moment-là, ils (s'aimer) déjà, mais ils (ne pas se le dire encore).

4. Transformez les phrases selon le modèle.

- Anne a appelé le médecin avant votre arrivé?

- Non, quand je suis arrivé, elle n'avait pas encore appelé le médecin.

a. Martine a préparé le repas avant votre arrivée?

b. Antoine est rentré avant l'arrivée de son père?

c. Les enfants ont mangé avant l'arrivée des autres invités?

d. Jean a fait la vaisselle avant votre départ?

5. LE PASSÉ SIMPLE

Valeurs du passé simple: le temps du récit

C'est un temps que l'on réserve à l'écrit. Il n'existe plus guère à l'oral, sauf dans l'écrit oralisé (les contes de fée par exemple ou à la radio).

Mais attention: le passé simple ne tend pas à disparaître, il reste très fréquent à l'écrit (dans la littérature, dans les journaux, etc.).

Comme le passé composé, le passé simple présente un fait, un événement ou une action comme terminés dans le passé.

- Le 14 juillet 1789, le peuple de Paris *s'empara* de la Bastille. Les quelques prisonniers qui y **étaient enfermés** *sortirent* sous les applaudissements de la foule.

On l'emploie le plus souvent pour présenter une série d'action qui constituent une "histoire". On emploiera donc le passé simple essentiellement dans les récits (historiques, par exemple) ou dans les contes.

Formation

Les formes du passé simple sont assez complexes. Il existe quatre types de terminaisons.

1. Tous les verbes du **premier groupe (er)** prennent les terminaisons suivants: **ai, as, a, âmes, âtes, èrent.**

Marcher → march + **ai, as, a, âmes, âtes, èrent.**

- Marcher: il marcha
- Ils march**èrent** longtemps puis arrivèrent dans un château. Le roi les salua, leur donna à diner, puis leur demanda ce qu'ils voulaient.

2. Presque tous les verbes en – ir + d'autres verbes avec participe passé en – i (comme rire ou suivre) prennent les terminaisons suivants: **is, is, it, îmes, îtes, irent.**

Finir → fini+ **is, is, it, îmes, îtes, irent**

☞ prendre, attendre, entendre, craindre, répondre,, faire, mettre, dire, voir...

- Il **entendit** un bruit, **ouvrit** la porte mais ne **vit** rien.

Il finit par rentrer.

☞ Le verbe **naître** est un verbe très irrégulier

Je naquis	tu naquis	il naquit
nous naquîmes	vous naquîtes	ils naquirent

3. La plupart des verbes en – **oir ou oire** + d'autres verbes avec participe passé en – **u** (comme **paraître** ou **lire**) prennent **les terminaisons suivants: us, us, ut, ûmes, ûtes, ûrent.**

- Dès que les journaux **parurent**, il ne **put** contenir son impatience: Il **courut** les acheter et les **lut** en chemin.

☞ Le verbe **vivre** est un verbe très irrégulier:

Je vécus	tu vécus	il vécut
nous vécûmes	vous vécûtes	ils vécurent

4. **Deux verbes seulement** (et leurs composés) dans cette catégorie: **venir** et **tenir**

Venir →	v + ins, ins, int, îmes, îtes, inrent
Tenir →	t + ins, ins, int, îmes, îtes, inrent

- Ils **vinrent** tous vers dix heures et **tinrent** conseil toute la nuit.

Tableaux de conjugaison des verbes au passé simple

Tableau (1)

	Gr. 1 <i>Chanter</i>	Gr. 2 <i>Finir</i>	Gr. 3 <i>faire</i>	Les auxiliaires	
				Être	Avoir
je (j')	Chantai	Finis	fis	Fus	eus
tu	chantas	finis	fis	fus	eus
il, elle, on	chanta	finit	fît	fut	eut
nous	chantâmes	finîmes	fîmes	fûmes	eûmes
vous	chantâtes	finîtes	fîtes	fûtes	eûtes
ils, elles	chantèrent	finirent	fîrent	furent	eurent

Tableau (2)

	Aller	Voir	Pouvoir	Venir
je (j')	Allai	Vis	pus	vins
tu	allas	vis	pus	vins
il, elle, on	alla	vit	put	vint
nous	allâmes	vîmes	pûmes	vînmes
vous	allâtes	vîtes	pûtes	vîntes
ils, elles	allèrent	virent	purent	vinrent

Tableau (3)

	Dire	Partir	Prendre	vouloir
je	Dis	Partis	Pris	voulus
tu	dis	partis	pris	voulus
il, elle, on	dit	partit	prit	voulut

nous	dîmes	partîmes	prîmes	voulûmes
vous	dîtes	partîtes	prîtes	voulûtes
ils, elles	dirent	partirent	prirent	voulurent

EXERCICES PRATIQUES

1. Conjugue les verbes suivants au passé simple de l'indicatif

- Parler, aller
- Choisir, sortir, secourir
- revenir, obtenir
- Lire, écrire, apprendre
- Être, avoir
- Conduire, faire, apparaître
- Vouloir, pouvoir, savoir.

2. Mettez les verbes soulignés au passé simple

- Il est entré dans la taverne avec son ami. → *Il **entra** dans la taverne avec son ami*

- a. Ils ont salué l'assistance.
- b. Nous avons tous levé nos mains pour saluer le président.
- c. Juliette a entrepris de chanter une chanson nationale.
- d. Moi, j'ai souri de voir cette heureuse assistance.
- e. Vous, vous avez continué à discuter sans comprendre.

6. LE FUTUR SIMPLE

Le futur simple exprime un fait ou une action qui se déroulera plus tard, on l'utilise quand on imagine **l'avenir** ou quand on fait des projets:

- En 2031, j'**habiterai** sur Mars.
- Tu **habiteras** sur Vénus.
- Il/ elle/ on **parlera** toutes les langues.
- Nous **travaillerons** deux jours par semaine.
- Vous **passerez** les vacances sur Terre.
- Ils/ elles **voyageront** en voitures solaires.
- Dans cinq ans, je **prendrai** ma retraite.
- Quand je serai vieux, je **vivrai** à la campagne.
- En 2024, j'**aurai** soixante ans.

FORMATION

1. Conjugaison des verbes du premier groupe

Au futur simple, les verbes du 1^{er} groupe sont formés de l'infinitif du verbe + des terminaisons : **ai – as – a – ons – ez – ont**

Considérons la conjugaison des verbes suivants :

	Chanter	Appeler	lever	Essuyer
Je (j')	Chanterai	appellerai	lèverai	essuierai
tu	chanteras	appelleras	lèveras	essuieras
il, elle, on	chantera	appellera	lèvera	essuiera
nous	chanterons	appellerons	lèverons	essuierons
vous	chanterez	appellerez	lèverez	essuieriez

ils, elles	chanteront	appelleront	lèveront	essuieront
------------	------------	-------------	----------	------------

☞ *aller* : j'irai, tu iras, il ira, nous irons, vous irez, ils iront

☞ *envoyer* : j'enverrai, tu enverras, il enverra, nous enverrons, vous enverrez, ils enverront

2. Conjugaison des verbes du 2^{ième}

L'infinifit du verbe (finir) + **ai – as – a – ons – ez – ont**

Je finirai	tu finiras	il finira
nous finirons	vous finirez	ils finiront

3. Quelques verbes du 3^{ième} groupe en « ir » au futur simple sont formés de l'infinifit du verbe et des terminaisons.

➤ *Ex. : Partir*

Je partirai	tu partiras	il partira
nous partirons	vous partirez	ils partiront

☞ Comme *partir*, on conjugue les verbes : *sortir, sentir, servir, dormir, offrir, ouvrir*

4. Verbes du 3^{ième} groupe en « re »

Pour les infinitifs terminés par « re », le « e » disparaît avant d'ajouter les terminaisons:

➤ Boire: je boirai

- Dire: je dirai
- Mettre: Je mettrai

Sauf au cas de deux verbes **être et faire**, on a les radicaux:

- **être** → *ser + terminaisons*
- **faire** → *fer + terminaisons*

❖ **Certains verbes sont irréguliers.** C'est le cas de **voir, venir, devoir, vouloir, pouvoir, savoir, falloir, recevoir, courir, pleuvoir, envoyer, avoir.**

- **être** : je serai, tu seras, il sera, nous serons, vous serez, ils seront
- **avoir** : j'aurai, tu auras, il aura, nous aurons, vous aurez, ils auront
- **venir** : je viendrai, tu viendras, il viendra, nous viendrons, vous viendrez, ils viendront
- **tenir** : je tiendrai, tu tiendras, il tiendra, nous tiendrons, vous tiendrez, ils tiendront
- **cueillir** : je cueillerai, tu cueilleras, il cueillera, nous cueillerons, vous cueillerez, ils cueilleront
- **savoir** : je saurai, tu sauras, il saura, nous saurons, vous saurez, ils sauront
- **pouvoir** : je pourrai, tu pourras, il pourra, nous pourrons, vous pourrez, ils pourront
- **vouloir** : je voudrai, tu voudras, il voudra, nous voudrons, vous voudrez, ils voudront

- **voir** : je verrai, tu verras, il verra, nous verrons, vous verrez, ils verront
- **devoir** : je devrai, tu devras, il devra, nous devrons, vous devrez, ils devront
- **recevoir** : je recevrai, tu recevras, il recevra, nous recevrons, vous recevrez, ils recevront
- **courir** : je courrai, tu courras, il courra, nous courrons, vous courrez, ils courront
- **mourir** : je mourrai, tu mourras, il mourra, nous mourrons, vous mourrez, ils mourront
- **s'asseoir** : je m'assiérai, tu t'assiéras, il s'assiéra, nous nous assiérons, vous vous assiérez, ils s'assiéront
- **falloir** : il faudra - **pleuvoir** : il pleuvra.

EXERCICES PRATIQUES

1. Mettez au futur selon le modèle.

Actuellement, je **travaille** en France, mais plus tard, je **travaillerai** à l'étranger.

- a. Maintenant, j'habite dans un petit studio, mais un jour,.....
- b. Actuellement, je n'ai pas beaucoup d'argent, mais plus tard,..
- c. En ce moment, je vais à l'université en bus, mais plus tard,...
- d. Maintenant, je fais beaucoup de fautes de français, mais un jour,

2. Mettez au futur les verbes entre parenthèses.

Exemple: Dans dix ans, la population mondiale *approchera* six milliards. (*approcher*)

- a. Dans deux ans, ils n' (habiter) plus à cette adresse.
- b. Si je gagne au loto, je (pouvoir) prendre ma retraite.
- c. “ Vous (épouser) un homme riche, beau et célèbre”, lui annonce la voyante.
- d. Je te le jure, on (se revoir).
- e. En l'an 2030, l'eau (coûter) le double d'aujourd'hui.
- f. Demain, nous au bois . (aller)
- g. Aie confiance, tu (s'en sortir).
- h. Cette année, nous (fêter) les soixante ans de notre père.

3. Transformez les phrases suivantes en employant les verbes soulignés au futur simple.

Exemple: *Attendez- moi devant cet hôtel.* → *Vous m'attendrez devant cet hôtel.*

- a. Envoyez- moi votre note de restaurant.
- c. Soyez aimable de nous donner votre réponse rapidement.
- e. Essayez de ne pas parler durant la conférence.
- g. Faites- nous plaisir en acceptant notre invitation.
- h. Ayez la gentillesse de ne pas mettre vos pieds sur les banquettes.

4. Mettez les verbes au futur et soulignez les indicateurs de temps.

- a. Ma sœur habite à Madrid. Je (aller) bientôt la voir.
- b. Carla et Bob (revenir) en France l'année prochaine.
- c. Tu n'as pas encore 18 ans. Tu (conduire) ma voiture plus tard!
- d. On (annoncer) la date de l'examen aux étudiants dans quelques jours.

5. Conjuguez les verbes entre parenthèses à l'indicatif futur simple :

Le mois de juillet est déjà là. Ce sont enfin les vacances. Dans trois jours, je (partir) en vacances à la ferme. Je (retrouver) mes cousins et cousines et ensemble nous (passer) des journées formidables. Le matin, ma tante nous (servir) un bon déjeuner et nous (boire) un grand bol de lait.

L'année dernière, j'avais pu traire une vache, j'espère que je (pouvoir) recommencer cette année.

6. Mettez les “prévisions de Madame Saturne” au futur simple.

Les gens habitent tous à la campagne. Les villes sont presque vides. Tout le monde a une maison individuelle, plusieurs télévisions et plusieurs ordinateurs. On ne voyage plus: on voit ses amis sur des écrans, chez soi. Les étudiants communiquent par câble avec les plus grands professeurs. Les gens sont grands, mince et en bonne santé.

En 2080, les gens habiteront tous à la campagne

7. LE FUTUR PROCHE

Le futur proche indique un événement immédiat.

- Vite: le train **va partir!**
- Regarde: il **va pleuvoir!**
- Attention: tu **vas tomber!**

Avec un complément de temps, il indique un futur plus ou moins lointain:

- Je vais partir **en septembre.**
- Nous allons rester **six ou sept ans** à Londres.

FORMATION

Verbe “**aller**” au présent + **infinitif**:

- Je vais partir.

- Nous **allons déménager**.

Pour le futur proche d' " **aller**", on utilise deux fois le verbe " **aller**":

- Je **vais aller** en Grèce. Ils **vont aller** en Espagne.

Des expressions de temps exprimant le futur:

Aujourd'hui/ **demain** /Cette semaine/ La semaine **prochaine**

Cette année/ l'année **prochaine**/Ce mois- ci/ le mois **prochain**

Dans cinq minutes/Cinq ans.

EXERCICES PRATIQUES

1. Mettez le texte au future proche selon le modèle.

En général, je me lève à 7 heures. Je vais au bureau à pied. D'abord, je lis le courrier puis je téléphone aux clients. Je dicte des lettres. A midi, je vais à la piscine avec Rachel. Je ne déjeune pas: je mange une pomme et je bois de l'eau. L'après- midi, je participe à des réunions. A 6 heures, je téléphone à ma fille. Je rentre à 8 heures. Je ne me couche pas tard.

*Demain, **Ingrid va se lever à sept heures**.....*

2. Faites des phrases selon le modèle.

Faire des courses/ inviter des amis.(Annie)

Annie va faire des courses parce qu'elle va inviter des amis.

- Economiser de l'argent/ partir six mois en Chine.(Mon frère).
- Faire beaucoup d'exercices/ passer un examen.(les étudiants).
- Faire le ménage/ recevoir des amis.(je).
- Prendre un congé d'un an / écrire un livre.(mon professeur).

8. LE FUTUR ANTÉRIEUR

Formation

L'auxiliaire **être** ou **avoir** au futur simple + le **participe passé**.

Le futur antérieur peut exprimer l'**antériorité** par rapport au futur simple

- Quand tu auras fini de travailler, tu pourras sortir (= d'abord tu finis de travailler, et tu sors ensuite).

EXERCICES PRATIQUES

1. Mettez au futur simple et au futur antérieur, en variant les personnes.

Ex. Je ferai des crêpes quand j'aurai terminé le pot- au- feu.

- a. Terminer le pot au feu/ faire des crêpes
- b. passer le permis/ acheter une voiture
- c. Enregistrer le premier dialogue / enregistrer la face B de la cassette
- d. Faire l'exercice no 2/ faire l'exercice no3

2. Faites des phrases selon le modèle.

- Terminez votre traitement et revenez me voir.

- Revenez me voir quand vous aurez terminé votre traitement.

- a. Réfléchissez à ma proposition et téléphonez- moi.
- b. Parlez à votre banquier et tenez- moi au courant.
- c. Terminez votre travail et venez dans mon bureau.
- d. Enregistrez les données et débranchez l'ordinateur.
- e. Prenez une décision et écrivez- moi.

3. Mettez le verbe entre parenthèses au futur simple ou au futur antérieur.

- a. L'année prochaine, nous (repeindre) la chambre.

- b. Ne vous inquiétez pas: je (finir) avant ce soir.
- c. D'ici un mois, notre plombier (refaire) les tuyauteries.
- d. L'autoroute est encombrée. Nous n' (arriver) pas avant la nuit.
- e. Tu comprendras lorsque je te (tout expliquer).

MODE IMPÉRATIF

L'impératif est un mode. Il comporte deux temps:

1. L'impératif présent: il est utilisé pour donner un ordre, exprimer une prière ou situer l'action dans un futur immédiat:

- Sers- moi à boire, s'il te plaît.
- Passez- moi ce livre, s'il vous plaît.
- N'oublie pas d'aller chercher les enfants à l'école ce soir !

2. L'impératif passé

On ne s'étendra pas davantage sur l'impératif passé car personnellement, je ne l'ai jamais vraiment beaucoup rencontré. Disons simplement qu'il se forme avec l'auxiliaire **être** et **avoir** et qu'il exprime un procès achevé dans l'avenir, à un moment souvent exprimé par un complément ou une subordonnée circonstancielle de temps:

- *Aie rangé tes affaires quand j'arrive.*
- Soyez rentrés avant minuit.
- Tu peux aller à cette fête mais surtout *sois revenue* avant que ton père (ne) rentre!

❑ L'impératif présent

Pour former l'impératif, on utilise le présent avec trois personnes (tu, vous, nous) et on enlève le sujet:

- **la 2^e du singulier (tu)** lorsqu'on s'adresse à une personne à qui on dit "tu":
 - **Prends** le temps de visiter la ville, elle en vaut la peine.
 - **Finis** ton assiette avant de quitter la table.
- **la 2^e du pluriel (vous)** lorsqu'on s'adresse à une personne à qui on dit "vous" ou à plusieurs personnes:
 - **Prenez** le temps de visiter la ville, elle en vaut la peine.
 - **Finissez** votre assiette avant de quitter la table.
- et plus rarement, **la 1^{re} du pluriel (nous)** si on s'inclut dans le groupe concerné:
 - **Prenons** le temps de visiter la ville, elle en vaut la peine.
 - **Prenons** le temps de réfléchir, **ne décidons pas** les choses à la légère.

☞ **Un groupe nominal, mise en apostrophe, avant ou après le verbe**, précise parfois à qui on parle.

- **Les enfants, ne restez pas** dehors sous la pluie, **rentrez** dans la maison!
- **Mathias, éteins** la télé!

□ **Remarques**

1. Le "s" disparaît à la deuxième personne du singulier avec les verbes en **-er** (y compris **aller**) et certains verbes du troisième groupe comme **cueillir**. Sauf devant "**en**" et "**y**" où l'on garde le "s" pour une raison de sonorité.

- Si tu as faim, mange !
- Cueille des fleurs!

- Va te coucher!
- Allons-y!

2. Avec les verbes pronominaux, le pronom complément est placé après le verbe à la forme affirmative:

- ~~Tu~~ te reposes → Repose-toi ! (te devient toi).
- ~~Vous~~ vous reposez → Reposez-vous !

À la forme négative, les pronoms sont devant le verbe à l'impératif:

- Repose-toi ! → Ne te repose pas !
- Reposez-vous ! → Ne vous reposez pas !

3. **Etre** et **avoir** utilisent sous la forme du subjonctif.

- Sois courageuse! Soyez heureux! Soyons prudents!
- Aie un peu d'ambition! Ayez confiance en moi. Ayons une politique commune.

3. Le verbe **savoir** a un impératif formé sur le radical du subjonctif.

Les terminaisons sont : - e, - ons, - ez.

- Sache bien que c'est la dernière fois que je t'aide.
- Sachons à l'heure!
- Sachez garder votre calme, s'il vous plait!

4. Le verbe **vouloir** est particulier: la 2^e personne du singulier: **veille**, est formée sur le radical du subjonctif (**que je veille**)

Mais attention, les 1^{re} et 2^e personnes du pluriel: **veillons**, **veillez**, sont différentes de celles du subjonctif (rappel: **que nous voulions**, **que vous vouliez**) ; de ces trois formes (**Veille**, **veillons**, **veillez**), seule la forme **veillez** est utilisée; les autres sont extrêmement rares.

- **Veillez agréer**, Madame/ Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Valeurs et emplois

L'impératif sert à exprimer une injonction qui peut aller de l'ordre plus ou moins brutal (Descendez de là immédiatement !) à la prière (Ecoute- moi, je t'en prie).

Le sens le plus habituel est celui de **l'ordre** ou son contraire, **la défense**.

- **Apprenez** cette leçon et **n'oubliez pas** de faire les exercices.

Il peut exprimer aussi:

- **le conseil**: *sachez rester tranquille, soyez patient, tout va s'arranger.*

- **le souhait**: *Passez un bon week-end! Soyez en forme lundi!*

- **la prière**: *Ayez pitié de nous!*

- **la politesse formelle**, à l'écrit surtout, avec **veuillez**:

- **Veuillez trouver** ci- joint le document que nous vous avez demandé.

- **Veuillez agréer**, Madame/ Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

- **la condition**:

- Finis ton travail et tu pourras rejoindre tes copains (= si tu finis ton travail, tu pourras rejoindre tes copains).

- **l'opposition/ concession**:

- Criez, menacez, suppliez, nous ne reviendrons pas sur notre décision. (= même si vous criez, menacez, suppliez, nous ne reviendrons pas sur notre décision).

- **une vérité intemporelle**, souvent sous la forme de proverbes:

- Ne jouez pas avec le feu.

- Ne mettez pas tous vos œufs dans le même panier.
- Ne vendez pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

EXERCICES PRATIQUES

1. Mettez le verbe à l'impératif affirmatif puis négatif.

A. Ex: Tu manges. → Mange/ Ne mange pas

- Tu sors
- Vous parlez
- Vous partez
- Vous répondez.

B. Ex: Tu te promènes → Promène- toi/ Ne te promène pas.

- Tu te lèves
- Vous vous asseyez
- Tu te tais.

2. Imitz l'exemple.

Ex: Tu aimes la salade des fruits, (se servir) → Sers- toi!

- Vous êtes en colère, (se calmer)
- Ce chien n'est pas méchant, (ne pas avoir peur)
- Tu as froid, (mettre un pull).
- Vous êtes fatigué, (se reposer)

3. Complétez les phrases par un des verbes suivants: écouter, s'installer, prendre, lire, faire, se lever.

Passez un bon dimanche!

..... à l'heure que vous voulez, un bon petit déjeuner,.....une promenade avec des amis. Le soir quand vous rentrez, dans un fauteuil confortable,.....de la musique et votre journal préféré!

4. Imitez le modèle.

- *Tu m'achèteras le journal.* → *Achète- moi le journal!*

a. Tu lui diras bonjour de ma part.

c. Tu te laves les mains avant de déjeuner.

5. Remplacez l'infinitif par l'impératif le verbe :

Pour être impossible à vivre :

1. *Dormir peu, être de mauvaise humeur.*

2. *Boire beaucoup d'alcool, fumer comme un pompier.*

3. *Voir des films violents, devenir agressif.*

4. *Ne jamais rendre service, dire des méchancetés.*

5. *N'avoir que des ennemis, suivre ces conseils.*

... et tu seras vite seul au monde !

6. Donnez des conseils selon le modèle.

- *Je n'ai pas envie de téléphoner à Louis.* → *Ne lui téléphone pas!*

a. Je n'ai pas envie d'aller au cinéma.

b. Je n'ai pas envie de prendre de thé.

LE SUBJONCTIF

L'indicatif exprime des événements dans le monde de la réalité tandis que le subjonctif est le mode de la subjectivité: l'interprétation d'un fait est plus importante que sa réalisation

➤ **Indicatif:** *Paul est ici.*

➤ **Subjonctif:** *Il faut qu'il soit là.*

Je voudrais qu'il soit là.

Je suis content qu'il soit là.

Le subjonctif n'est presque jamais utilisé seul, il est dans une proposition subordonnée introduite par **que** après les verbes exprimant une **contrainte**, un **désir**, un **sentiment** ou une **attente**: *il faut que, il est important que,...*

Le subjonctif a deux temps: **le subjonctif présent** (*Téléphone – lui avant qu'elle parte*) **et le subjonctif passé** (*Téléphone – lui avant qu'elle soit partie*).

❑ Le subjonctif présent

On forme le subjonctif présent sur le radical de la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif pour les trois premières du singulier (je, tu, il/elle) et la troisième personne du pluriel (ils/elles).

❑ **Radical+“- e”, “- es”, “- e”, “- ent”** (On prononce tous ces quatre personnes de la même façon)

➤ **Parler** → Ils ~~parlent~~ → que je parle, que tu parles, qu'il parle, qu'ils parlent

➤ **Finir** → Ils ~~finissent~~ → que je finisse, que tu finisses, qu'il finisse qu'ils finissent

➤ **Prendre** → Ils ~~prennent~~ → que je prenne, que tu prennes, qu'il prenne, qu'ils prennent

➤ **Boire** → ils ~~boivent~~ → que je boive, que tu boives, qu'il boive, qu'ils boivent

☞ Pour “ nous ” et “ vous ”, c'est la même forme que l'imparfait :

- **Prendre** → nous pren~~ons~~ → que nous prenions, que vous preniez
- **Boire** → nous buv~~ons~~ → que nous buvions, que vous buviez

Verbes irréguliers

	Être	Avoir	Faire
Que je/j'	Sois	Aie	Fasse
Que tu	Sois	Aies	Fasses
Qu'il/elle	Soit	Ait	Fasse
Que nous	Soyons	Ayons	Fassions
Que vous	Soyez	Ayez	Fassiez
Qu'ils/elles	Soient	Aient	Fassent
	Savoir	Pouvoir	Suivre
Que je	sache	Puisse	veille
Que tu	saches	puisses	veilles
Qu'il/elle	sache	puisse	veille
Que nous	sachions	puissions	<i>voulions</i>
Que vous	sachiez	puissiez	<i>vouliez</i>
Qu'ils/elles	sachent	puissent	<i>veillent.</i>
	Aller	Valoir	Falloir
Que je/j'	aille	Vaille	Qu'il faille
Que tu	ailles	vailles	

Qu'il/elle	aille	vaille	
Que nous	<i>allions</i>	<i>valions</i>	
Que vous	<i>alliez</i>	<i>valiez</i>	
Qu'ils/elles	aient	vassent.	

Principaux verbes et expressions suivis du subjonctif

- accepter, aimer, apprécier, attendre, conseiller, craindre, défendre, demander, désirer, détester, douter, empêcher, entendre, s'étonner, éviter, exiger, interdire, mériter, ordonner, permettre, se plaindre, préférer, proposer, recommander, redouter, refuser, regretter, suggérer, supporter, vouloir, etc.

Expressions impersonnelles:

-Il arrive, il convient, il faut, il est question,

-Il est désolant, essentiel, fréquent, impensable, obligatoire, possible, surprenant, utile, dommage, étonnant, indispensable, regrettable, etc.

□ Le subjonctif passé

On utilise, en général, le subjonctif présent quel que soit le temps du verbe principal:

- J'attends qu'il soit là.
- J'ai attendu qu'il soit là.
- J'attendrai qu'il soit là.

On utilise en général le subjonctif passé pour exprimer une action achevée. On le forme avec l'auxiliaire “**être**” ou “**avoir**” au subjonctif présent + participe passé.

- Je regrette qu'il soit parti.

- Je suis content que Pierre ait trouvé un emploi.

Valeurs et emplois du subjonctif

On utilise le subjonctif surtout pour exprimer:

- **L'ordre, la volonté, le souhait**

- Il faut que tu fasses la vaisselle ce soir.
- Je veux que tu viennes avec moi.
- Ma mère souhaite que ma sœur sache le français.
- Il est nécessaire que tu étudies pour l'examen.

- **La surprise, la doute**

- Je ne pense pas que la classe de français soit difficile.
- Ça m'étonne que le directeur soit absent.

- ou encore **les sentiments**

- Je suis ravi que tu puisses venir à mon soirée.
- Ma mère regrette que je choisisse cette chemise.
- Il est dommage que les révolutions du printemps arabe aient avorté par les militaires.

☞ Il faut + infinitif exprime une contrainte générale:

- Il faut manger pour vivre = on doit manger pour vivre

☞ Il faut que+ subjonctif exprime une contrainte personnelle:

- Il faut que je travaille samedi= je dois travailler samedi.

☞ Les verbes et les constructions qui expriment **une certitude sont suivies de l'indicatif** sauf au cas de la négation ou de l'interrogation:

Comparez!

- Je pense que ce livre est facile. (indicatif)

Je ne pense pas que ce livre soit facile. (Subjonctif)

Pensez-vous que ce livre soit facile? (subjonctif)

➤ Il est clair que vous comprenez bien la leçon.

Il n'est pas clair que vous compreniez bien la leçon.

➤ Il est certain que cet examen est compliqué.

Il n'est pas certain que cet examen soit compliqué.

EXERCICES PRATIQUES

1. Employez le subjonctif après les verbes suivants:

- **Vouloir:** Je veux que tu le (*comprendre*).

Je voudrais que tu le (*revoir*).

Son père veut bien qu'il (*suivre*) ce cours

- **demander** : Je demande que tu me (*répondre*) vite.
- **proposer** : Vous proposez que nous (*aller*) boire un verre.
- **accepter** : Ta mère accepte mal que tu (*vouloir*) sortir avec moi.
- **refuser** : Nous refusons que les enfants (*courir*) juste à côté du lac.
- **interdire** : Le médecin interdit que tu (*fumer*).
- **permettre** : La loi ne permet pas que l'on (*boire*) de l'alcool avant dix-huit ans dans un bistrot.
- **aimer** : Il aime que tu le (*embrasser*).
J'aime bien que vous (*venir*) me voir.
Tu aimes mieux qu'il (*dormir*) tard.

J'aimerais bien que tu me (*vendre*) ton caméscope.

- **détester** : Nous détestons qu'ils (*partir*) sans rien dire.
- **préférer** : Je préfère qu'elle (*se taire*), mais tu préfères qu'elle (*continuer*) à parler.
- **souhaiter** : Est-ce que tu souhaites qu'il (*gagner*) ou qu'il (*perdre*) ?
- **désirer** : Elles désirent que vous (*revenir*) plus tard.
- **regretter** : Est-ce que tu regrettes qu'elle (*être*) loin ?
- **attendre** : J'attends qu'il *n'* (*avoir*) plus peur de moi.
- **douter** : Je doute qu'il (*pouvoir*) répondre à ma question.

2. Cochez la bonne réponse :

1. J'aimerais que nous _____ au cinéma.
 allions aillent
2. Elle voudrait que son amie _____ chez elle.
 vienne viennes
3. Il faut que tu _____ ce film !
 voient voies
4. Nous doutons que ce _____ une bonne idée.
 soit sois
5. Il est indispensable que vous _____ un effort.
 fassiez fasse
6. Préférez-vous que nous nous _____ la semaine prochaine ?
 rencontrent rencontrions
7. Il suffit qu'ils _____ ma proposition.
 accepte acceptent
8. Je regrette que vous ne _____ venir.

- puisse puissiez
9. Pierre et Yves désirent que tu _____ une décision.
- prennes prenne
10. Il est nécessaire qu'elle me _____.
- croies croie
11. Il faudrait que tu me _____ les clés.
- donne donnes
12. Je souhaite que vous _____.
- réussissent réussissiez
13. Ils ont insisté pour que je _____ mon article.
- finisses finisse
14. Mon frère aimerait qu'ils _____ de faire du bruit.
- arrêtent arrête
15. Il serait intéressant que nous _____ de cela.
- discutent discussions
16. Il faut que tu _____ tous les documents.
- aies aie
17. Nous pensons que vous _____ réfléchir.
- devriez devraient
18. Je suis content qu'ils _____ le concert.
- aime aiment
19. Il faudrait que la situation s'_____.
- arrange arranges
20. Ils aimeraient que tu _____ les voir.
- reviennes revienne

3. Transformez les phrases selon le modèle.

- Vous devez parler français. **Il faut que vous parliez français.**

- a. Vous devez répéter souvent les mêmes structures.
- b. Vous devez écouter des cassettes d'exercices.
- c. Vous devez corriger votre accent.
- d. Vous devez noter du vocabulaire.
- e. Vous devez regarder des films français.

4. Faites des phrases selon le modèle.

Contrôler le matériel, emporter des pulls chauds, regarder la météo,
Se coucher tôt la veille préparer des sandwichs manger avant de
partir.

*Avant de partir de faire de l'escalade, il faut que nous contrôlions le
matériel.....*

5. Faites des phrases selon le modèle.

- Paul partira demain à cinq heures- → **Il faut vraiment qu'il parte à
cinq heures?**

- a. Nous ferons une réunion tous les lundis.
- b. Marie attendra sa remplaçante.
- c. Votre fille prendra des antibiotiques.
- d. Les étudiants apprendront ce texte par coeur.
- e. Vous mettrez des subjonctifs partout.

6. Mettez les textes au subjonctif selon le modèle.

- Je trouve que mon bureau est trop petit et qu'il n'y a pas assez de
lumière.

**Je voudrais que mon bureau soit plus grand et qu'il y ait trop de
lumière.**

- a. Je trouve que la moquette est trop vieille et que la couleur des murs est trop triste.
- b. Je constate qu'il n'y a toujours pas de stores ni de rideaux aux fenêtres et qu'il n'y a ni placard personnel, ni portemanteau.
- c. Je pense que nous faisons trop d'heures supplémentaires et que nous n'avons pas assez de temps pour déjeuner.

LE CONDITIONNEL

Le conditionnel est à la fois un temps (le futur du passé) et un **mode**, le mode de l'éventualité, de l'imaginaire et du non certain.

- **possible** mais **incertain** : *Si tu venais, je te **montrerais** ma collection. (potentiel)*
- ou **non réalisé** dans le **présent** : *Si tu étais majeur, tu **serais** plus libre. (irréel du présent)*

Formation :

Le conditionnel a deux formes:

☞ **Le conditionnel présent** est formé du radical du futur simple suivi des terminaisons de l'**imparfait** : **ais, ait, ions, iez, aient.**

Aller		Vouloir	
Cond. Présent	Cond. passé	Cond. Présent	Cond. passé
j'irais	Serais allé	Je voudrais	Aurais voulu
tu irais	Serais allé	Tu voudrais	Aurais voulu
il irait	Serait allé	Il voudrait	Aurait voulu
nous allions	Serions allés(es)	Nous voudrions	Aurions voulu
vous alliez	seriez allés(es)	Vous voudriez	Auriez voulu
ils iraient	seraient allés	Ils voudraient	Auraient voulu

☞ Le conditionnel passé (*être ou avoir au conditionnel présent + le participe passé*) exprime un fait **non réalisé** dans le **passé** :

- *Si j'avais écouté tes conseils, j'aurais évité des ennuis. (irréel du passé)*

Valeurs et emplois

1. **valeur de temps:** le futur du passé:
 - Hier, il *a promis* (passé) qu'il *viendrait* (futur du passé) quand il *pourrait* (futur du passé).
2. **Valeur de mode:**
 - **Le souhait et le désir:**
 - Nous *serions* bien heureux de vous recevoir chez nous.
 - Je *voudrais* vous offrir un cadeau.
 - **Le regret, le reproche:**
 - *J'aurais voulu* assister à votre réunion.
 - Vous *auriez pu* agir plus noblement.
 - **La suggestion**

- On pourrait diner dehors?
- **Le rêve, la fiction**
- Je serais riche, je rendrais beaucoup d'hommes heureux.
- **La politesse:**
- *Voudriez- vous me prêter votre livre?*

(Si) conditionnel

❖ Si + présent / futur dans la principale

L'hypothèse concerne le futur, la condition peut se réaliser.

- *Si vous êtes à Paris en octobre prochain, vous pourrez assister au Festival d'automne.*
- *Si tu ne te dépêches pas, tu vas être en retard.*
- *Nous irons nous promener en forêt s'il y a du soleil demain.*

❖ Si + imparfait / conditionnel présent dans la principale.

L'hypothèse concerne le futur, la condition a peu de chances de se réaliser.

- *S'il y avait du soleil, nous irions nous promener en forêt*

L'hypothèse concerne le présent, la condition ne peut pas se réaliser.

- *Si nous avions un chalet à la montagne, nous ferions du ski plus souvent.*

(= ... mais nous n'avons pas d chalet)

- *Je ferais du sport si je n'avais pas mal au dos.*

❖ Si + plus-que-parfait / conditionnel passé dans la principale

L'hypothèse concerne le passé, la condition ne s'est pas réalisée.

- Samedi dernier, s'il y avait eu moins de monde, **nous serions allés visiter cette exposition.**

(= ... mais il y avait beaucoup de monde)

EXERCICES PRATIQUES

1. Mettez le verbe au conditionnel présent (politesse) :

1. Est-ce que vous pouvez m'indiquer le chemin de la gare ?
2. Acceptez-vous de prendre un verre avec moi ?
3. Aurez-vous la gentillesse de m'apporter le courrier?
4. Je désire avoir un rendez-vous le matin.

2. Mettez le verbe au conditionnel présent (conseil) :

1. Vous tombez de sommeil, vous (*faire*) mieux d'aller dormir !
2. Il est tard, il (*valoir*) mieux rentrer tout de suite !
3. Tu as besoin d'argent ! Il (*falloir*) en emprunter. Tu (*devoir*) demander à tes parents.
4. Il (*devoir*) passer plusieurs années à l'étranger, ce (*être*) une bonne expérience.

3. Mettez les verbes entre parenthèses au temps convenable.

- Si tu m' (*oublier*), je serais très triste.
- Si j' avais un passeport, je (*partir*) en voyage avec vous.
- S'il y (*avoir*) assez de vent, nous sortirions le bateau.
- Si nous le (*pouvoir*), nous resterions au bord de la mer.
- Si elle dormait mieux la nuit, elle (*ne pas avoir*) sommeil pendant la journée.
- Je te (*comprendre*) mieux si tu ne criais pas comme ça.

- Si on me proposait de partir en voyage, je (faire) aussitôt ma valise.
- Je (*ne pas lire*) ce livre si on n'en avait pas beaucoup parlé.
- Cet enfant (*venir*) dans notre bateau s'il avait su nager.

4. Qu'est-ce que tu feras ...

- ... si personne ne t'attend à l'aéroport ?
- ... si tu ne trouves pas d'appartement ?
- ... si tes parents ne t'aident plus ?
- ... si tu n'aimes plus ton travail ?

LE MODE IMPERSONNEL

Il est invariable, il ne porte aucune marque de personne ou de temps.
C'est le verbe principal qui remplit ce rôle.

Observez

- Il veut *venir* → il a voulu *venir* → il voudra *venir*
- Gérard pleure *en partant*.
- Il a beaucoup pleuré *en partant*.
- Il pleurera aussi *en revenant*.

❑ L'infinitif

L'infinitif est souvent appelé la forme nominale du verbe, car l'action du verbe équivaut à un nom :

- Boire est agréable (=la boisson est agréable).

Il représente donc un nom d'action :

- il n'y a pas grande différence entre dire « *nous partons pêcher* » et « *nous partons pour la pêche* ».

Certains infinitifs ont même le statut nominal: on les emploie fréquemment comme des noms:

- *le déjeuner, le dîner, le souvenir, le repentir, le devoir, le savoir, le pouvoir, le savoir-faire, le rire, ...*

Les fonctions de l'infinitif

Il peut remplir toutes les fonctions d'un nom :

- **Fonction sujet** : *Voyager me semble un exercice profitable.*
(Montaigne)
- **COD** : *J'aime voyager.*
- **CC de but** : *Je prends l'avion pour voyager plus rapidement.*
- **C du nom** : *Je savoure la joie de voyager.*
- **C de l'adjectif** : *Je suis désireux de voyager.*
- **Attribut** : *Mon plus grand plaisir est de voyager.*
- **Apposition** : *Ma plus grande joie, voyager.*

Les formes de l'infinitif

Il existe deux formes d'infinitif: l'infinitif présent et l'infinitif passé exprimant l'achèvement.

Pour le verbe *finir*, on aura les formes suivantes :

- je voudrais **finir** mes devoirs avant dix heures. (finir à l'infinitif présent).
- Après **avoir fini** mes devoirs à dix heures, je regarde le film français. (finir à l'infinitif passé).

Voici quelques règles à retenir pour l'orthographe des infinitifs :

☞ Après une préposition, le verbe se met toujours à l'infinitif.

- C'est l'heure de nous quitter.

☞ Quand deux verbes se suivent, le deuxième se met toujours à l'infinitif.

- *Rien ne sert de courir, il faut partir à point.*
- On entend chanter les enfants (rire).

☞ L'infinitif présent se manifeste dans les différents types de phrase:

- Infinitif interrogatif
 - Que faire? Où aller?
- Infinitif exclamatif
 - Se comporter de la sorte, à votre âge !
- Infinitif impératif
 - Répondre aux questions suivantes.

☞ L'infinitif présent est susceptible, suivant le temps du verbe qui l'introduit, d'exprimer à lui tout seul le présent, le futur ou le passé :

- Il est en train de lire (présent progressif).
- Il va lire (futur proche).
- Il se plaisait à lire (passé).

❑ Le participe

Le participe est un mode qui comporte deux temps :

1. le participe présent

Le radical de la 1^{ère} personne du pluriel de l'indicatif présent + ant

- Chanter → chant~~ons~~ → **chantant**
- Remplir → rempliss~~ons~~ → **remplissant**
- Prendre → pren~~ons~~ → **prenant**

Excepté: avoir → **ayant**, être → **étant**, savoir → **sachant**.

2. le participe passé

Comme nous l'avons appris pour le passé composé, **le participe passé** s'accorde avec le sujet s'il est utilisé **avec l'auxiliaire être** et lorsqu'il est employé avec **l'auxiliaire avoir** il s'accorde avec le C.O.D. si celui-ci est placé avant le verbe. (Voir le passé composé).

☞ **Le participe présent est utilisé principalement à l'écrit pour :**

a) Caractériser, définir, préciser

Il remplace alors une phrase relative avec « **QUI** »

- *Nous recherchons une secrétaire **qui sache** parler anglais et français*
*Nous recherchons une secrétaire **sachant** parler anglais et français*
- *Je ne supporte pas les gens **qui prétendent** tout savoir*
*Je ne supporte pas les gens **prétendant** tout savoir*

➤ *Il n'y a pas beaucoup de mots français **qui commencent** par « w » !*

*Il n'y a pas beaucoup de mots français **commençant** par « w » !*

➤ *Nous cherchons un réceptionniste qui parle chinois.
Nous cherchons un réceptionniste parlant chinois.*

b) Exprimer la cause

➤ *Puisque le temps est si mauvais, nous devons annuler l'excursion.*

Le temps étant si mauvais, nous devons annuler l'excursion

☞ Le participe présent a son sujet (le temps)

□ Le gérondif

*Le gérondif se forme en faisant précéder le **participe présent** par la préposition « en ». Le gérondif est plus utilisé que le participe présent.*

Le gérondif a la valeur circonstancielle ; ainsi il peut exprimer **une relation de temps – simultanéité** (ex. 1), **de manière** (ex.2), **de cause** (ex.3), **de condition** (ex.4) et **de moyen** (ex.5), **l'instrument** (ex.6).

1. J'ai pris froid **en attendant** l'autobus.
2. ils se sont quittés **en pleurant**.
3. L'avare perd tout **en voulant** tout gagner.
4. **En mangeant** moins de sucre et moins de beurre, tu maigriras. (*Si tu manges moins.....*)

5. *en passant* par la fenêtre, le voleur est entré dans l'appartement de notre voisin.

6. La comédie corrige les travers, *en les ridiculisant*.

❑ L'adjectif verbal

Certains participes présents sont devenus des adjectifs. Ils s'accordent alors avec le nom qu'ils accompagnent:

➤ Une soirée **amusante**, des décisions **importantes**.

Parfois l'**adjectif verbal** se distingue du **participe présent** par une différence orthographique:

	participe présent	adjectif verbal
- ant – ent	Différent <i>c'est une personne différent toujours les décisions</i>	Différent Elle porte toujours une robe différente
	Précédant <i>J'ai voyagé dans la voiture précédant celle du Président</i>	Précédent Elle est passée la semaine précédente
	Excellant <i>c'est un sportif excellent dans toutes les disciplines</i>	Excellent <i>c'est une excellente skieuse</i>
	Influant <i>c'est une découverte influant profondément sur l'évolution scientifique</i>	Influent <i>actuellement, c'est une des personnalités les plus influentes</i>
-quant- cant	Convainquant <i>c'est une campagne publicitaire convainquant tout le monde</i>	convaincant <i>ses paroles sont très convaincantes</i>

	Provoquant <i>c'est une décision provoquant des réactions indignées</i>	Provocant <i>il s'habille de manière très provocante</i>
quant- gant	Fatigant <i>le néon est une lumière fatigant les yeux</i>	Fatigant <i>quelle journée fatigante !</i>
Geant Gent	Négligeant <i>c'est un homme négligeant ses devoirs</i>	Négligent <i>L'accident a été provoqué par un comportement négligent</i>
	Divergeant <i>c'est une conclusion divergeant des idées reçues</i>	Divergent <i>Il n'accepte pas les points de vue divergents</i>

EXERCICES PRATIQUES

1. Remplace la proposition relative par le participe présent correspondant

- 1) Les gens *qui parlent* l'anglais sont de plus en plus nombreux.
- 2) Les touristes *qui polluent* l'environnement recevront des amendes.
- 3) Les élèves *qui travaillent* bien bénéficieront d'une bourse.
- 4) J'aime me promener le long du fleuve *qui baigne* la ville.
- 5) Les oiseaux *qui chantent* au petit matin me réveillent agréablement.
- 6) La route *qui passe* par Rennes a été construite récemment.
- 7) L'étoile *qui brille* dans le ciel est la grande Ourse.
- 8) Cécile, *qui avait perdu* ses clés, a dû appeler les pompiers.
- 9) Les trains *qui partent* de la gare de Lyon vont tous vers le sud.
- 10) L'avion *qui atterrit* maintenant provient de Bogota.

2. Transforme les phrases suivantes en utilisant le participe présent

1. Comme il néglige ses amis, il les perd les uns après les autres.
2. Puisqu'il n'avait pas gagné, il décida de ne jamais plus jouer aux jeux de hasard.
3. Puisqu'elle a les poumons fragiles, elle ne devrait plus fumer.
4. Il ne veut plus acheter des produits qui viennent de Chine
5. Elle aime regarder les hirondelles qui voltigent dans l'air.
6. J'ai pris la radio parce que je pensais que tu aimerais écouter un peu de musique pendant le trajet.
7. Puisque tu ne réussis pas à le joindre au téléphone, tu lui enverras un télégramme.
8. Comme elle fait partie de l'union des consommateurs, elle a le droit à des escomptes dans un certain nombre de magasins.
9. Je ne t'ai pas attendu parce je savais que tu préférerais rentrer seul avec Monique.

3. Transforme les phrases en employant le gérondif

- 1) Elle est tombée parce qu'elle courait trop vite.
- 2) Elle étudie et elle écoute de la musique en même temps.
- 3) Elle lit des revues et répond en même temps au téléphone.
- 4) Il a provoqué un incendie : il a laissé le gaz ouvert.
- 5) L'automobiliste est passé à toute vitesse et klaxonnait en même temps.
- 6) Si vous travaillez dur vous pourrez gagner une fortune
- 7) Les ouvriers travaillaient et parlaient de leurs problèmes syndicaux.

4. Écrivez les phrases en formant le gérondif comme dans l'exemple

⋮

*Je suis parti(e) et j'ai claqué la porte. → Je suis parti(e) **en claquant** la porte.*

- 1) Il est tombé, il descendait les escaliers.
- 2) Je chante et je prends ma douche.
- 3) Tu ne peux pas lire et conduire en même temps.
- 4) Vous avez réussi. Vous avez fait un effort.
- 5) Elle est tombée malade. Elle voulait faire un régime.
- 6) J'ai cassé la clé : je la mettais dans la serrure.
- 8) Il a renversé un pot de peinture. Il repeignait sa chambre.

5. Répondez aux questions en utilisant un verbe au gérondif:

Comment as-tu appris toutes ces langues ?

*Je les ai apprises **en vivant** à l'étranger.*

- Comment gagnez-vous votre vie ?
- Comment ont-ils trouvé leur studio ?
- Comment a-t-il eu cet accident ?
- Comment t'es-tu cassé le bras ?
- Comment a-t-elle maigri ?
- Comment êtes-vous tombé ?

6. Complète les énoncés suivants en choisissant la forme convenable et en faisant l'accord de l'adjectif verbal, quand il le faut.

- Après une journée si je n'ai d'autres aspirations que de voir un beau film à la télé (fatigant/fatiguant)

- Nos idées ne pas, j'ai arrêté de discuter avec lui
(coincident/coïncidant)
- On pourrait demander à Monsieur Sautet : je sais qu'il a des amis
..... (influent /influant)
- C'est un élève toujours ses copains : il a fini par être appelé
par le directeur (provoquant/provocant)

Bibliographie

A. Phonologie

- Argot-Dutard, F. (1996)** : *Éléments de phonétique appliquée*, Paris, A. Colin/ Masson.
- Builles, J.M. (1998)**, *Manuel de linguistique descriptive, Le point de vue fonctionnaliste*, Paris, Nathan.
- Carton, C. (1997)**, *Introduction à la phonétique française*, Paris, Dunod, 1997.
- Choi-Jonin, IN. (Injoo) & Delhy, C. (1998)**, *Introduction à la méthodologie en linguistique*, Paris, Presses universitaires de Strasbourg, 1998.
- Dell, F. (1985)**, *Les règles et les sons. Introduction à la phonologie générative*, Paris, Hermann.
- Derivery, N. (1997)**, *La phonétique du français*, Paris, Seuil.
- Gadet, F. (2007)**, *La variation sociale en français*, Paris, édition, Ophrys, 2007.
- Grammont, M. (1933)**, *Traité de phonétique*. Paris : Delagrave.
- Gumbretière ,E.(1994)**, *Phonétique et enseignement de l'oral*, Paris, Didier/Hatier.

- Léon,P. (1994)**, *Phonétisme et prononciations du français*, Paris, Nathan.
- Martinet, A.**, (1965), *linguistique synchronique*, Paris, P.U.F.
- ID. (1974)**, *Le français sans fard*, Paris, P.U.F.
- ID.(1998)**, *Éléments de linguistique générale*, Paris, A. Colin 4^e éd.
- M.-c. Thomas,J. (1976) & alii**; *Initiation à la phonétique, Phonétique articulatoire et phonétique distinctive*, Paris, PUF.
- Mounin,G** (1971), *Clef pour la linguistique*, Paris, Seghers.
- Munot,PH. & Nève F.X.(2002)**, *Une introduction à la phonétique*, LIEGE (Belgique), édition du CEFAL.
- Riegel,M & alii, (2009)** *Grammaire méthodique du français*, Paris, QUADRIGE/PUF, 4^e éd.
- Tranel ,B.(2003)**, Les sons du français, in *Le grand livre de la langue française*, sous la direction de Marina Yaguello, Paris, Seuil.
- Troubetzkoy, N.(1970)**, *Principes de phonologie*, Paris, Klincksiek,.

Walter, H. (1988), *Le français dans tous les sens*. Paris, Robert Laffont.

ID, (1977), *La phonologie du français*, Paris, PUF, 4e éd.

B. Morphologie et syntaxe

Béchade, Hervé. (1986) *Syntaxe du français moderne et contemporain*, Paris: Presses universitaires de France.

Dubois, Jean. (1970) *Éléments de linguistique française: syntaxe*, Paris, Larousse.

Gary-Prieur, Marie-Noëlle. (1985) *De la grammaire à la linguistique: l'étude de la phrase*. Paris: A. Colin.

Builles (Jean- Michel), *Manuel de la linguistique descriptive, le point de vue fonctionnel*, Nathan, Paris, 1998.

Chevalier, (Jean Claude) & Benveniste (Blanche Claire), *Grammaire Larousse du français contemporain*, Paris, Larousse, 1985.

Choi-Jonin (Injoo) & Delhy (Corinne), *Introduction à la méthodologie en linguistique*, Paris, Presses universitaires de Strasbourg, 1998.

Feuillet (Jack), *Introduction à l'analyse morphosyntaxique*, Paris, P.U.F, P.1988

Gaston (Gross), *Prédicats nominaux et Compatibilité aspectuelle*, in *Langue Française* No. 121 Larousse, Paris, Mars 1996.

Grevisse (Maurice), *Le Bon Usage*, 8^e édition, Gembloux

(Belgique) Du culot, 1964.

Le Goffic (Pierre), *Grammaire de la phrase française*, Paris, Hachette 1993.

Martin (Rie gel) & allié, *Grammaire méthodique du français*, Paris, P.U.F, Coll. Linguistique nouvelle, 1994.

Martinet (André), *Éléments de linguistique générale*, 4e éd., Paris, Arman Colin/Masson, 1996

-----, *Grammaire fonctionnelle du français*, Paris, Didier, 1979.

-----, *La linguistique synchronique*, Paris, P.U.F, 1976.

-----, *syntaxe générale*, Paris, A. colin 1985.

Martinet (André), Martinet (Jeanne) et Walter (Henriette), *La linguistique, Guide alphabétique*, Paris, 1969.

Monnert (Philippe) & Rioul (René), *Questions de syntaxe française*, Paris, P.U.F, 1999.

Wagner (Robert Léon) & Pinchon (Jacqueline), *Grammaire du français moderne et classique*, Paris, hachette, 2000.

TABLE DES MATIERES

Descriptif du programme	3
Signes pour transcrire	6
Avant-propos	7
Introduction	9
Chapitre premier : La phonologie	
Phonétique et phonologie: sons & phonèmes	15
La méthode d'analyse en phonologie	
A- Commutation	20
B- Allophone	22
C- Neutralisation	25
Le système vocalique du français actuel	26
Le système vocalique de référence	28
Le système vocalique du Midi	30
Les fonctions des productions phoniques	31
Exercices	34
Bibliographie	37
Deuxième Chapitre : La morphologie	
Qu'est-ce que la morphologie ?	39
La notion du mot	39
Le morphème	41
Les allomorphes	44
Procédés de formation morphologique de la structure interne du mot composés	
I- Affixation	49
- Flexion	
- Dérivation	51
II- composition	57

III- confixation	61
IV- Abréviation	64
- Troncation	64
- Siglaison	65
Exercices	68

Troisième Chapitre : La syntaxe	
Qu'est-ce que la syntaxe	75
Les principaux constituants	77
Le syntagme nominal	77
Le syntagme adjectival (SADJ)	77
Le syntagme verbal	78
Le syntagme adjoint	79
Analyses des constituants	80
Exercices	94
La notion de verbe	56
Le présent de l'indicatif	105
Le passé composé	116
L'imparfait	130
Le plus-que-parfait	138
Le passé simple	141
Le futur simple	146
Le futur proche	151
Le futur antérieur	152
Impératif	154
Le subjonctif	159
Le conditionnel	168
Le mode impersonnel	172
Bibliographie	181
Table des matières	185

